



PRIMARDECO

J. de COLONGES

LIVRES ANCIENS, AUTOGRAPHES, DESSINS

Le Vagabond
de l'Idéal
Est près du
Ciel

Et loin du Bal

Et quand il sera au Paradis
Il n'aura plus un Radis....

il
" mais en attendant
envoie au
ménage
ses plus fines
pensées
Fordman Bec
27 Dec. 1919

MERCREDI 8 AVRIL A 14H30

Maison de Ventes aux Enchères - Toulouse



184



181



218

MERCREDI 8 AVRIL A 14H30

CLASSIQUES GRECS ET LATINS. Impressions du XVIe au XVIIIe.

LIVRES DE VOYAGES :

Cook, Bougainville, livres sur La Pérouse, Goujon 'Voyage de la terre sainte 1671',
Souchu de Renfort, Expéditions Citroën : Croisière Noire et Croisière Jaune...

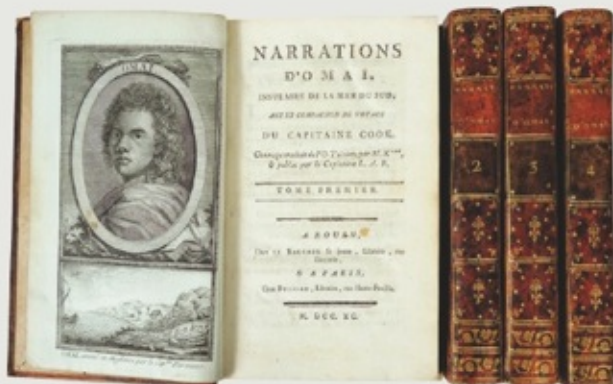
LIVRES ANCIENS A FIGURES :

Picard 'Cérémonies et coutumes de tous les peuples 1783' 4 tomes en 3 vol., Callot, Salomon...

LIVRES ILLUSTRES XIXe et XXe :

Jules Verne, Céline illustré par Marc Dautry, **LETTRES ET DESSINS DE FERDINAND BAC.**

Expert pour les livres : **Roger Roques** 06 12 15 30 68 rogerroques@sfr.fr



85



18

EXPOSITIONS PUBLIQUES : Mardi 7 avril de 15h à 18h et le matin de la vente de 10h à 12h

I. LIVRES ANCIENS

- 1 ALMANACH ASTRONOMIQUE ET HISTORIQUE de la ville de LYON et des provinces de Lyonnais, Forez et Beaujolais. *Lyon, Aimé de La Roche* 1785. in-8. Maroquin bordeaux, dent. dor. en encadr. sur les plats, tr. dor. (*Rel. de l'époque*). 100/150
- 2 ALMANACH dédié aux Dames pour l'An 1829. *Paris, Le Fuel*. pt in-12. Maroquin rouge à long grain, guirlande d'encadr., dos plat orné d'une frise, tr. dor. (*Rel. de l'époque*). 30/50
- 3 ALMANACH DES MUSES 1776-1777. *Paris, Delalain*. 2 années reliées en 1 vol. in-12. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*). 50/60
- 4 ANACRÉON. Odes, traduites en vers sur le texte de Brunck par J. B. de Saint-Victor. Seconde édition revue et corrigée. *Paris, Nicolle* 1813. in-12. Veau marbr., fil. et guirlande de pampres en encadr. des plats, dos lisse orné, tr. dor. (*Rel. de l'époque*).
4 figures hors-texte. Texte grec et traduction en regard. BEL EXEMPLAIRE joliment relié. 120/150
- 5 APULÉE. Les Métamorphoses, ou l'Ane d'Or. Nouvelle édition ornée de figures en taille-douce. *Paris, Bastien* 1787. 2 vol. in-8. Veau moucheté, fil. d'encadr. dor., dos lisse orné (*Rel. de l'époque*).
Traduction française de Compain de Saint-Martin, avec le texte latin en regard. Portrait et 16 curieuses gravures hors-texte, copiées sur celle de *Crispin de Passe*. Mors fendu au tome II, dos lég. frotté. 100/150
- 6 BAILLY. Histoire de l'Astronomie ancienne, depuis son origine jusqu'à l'école d'Alexandrie. *Paris, Debure* 1775. in-4 XXII-526 pp. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*).
3 PLANCHES DÉPLIANTES. 200/300
- 7 BALBIN (Bohuslav). Diva Turzanensis seu Historia originis & miraculorum magnae Dei hominum que matris Mariae. *Olomutum, Balbin, Bohuslav* 1658. in-12, 8 ff.-264 pp. Velin de réemploi, pièce de titre (*Rel. postérieure*).
Balbin est un jésuite tchèque, historien de la Bohême. 50/80
- 8 BARSOTTI (Matteo). La coronatione della miracolosissima imagine di Maria Vergine detta del Sasso nella Chiesa di S. Agostino di Lucca... *Lucca, Marescandoli* 1693. in-4, 236 pp.-3 ff. Velin, fil. d'encadr. dor., fleur. et blason ecclésiastique au centre des plats, tr. dor. (*Rel. de l'époque*).
Bel exemplaire. 100/150
- 9 BIBLIA SACRA ad vetustissima exemplaria castigata, nécnon figuris & chorographicis descriptionibus illustrata... Accesserunt praeterea, Hebraicorum, Chaldaeorum & Graecorum nominum interpretationes... *Lyon, Guillaume Rouille* 1569. in-folio. 10 ff.-394 ff. ch.-66ff. non ch. 1/2 vélin (*Rel. d'époque*).
Édition illustrée de 4 cartes h.-t. et de très nombreuses et belles vignettes sur bois. Le papier des plats et les gardes ont été restaurés. Petit trou et pli à la page de titre (Graesse I, 395). 600/800
- 10 BONINI (Filippo Maria). Il tevere incatento overo, l'Arte di Fremar l'acque correnti. *Roma, Francesco Moneta* 1663. in-4. Vélin (*Reliure de l'époque*).
Figures sur bois dans le texte. Mouillures. 200/300
- 11 BOUGAINVILLE (Louis-Antoine de). Voyage autour du Monde par la frégate du Roi *La Boudeuse* et la flûte *L'Etoile* en 1766, 1767, 1768 et 1769. *Neufchâtel, Soc. Typographique* 1775. 2 vol. in-12. Veau marbré, dos lisse orné (*Rel. de l'époque*).
Vocabulaire de l'île Tahiti à la fin du deuxième volume. 250/300

- 12 BOUGUER. La Figure de la Terre déterminée par les Observations de MM. BOUGUER et de LA CONDAMINE. *Paris, Jombert* 1749. in-4. Veau (*Rel. de l'époque*).
Une carte et 8 planches (manque 1 p et 1/2 p (1/2 et 3). Reliure usagée. 100/150
- 13 CÆREMONIALE EPISCOPARUM. *Paris, Typ. Librorum Offici Ecclesiastica* 1633, in-folio. Veau, armes ecclésiastique au centre des plats, fleur dor. au dos (*Rel. XIX^e s.*).
Les plats anciens avec les armoiries ont été remontés. Titre gravé, nombreuses figures en taille douce dans le texte des diverses cérémonies ecclésiastiques. (la vignette au centre du titre a été remontée). 200/300
- 14 [CALLOT, Jacques]. LOTTINI (Miracles de l'Annonciade). Scelta d'Alcuni miracoli grazie della santissima nunziata di Firenze descritti dal 8.F Gio Angiolo Lottini. *S.n.e, s.d.* (fin XVII^e début XVIII^e). In-16. 1/2 basane, dos lisse, pce de titre (*Rel. du XIX^e s.*).
SUITE DE 40 GRAVURES de *Jacques Callot* d'après Matteo Rosseli, Temptesta, Mascagni... Reliure lég. frottée. 300/500
- 15 CAMUS (P. C.). L'Esprit de Saint François de Sales, évêque et prince de Genève. *Paris, Estienne* 1737. in-8, 4 ff.-lxiii-692 pp. Veau, dos orné (*Rel. de l'époque*).
Manques aux coiffes. 30/50
- 16 CANINI (Jean-Ange). Images des héros et des grands hommes de l'Antiquité dessinées sur des médailles, des pierres antiques et autres anciens monuments. *Amsterdam, Picart et Bernard* 1731. in-4. Veau marbré, fil. d'encadr., dos orné (*Rel. de l'époque*).
117 PLANCHES d'*Etienne Picart le Romain*, gravées par son fils *B. Picart*. Edition bilingue, français et italien. Mouillure à la marge des 5 premiers ff., petites usures aux coiffes et fentes au départ des mors. On y joint : - Atlas des médailles pour les Annales de TACITE (ca 1820). 30 planches. Reliure 1/2 veau d'époque. 200/300
- 17 CATULLE, TIBULE et PROPERCE. Opera. *Londres, J. Tonson et Joh. Watts* 1715. in-12. Veau blond glacé, dos orné (*Rel. de l'époque*).
Frontispice gravé par *L. Du Guerrier*. 50/60
- 18 CERVANTÈS (Miguel de). Les principales aventures de l'admirable Don Quichotte, représentées en figures par Coypel, Picart le Romain et autres habiles maîtres : avec les explications des XXXI planches. *La Haie, Pierre de Hondt* 1746. gd in-4, VIII-330 pp.-1 f. Maroquin vert anglais, dos orné de fleur. dor., triple fil. d'encadr. avec pts fleur. d'angle, dent. int., tr. dor. (*Rel. de l'époque*).
31 figures h.-t. par *Boucher, Cochin, Coypel, Lebas, Picart* et *Tresmolières*. Cerne de mouillure à l'angle supérieur d'une quarantaine de feuillets, dos passé. BEL EXEMPLAIRE en maroquin du temps. 1500/2000
- 19 CESAR (Jules). C. Julii Cæsaris. Rerum gestarum commentarii XIV... Omnia collatis antiquis manuscriptis exemplaribus... cum annotationibus H. Glareani, F. Ursini, Fr. Hottmanni, Aldii Manutii. *Francofurti ad Mœnium, (Georg. Corvinus)* 1575. in-folio, 12 ff.n.ch.-265 pp.-1 f.bl.-12 ff.n.ch.-35 pp.-207 pp. Veau, dos orné (*Rel. de l'époque*).
Belle impression rare, ornée d'un blason et de 29 GRAVURES SUR BOIS des villes conquises par César. Coiffes et coins restaurés, 2 coins émoussés. (Brunet, I, 1455 - Graesse, II, 7). 500/600
- 20 CHESNEAU [R. P.]. Emblèmes sacrez sur le Très-Saint et Très-adorable Sacrement de l'Eucharistie. *Paris, Florentin Lambert* 1667. in-8. 4 ff.-205(6) pp.-2 ff. Veau, dos orné (*Rel. de l'époque*).
Traduction française de l'*Orpheus eucharisticus* par le P. Augustin Lubin. Elle est illustrée d'un emblème dédicatoire et de 100 emblèmes gravés en taille-douce, dans le texte, par Albert FLUMEN. Dorure en partie effacée, coiffe sup. arrachée, un coin ouvert. 300/400

- 21 CIAMPINI (Joannis). *Vetera Monimenta in quibus praecipue musiva opera sacrarum, profanarumque aedium structura. Ac monnulli antiquis Ritus, Dissertationibus, illustrantur. Romae, Ex. typ. Joan.-Jac. Komarek Bohemi 1690 1693 1699.* 3 vol. in-folio. Veau, dos orné aux pts fers, pces de titre rouille (*Rel. de l'époque*).
3 frontispices de Gio Battalenardi et 169 PLANCHES dont de nombreuses dépliantes. Petits manques aux coiffes, fentes sans gravité aux départs des mors, qqs variantes dans le décor des dos. 1200/1500
- 22 CICERON. M. Tullii Ciceronis Opera omnia quæ extant, in sectiones, apparatus latinæ locutionis respondententes distincta & a Dionysio Lambino... *Coloniæ Allobrogum (Genève), Ptr. de la Rovière 1615-1616.* 4 tomes reliés en 2 vol. Basane blonde, caissons et pts fleur. dor. au dos, double fil. d'encadr. (*Rel. de l'époque*).
Légères usures aux coiffes et aux coins, rousseurs à qqs ff. Titres ornés, différents pour les tomes II et III. 300/500
- 23 [COLLOT, Pierre]. *Explication des premières vérités de la Religion. Nouvelle édition. Paris, Ganeau 1747.* in-8, 4 ff.-510 pp. Veau marbré, dent. d'encadr., dos lisse orné de roulettes et fleur. dor. (*Rel. début XIX^e s.*). 30/50
- 24 COOK (James). *Voyage dans l'Hémisphère austral et autour du Monde fait sur les vaisseaux du roi l'Aventure et la Résolution en 1772-1775 ; dans lequel on a inséré la relation du capitaine Furneaux et celle de MM. Forster. Paris, Hôtel de Thou 1778.* 6 vol. in-8. Veau marbré, dos orné, fil. d'encadr. dor. (*Rel. de l'époque*).
BEL EXEMPLAIRE FRAIS. Texte seul, sans l'atlas. 400/500
- 25 CORNELIUS NEPOS. [Vie des hommes illustres de la Grèce]. Texte latin et français. Traduction nouvelle avec des notes géographiques, historiques et critiques. *Paris, Vve Brocas 1744.* in-12. xxii-654 pp.-1 f. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*).
Impression sur 2 colonnes, notes en bas de page. 50/80
- 26 COURT DE GEBELIN. *Monde primitif analysé et comparé avec le Monde moderne, considéré dans l'Histoire naturelle de la parole ; ou Origine du Langage et de l'écriture. Paris, l'Auteur, Boudet, Valleyre, Vve Duchesne 1775.* in-4. Veau marbré, triple fil. d'encadr. dor., dos orné, dent. int., tr. dor. (*Rel. de l'époque*).
Frontispice allégorique et 22 planches. BEL EXEMPLAIRE. 200/300
- 27 COURT DE GEBELIN. *Monde primitif analysé et comparé avec le Monde moderne, considéré dans l'Histoire civile, religieuse et allégorique du Calendrier ou Almanach. Paris, l'Auteur, Boudet, Vve Duchesne 1776.* in-4. 1/2 toile noire (*Cart. moderne, d'attente*).
8 planches dont 4 dépliantes. Travail de vers en marge de quelques pages sans atteinte au texte, mouillure en marge int. des planches. 80/120
- 28 DENYS AEROPAGITE. *Seconde traduction des Œuvres par R. P. Jean de S. François. Paris, Ad. Taupinart 1629.* in-4. Reliure velin souple de l'époque. 200/300
- 29 [DES SALLES et LA BARRE, Dom]. *Mémoires pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne, contenant un Journal de Paris sous les règnes de Charles VI et de Charles VII. L'Histoire du meurtre de Jean sans Peur, Duc de Bourgogne, avec les preuves. Paris, Gandouin et Giffart 1729.* in-4, xii-380 pp. Veau marbré, dos lisse orné de palettes et fleur. dor., grecque dor. encadr. les plats (*Rel. de l'époque*).
Une deuxième partie est parue qui manque ici. 100/150

- 30 DEVILLE (Antoine). Les Fortifications du chevalier Antoine de Ville Tholosain, avec l'attaque et la défense des places. *Lyon, Barlet* 1629. in-folio. Veau, caissons dor. (*Rel. de l'époque*).
53 PLANCHES gravées en taille douce. Plat sup. détaché. Reliure usagée. 300/500
- 31 DU CHESNE (André). Les Antiquitez et Recherches des Villes, Chasteaux et Places plus Remarquables de toute la France. *Paris, Boullerot* 1648. in-8. 8 ff.-1040 pp. + table. Parchemin souple (*Rel. de l'époque*).
L'une des éditions posthumes données par le fils de l'auteur, François Du Chesne. Large compilation de diverses histoires et curiosités de nombreuses villes de France. Petite galerie de vers aux 10 derniers ff. de table. 150/200
- 32 DUCROS (Jaques). Réflexions singulières sur l'ancienne coutume de la ville d'Agen. – Les Illustres harangues. Au Roy à la Reyne Mère le jour d'Audiance publique dans Bourdeaux. – Panegirique de Messire Louis Esparbez de Lussan d'Aubeterre. *Agen, Jean Gayau* 1665. in-4. 10-12-645 pp. et 40-40-62 pp. Veau brun (*Rel. de l'époque*).
Reliure restaurée. Trous de vers restaurés à la marge inf. et nombreux ff. restaurés et doublés. 100/150
- 33 DUMONT (Baron de Carelsroon). Histoire militaire du prince Eugène de Savoie, du prince et Duc de Marlborough et du prince de Nassau-Frise. *La Haye, Isaac Vanderklout* 1729. 2 volumes gd in-folio. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*).
Un 3^{ème} volume est paru en 1747. NOMBREUSES ET BELLES PLANCHES ET CARTES DÉPLIANTES. 1200/1500
- 34 DU MONT (Henry). Cantica Sacra II, III, IV cum vocibus, tum et instrumentis modulata. Liber primus. Bassus. *Paris, Ballard* 1652. in-4, 25 pp. Veau marbré, fer de l'Ordre des Célestins de N. D. de Paris sur les plats (*Rel. de l'époque*).
Recueil de motets, musique gravée sur bois. Première partie seule, Basse. 300/500
- 35 DUMORTOUS. Histoire des conquêtes de Louis XV. Ouvrage enrichi d'estampes.. *Paris, De Lormel* 1759. in-folio. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*).
FRONTISPICE, UNE CARTE, 12 PLANS ET 27 ESTAMPES. Fente aux mors. (Brunet, II, 881). 800/1200
- 36 DU PREAU (Gabriel). Histoire de la Guerre Sainte, dite proprement la Franciade Orientale. Faite latine : par Guillaume Archevesque de Tyr, Chancelier du royaume de Jérusalem et traduite en français. *Paris, Robert le Mangnier* 1573. in-folio. 22 ff.-688 pp + table. Veau brun, décor à la Du Seuil (*Rel. de l'époque*).
Exemplaire réglé, mouillure en marge. 300/500
- 37 DU TILLET. Recueil des Roys de France, leurs couronnes et maison.... *Paris, Jacques du Puys* 1587. in-folio. 18 ff (le dernier bl). - 172 ff. ch. -1f. Maroquin vieux rouge, dos lisse encadré de 2 fils dor., décor à l'identique sur les plats (*Rel. de l'époque*).
Manque à l'angle de la coiffe sup. 200/300
- 38 EUCOLOGE MIRAPICIEN, contenant les Exercices ordinaires du Chrétien... *Toulouse, Joseph Dalles* 1790. in-12. Basane, dos lisse orné (*Rel. de l'époque*). 20/40
- 39 EURIPIDE. Sept tragédies d'Euripide. Texte grec. Recension nouvelle avec un commentaire critique et explicatif, une introduction et des notices par Henri Weil. Deuxième édition remaniée. *Paris, Hachette* 1879. in-8, LV-805 pp.-2 ff. 1/2 chagr. vert, dos à 5 nerfs, fleur. dor., fil. d'encadr. et fer de l'Académie de Paris sur les plats, tr. dor. (*Rel. de l'époque*). 50/80

- 40 FELIBIEN. Des Principes de l'Architecture, de la Sculpture, de la Peinture et des autres Arts qui en dépendent. Avec un dictionnaire des Termes propres à chacun de ces Arts. *Paris, Coignard* 1676. in-4, 12 ff. - 795 pp. Veau brun, dos orné (*Rel. de l'époque*).
65 PLANCHES. Qqs marques au crayon gras dans les marges. 600/800
- 41 FELIBIEN. Histoire de l'Abbaye Royale de Saint Denys en France, contenant l'histoire des abbés qui l'ont gouvernée depuis onze cent ans, les hommes illustres qu'elle a donnez à l'Eglise et à l'Etat... Le tout justifié par des titres authentiques et enrichi de plans, figures et d'une carte topographique. *Paris, Fr. Leonard* 1706. in-folio, 16 ff.n.ch.-502-ccxxiii pp. + table. Veau brun, caissons et chiffres couronnés au dos (*Rel. de l'époque*).
EDITION ORIGINALE, illustrée d'un frontispice allégorique, de 2 PLANS et 12 PLANCHES h.-t., la plupart en double format. Usure à la coiffe sup., coins émoussés. 500/800
- 42 FORSTER (J. R.). Histoire des découvertes et des voyages faits dans le Nord. Mise en français par Broussonet. *Paris, Cuchet* 1788. 2 vol. in-8. Basane mouchetée, dos orné (*Rel. de l'époque*).
3 cartes dépliantes (lég. us. aux coiffes). 200/300
- 43 GROTIUS (Hugo). De Mari libero. MERULLA (P.). De Maribus. *Lugd. - Bat. Elzevier* 1633. in-16, 308 pp. Veau blond, double cadre de fil. dor. sur les plats et au dos (*Rel. de l'époque*).
Titre gravé. Traités sur la navigation et le commerce maritime. Mouillure à la marge inférieure des 4 derniers ff. 50/100
- 44 GOUJON (R. P.). Histoire et voyage de la Terre-Sainte. *Lyon, Compagnon et Taillandier* 1671. in-4. Veau (*Rel. de l'époque*).
UNE CARTE ET 16 PLANCHES DÉPLIANTES. Déchirures sans manque à la carte. Reliure frottée, avec manques. RARE (Chadenat, 4754). 500/800
- 45 GUIDE DES PÉLERINS (Le). de N. D. de Verdelay. *Bordeaux, N. et J. de la Court* s.d. (1725). in-12. Reliure parchemin. 30/50
- 46 GUYS (Pierre-Augustin). Voyage littéraire de la Grèce, ou lettre sur les grecs, anciens et modernes, avec un parallèle de leurs mœurs. *Paris, Duchesne* 1783. 3 vol. in-8. Veau marbré, dos lisse orné à la grotesque (*Rel. de l'époque*).
10 PLANCHES. Le 4^{ème} volume manque. 200/300
- 47 HEURES NOUVELLES, contenant l'Office du matin et du soir... Imprimées par ordre de Mgr l'évêque de SÉEZ. *Falaise et Paris*, 1773. in-12. Maroquin rouge à long grain, dent. d'encadr. dor., dos lisse orné de palettes et fleur. dor. (*Rel. de l'époque*). 30/50
- 48 HEURES NOUVELLES imprimées par ordre de Mgr l'Evêque de Sééz. *Falaise, Pistel Prefontaine et Guibray* 1762. in-8. Veau moucheté, dos orné (*Rel. de l'époque*).
Reliure fatiguée, ressauts de cahiers. 20/30
- 49 HISTORIÆ AUGUSTÆ Scriptorum VI. Ælius Spartianus, Vulc. Gallicanus, Julius Capitolinus, Trebell. Pollio, Ælius Lampridius, Flavius Vopiscus. Cum integris notis Is. Casauboni, Cl. Salmasii & Jani Gruteri. *Lugd. Batav., Ex Off. Hackiana* 1671. 2 vol. in-8. Veau glacé, ornements à froid sur les plats et au dos, pcs de titre mar. vert (*Rel. XVIII^e s.*).
Edition ornée de 2 beaux frontispices gravés. *L'Histoire auguste* est un recueil de biographies d'empereurs romains composé à la fin du IV^e siècle, attribué fictivement à six historiens. BEL EXEMPLAIRE. 100/150
- 50 HORACE. Quinti Horatii Flacci. Opera. *Tolosæ, J.-J. Boude* 1706. pt in-12. Bradel 1/2 vélin, dos muet (*Rel. postérieure*). 20/30

- 51 HORACE. Quinti Horatii Flacci venusini, Pœtæ Lyrici elegantis. Opera... *Bâle, Seb. Henricpetri* 1580. in-folio, 30 ff.-2280 col.ch.-6 ff. Veau, dos à 6 nerfs, pts fleur. dor., couronne de lauriers dor. au centre des plats (*Rel. de l'époque*).
Texte imprimé sur 2 colonnes. Lettrines et initiales ornées. Coiffes et mors restaurés. 200/300
- 52 HORTULUS ANIMAE suavissimis floribus refertus... *Cologne, J. Walldorff* 1580. in-16. Vélin estampé sur ais de bois (*Rel. de l'époque*).
Célèbre livre de prières qui eut une grande vogue au XVI^e s. notamment en Allemagne. Nombreuses figures sur bois d'une grande pureté. Les onglets en cuir de lecture ont été conservés. 200/300
- 53 IBN AMÎR HÂJJ. *KITÂB AL-TAQRÎR wa-l-tahbîr, sharh al-Tahrîr fî usûl al-fiqh li-l-shaykh al-imâm al-'âlim al-'allamâ Kamâl al-dîn al-shahîr nasabu-hu bi-Ibn Humâm al-dîn[...]* li-l-shaykh al-imâm al-'âlim al-'allâma al-'umda Muhammad Shams al-dîn al-shahîr bi-Ibn Amîr Hâjj. Le Livre du compte-rendu et du bel exposé, commentaire de la « Rédaction sur les sources de la jurisprudence » du cheikh, l'imam, l'uléma très savant Kamâl al-dîn, connu sous le patronyme d'Ibn Humâm al-dîn[...], par le cheikh, l'imam, l'uléma très savant, le pilier de la science Muhammad Shams al-dîn, connu sous le nom de Ibn Amîr Hâjj.
MANUSCRIT ARABE du Kitâb al-taqrîr d'Ibn Amîr Hâjj (1422-1474), célèbre commentaire d'un traité du juriste hanéfite Ibn Humâm al-dîn (1388-1457) sur les sources de la jurisprudence (usûl al-fiqh). Premier volume seulement (sur 2). 351 ff. non chiffrés (réclames dans le coin inférieur gauche) + pages de garde. Feuillet : 29x20,5 cm ; texte : 22x12 cm, 31 lignes par page. Papier vergé de fabrication européenne de la deuxième moitié du XVI^e s. (contremarque au trèfle avec divers monogrammes), surface préparée pour l'écriture (polissage). Encre noire, titres et mots-clefs en rouge. Belle écriture régulière de style *naskhî*, main orientale. Copie réalisée probablement en Syrie du XVI^e ou le début du XVII^e siècle. Reliure traditionnelle à rabats, plats estampés à froid d'une mandorle à décor végétal accompagnée de fleurons. Travail de facture ancienne, probablement du XVIII^e siècle, comme semble l'attester le papier des gardes (filigrane à la croix de malte, contremarque SA) ainsi que quelques restaurations effectuées avant la reliure. Bel étui orné d'un papier dominoté sur les plats et d'une étiquette manuscrite en graphie maghrébine portant le titre suivant, ne correspondant pas à l'ouvrage, *Deuxième tiers des Maqâmât harîriyya* (c'est à dire des *Séances* de Harîrî).
Ouvrage ayant appartenu au vizir du bey de Constantine Salah Bey (1771-1792), le juriste Muhammad b. Kawjak 'Alî, qui le constitua en habous (legs pieux) en 1793. Ce legs, dont le certificat est inscrit sur la page de titre, porte spécifiquement sur le premier volume. La bibliothèque juridique d'Ibn Kawjak 'Alî passait pour une des plus riches du Maghreb central.
Cette provenance en fait UN DOCUMENT INTÉRESSANT SUR L'HISTOIRE DE L'ALGÉRIE PRÉCOLONIALE ET EN PARTICULIER DE LA VILLE DE CONSTANTINE. (*Notice : François Clément, historien et arabisant, université de Nantes*). 2000/2500
- 54 JACOBÆUS (Holger). Museum regium, seu catalogus rerum tam naturalium, quam artificia-
lum, quae in basilica bibliothecae Christiani V. Hafniae asservantur, descriptus ab Oligero
Jacobæo. *Hafniae (Copenhague), Schmelgen* 1696. in-folio. Front., 1 f.-37 pl.-201 pp.-2 ff.
Veau, dos orné (*Rel. de l'époque*).
PREMIÈRE ÉDITION, RARE, de cette description du *Cabinet de Curiosités* du roi du Danemark Christian V. Elle est illustrée de 37 BELLES PLANCHES gravées sur cuivre. Belles vignettes et lettrines historiées, gravées en taille-douce. L'exemplaire a été relié sans sa page de titre, ni les 14 pages préliminaires. Seul le f. d'adresse a été conservé. 300/500
- 55 JAMBLIQUE. Jamblichus. De Mysteriis Ægyptorum, Chaldærum, Assyriorum. Proclus. In platon-
icum alubiadem de anima dæmonibus. Porphyrius... De divinis atque dæmonibus. Psellus. De
dæmonibus. Mercurii Trismegisti. Pimander. *Lyon, J. Tournes* 1549. pt in-8 (6x120 mm), 543
pp. Maroquin rouge, plats ornés d'encadr. gigogne, caissons au dos, dent. int. en encadrement,
doublure de tabis vieux rose, tr. dor., chemise et étui de protection (*Rel. fin XIX^e s.*).
Précieux recueil des 5 textes fondateurs de la philosophie néoplatonicienne, traduits en latin par l'humaniste
italien Marcile FICIN. BEL EXEMPLAIRE. 400/500

- 56 JUIILLARD (Laurent, abbé Du Jarry). Essais de Panegyriques pour les fêtes principales des Saints de l'année. *Paris, Denys Thierry* 1692. 2 vol. in-8. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*). 50/100
- 57 LABAT (le P). Nouveau voyage aux Iles de l'Amérique, contenant l'Histoire naturelle de ce pays. *Paris, Cavalier* 1742. 7 vol. in-12 (sur 8). Veau, dos orné (*Rel. de l'époque*). 300/500
- 58 LABILLARDIÈRE. Relation du voyage à la recherche de La Pérouse fait par ordre de l'Assemblée Constituante pendant la 1^{ère} et la 2^{de} année de la République Française. *Paris, Janssen* An VIII (1800). 2 vol. in-4. Bradel 1/2 vélin à coins (*Rel. de l'époque*).
EDITION ORIGINALE. Texte seul, sans l'atlas. 400/500
- 59 LA FAILLE (M. de). Traité de la Noblesse des Capitouls de Toulouse, avec des additions et remarque de l'Auteur sur ce traité. *Toulouse, Colomyes* 1707. pt. In-4. Basane sans ornement, pce de titre (*Rel. de l'époque*).
Quelques épidermures à la reliure. 300/400
- 60 [LE MASCRIER, J. B.]. Histoire de la dernière Révolution des Indes orientales. *Paris, Delaguette* 1757. 2 vol. in-12. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*).
Carte de l'Inde, dépliant. 150/200
- 61 LE NOUVEAU TESTAMENT de N. S. JESUS-CHRIST. Traduit sur l'ancienne édition latine par R. P. AMELOTE. *Paris, Fr. Muguet* 1688. in-4. Veau, dos orné (*Rel. de l'époque*). 80/100
- 62 LEON (Jean, Léon l'Africain). Historiale description d'Afrique, suivi du discours sur ce qui est contenu dans les Navigations de Messer Alouys de Cademotte. Gentilhomme vénitien. *Paris* (1556). In-folio. 1/2 chagrin brun (*Rel. du XIX^e siècle*).
Exemplaire incomplet des ff. préliminaires et du 1^{er} cahier. Il commence à la page 15 à 394. Titre factice, comprenant 20 FIGURES SUR BOIS dans le texte. 200/300
- 63 LESSING (G.-Ephr.). Fables et dissertations sur la nature de la Fable. Traduit de l'allemand par M. d'Antelmy. *Paris, Vincent, Panckoucke* 1764. in-12, xxiv-398 pp.-1f. Veau marbré, dos orné, fer de collège doré au centre des plats ["*Collegium harcurianum*"] (*Rel. de l'époque*). 50/100
- 64 LIGER (Louis). La Nouvelle Maison Rustique ou Economie générale de tous les biens de campagne. Neuvième édition augmentée considérablement et mise en meilleur ordre avec la Vertu des Simples, l'Apothicaire... *Paris, Durand* 1768. 2 vol. in-4. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*).
Edition ornée de 35 PLANCHES EN TAILLE-DOUCE et de figures sur bois dans le texte. Quelques usures sans gravité aux coiffes et aux coins. 200/300
- 65 LOSTELNEAU (M. de). Le Maréchal de bataille contenant le maniement des armes, les évolutions, plusieurs bataillons, tant contre l'Infanterie que contre la Cavalerie, divers ordres de bataille... *Paris, Migon, Courbé* 1647. in-folio. 6 ff. -459 pp. Veau moucheté, caissons et fleur dor. Au dos (*Rel. de l'époque*).
48 PLANCHES DE COSTUMES et nombreuses figures d'évolutions de bataille imprimées en 2 couleurs. Un mors fendu, trav. de vers en marge. 300/400
- 66 LUCIEN DE SAMOSATE. Œuvres. Traduction nouvelle par l'abbé Massieu. *Paris, Moutard* 1781. 3 vol. in-12. Veau marbré, dos lisse orné (*Rel. de l'époque*).
3 autres volumes sont parus en 1787. 100/120

- 67 LUCRÈCE. Titi Lucretii Cari. De Rerum Natura libri sex. *Paris, Barbou* 1754. in-12. Veau marbré, triple fil. d'encadr. dor., dos lisse orné, tr. dor. (*Rel. de l'époque*).
7 figures h.-t. gravées d'après *Franz von Mieris*. BEL EXEMPLAIRE. 80/120
- 68 MACROBE. Macrobiani Ambrosii Aurelii. In somnum Scipionis, lib. II. Saturnaliorum, lib. VII. *Lyon, Ant. Gryphe* 1585. pt in-8, 745 pp. + index. Vélin ivoire à recouvrement (*Rel. d'époque*).
Les 2 œuvres majeures de Macrobe : *Le commentaire du Songe de Scipion*, tirée du livre VI du *De Re Publica* de Cicéron, et *les Saturnales*. 6 petites figures sur bois dans le texte, dont une du globe terrestre. Exemplaire frais. Manquent les attaches à la reliure. 150/200
- 69 MAILLET (Benoît de) – LE MASCRIER. Description de l'Égypte, contenant plusieurs remarques curieuses sur la géographie ancienne et moderne de ce pays, sur les monuments anciens, sur les mœurs. *Paris, Gennaue et Rollin* 1735. 2 parties en 1 vol. in-4. Veau brun, dos orné (*Rel. de l'époque*). xxiv-328-242 pp.-table.
Première édition ornée d'un portrait gravé, d'une carte dépliant et de 7 planches. 200/300
- 70 MALLIOT (J.) et MARTIN (P.). Recherches sur les costumes, les mœurs, les usages religieux, civils et militaires des Anciens Peuples. *Paris, Didot An XII*. 1804. 3 vol. in-4. Veau marbré, roulette dor. en encadr. aux plats, dos lisse orné, pce de titre rouge (*Rel. de l'époque*).
168 PLANCHES GRAVÉES. Cernes de mouillure aux marges sup. 200/300
- 71 MANILIUS. Astronomiques. Astronomicon libri quinque ; accessere M. T. Ciceronis Aratacum interpretatione gallica et notis Al. G. Pingré. *Paris, Hôtel Serpente* 1786. 2 vol. in-8. Basane, dos lisse orné (*Rel. de l'époque*).
Edition qui regroupe deux poèmes latins traitant de l'astronomie. Celui de MANILIUS *Les Astronomiques*, et celui d'ARATUS *Les Phénomènes*, ce dernier d'après la traduction latine qu'en avait donné Cicéron. Texte latin et traductions françaises du géographe et astronome français du XVIII^e s. Alexandre G. Pingré. 200/250
- 72 MARIE DE LA MARE (Jean). Histoire ecclésiastique du diocèse de Lyon, traitée par la suite chronologique des vies des révérendissimes Archevêques, Comtes de Lyon et Primats des Gaules, avec les plus mémorables antiquités... *Lyon, Gautherin* 1671. in-4, 10 ff.-408 pp. + table. 1/2 veau blond, dos lisse, fil. dor., pce de titre rouge (*Rel. début XIX^e s.*).
Qqs ff. brunis. 200/300
- 73 [MARTENE, Edmond et DURAND, Ursin]. – Voyage littéraire de deux religieux, bénédictins de la congrégation de Saint Maur. (Première et deuxième partie). *Paris, Delaulne* 1717. 2 parties en 1 vol. in-4. Veau brun, dos orné (*Rel. de l'époque*). – Voyage littéraire de deux religieux bénédictins de la Congrégation de Saint Maur où l'on trouvera I. Plusieurs pièces, Inscriptions, Epitaphes servant à éclaircir l'histoire et la généalogie des anciennes familles. II. Plusieurs usages des Eglises, Cathédrales et des Monastères. III. Les fondations de beaucoup de Monastères, et une infinité de recherches curieuses et intéressantes. *Paris, Montalant* 1724. in-4, 401 pp. + table. Cartonnage souple de l'époque.
Collection complète rare des 3 parties de ces intéressantes recherches archéologiques, qui étaient destinées à enrichir une nouvelle édition de la *Gallia christiana*. Elle est illustrée de figures en taille-douce et de quelques figures sur bois. 200/300
- 74 MARTIAL. M. Valerii Martialis. Epigrammata cum notis Farnabii et variorum... *Lugd. Batav., Ex Off. Hackiana* 1670. in-8. 12 ff.-794 pp. + index. Vélin à recouvrement (*Rel. hollandaise du temps*).
Beau titre gravé. BEL EXEMPLAIRE, frais. 60/100
- 75 METEREN (Emmanuel de). L'Histoire des Pays-Bas ou recueil des guerres et choses mémorables advenues tant es dits Pays, qu'és Pays voisins, depuis l'an 1315 jusqu'à l'an 1612. Traduit de Flamand en Francoys par IDI Haye. *La Haye, Hillebrant Jacobz* 1618, in folio. 6 ffn.ch. -

- 720 ff. ch-187 ff. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*).
FRONTISPICE, CARTE ET NOMBREUX PORTRAITS GRAVÉS. Papier lég. bruni. 300/400
- 76 MILET-MUREAU (L. A.). Voyage de La Pérouse autour du Monde, publié conformément au décret du 22 avril 1791. *Paris, Plassan* An VI, 1798. 4 vol. in-8. 1/2 basane mouchetée, pces de titre noires, pts coins vélin (*Rel. de l'époque*).
Texte seul, sans l'atlas (mors frotté). 600/800
- 77 [MIRABEAU, Honoré Gabriel Riqueti, comte de]. Elégies de TIBULLE, suivies des Baisers de Jean SECOND. Traduction nouvelle adressée du Donjon de Vincennes par Mirabeau l'aîné à Sophie Ruffey. Avec 14 figures. *Tours, Letourmy et Paris, Berry* an 3 (et an IV) de l'Ere Républicaine (1796). 3 vol. in-8. Veau moucheté, dos lisse orné, pces de titre vertes (*Rel. de l'époque*).
2 portraits et 12 figures hors-texte de Borel. Le 3^e volume paru l'année suivante est un choix de *Contes et Nouvelles* imités des anciens. 150/200
- 78 MONTAIGNE (Michel de). Les Essais. Edition nouvelle corrigée suivant les premières impressions de l'Angelier. Avec la vie de l'Auteur extraite de ses propres Escrits. *Paris, Michel Blageart* 1640. in-folio, 6 ff.n.ch.-750 pp. + table. Veau brun, double fil. d'encadr. dor. sur les plats, caissons et fleur. dor. au dos (*Rel. de l'époque*).
Portrait ovale de Montaigne en taille-douce dans la vignette du titre (pt trou). Accroc et pt manque à la coiffe sup., fentes au départ des mors, 1 coin ouvert. Intérieur frais. 400/500
- 79 NIEUHOFF (Jean). L'Ambassade de la Compagnie orientale des Provinces Unies vers l'Empereur de la Chine, du Grand Cam de Barbarie faites par les Srs Pierre de Goyer et Jacob de Keyser... mis en français par Jean le Carpentier. *Paris, Jacob de Meurs* 1665. in-folio, 8 ff. - 290 pp et 134 pp -1f (2 parties en 1 vol). Veau, dos orné (*Rel. de l'époque*).
FRONTISPICE, PORTRAIT ET 33 PLANCHES DÉPLIANTES. Il ne reste plus que le tiers de la carte. us. aux coiffes. 800/1200
- 80 [NOSTRADAMUS]. Les Vrayes Centuries et Prophéties de Maistre Michel Nostradamus. Avec la vie de l'Autheur. *Paris, Ribou* 1668. in-12. 16 ff. n.ch.-178 pp. Veau brun (*Rel. de l'époque*).
Titre gravé, portrait. Reliure usagée, coiffes arrachées, fente à un mors. Tâche d'encre à la charnière intérieure des premiers ff. 50/100
- 81 NOUVEAU DICTIONNAIRE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE. *Paris, Coignard* 1718. 2 vol. in-folio. Veau brun, dos orné (*Rel. de l'époque*).
Deuxième édition du Dictionnaire de l'Académie Française. Frontispice allégorique gravé par De Mariette, vignettes en taille-douce au titre. Usures à la reliure (coiffes, coins et coupes). 100/150
- 82 OFFICE DE LA VIERGE MARIE pour tous les temps de l'année, avec plusieurs prières faites par le R. P. COTON de la Compagnie de Jésus. *Paris, Bologny* 1634. Pt in-12. Titre gravé et figures hors-texte. Maroquin rouge, double encadrement dor. sur les plats avec fleur. et dent. d'angles dor., médaillon au centre avec les les initiales « G. D. R. », dos orné aux pts fers, dent. sur les coupes et int., tr. dor. (*Rel. de l'époque*).
Titre gravé et en frontispice, BEL EXEMPLAIRE. 200/300
- 83 OFFICIUM BEATAE MARIAE Virginis, Pii V Pont. Max. jussu editum. *Anvers, J. Moretum, ex. off. Plantiniana* 1609. in-4. Veau glacé sur ais de bois, orné de fil. à froid (*Rel. de l'époque*).
Belle impression en 2 couleurs, figures en taille-douce dans le texte et en pleine page. 100/200
- 84 OLEARIUS (Adam). Voyage très-curieux et très-renommez faits en Moscovie, Tartarie et Perse. Traduit de l'original et augm. Par la Sieur de WICQUEFORT. *Amsterdam, Le Cene*

1727. 2 tomes en 1 vol. in. folio. 17 ff. -1108 col. ch. + table et privilège. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*).
- 41 CARTES, PLANS ET VUES PERSPECTIVES la plupart dépliantes, gravées par *Pierre Vander Aa* et très nombreuses figures en taille douce dans le texte. Qqs ff. sont fortement brunis. Qqs usures sans gravité. 800/1200
- 85 OMAÏ. Narrations d'Omaï, Insulaire de la Mer du Sud, ami et compagnon de voyage du Capitaine Cook. Ouvrage traduit de l'O. Taïtien par M. K. et publié par le capitaine L. A. [BASTON]. *Rouen, Le Boucher et Paris, Buisson* 1790. 4 vol. in-8. Veau moucheté, dos lisse orné (*Rel. de l'époque*).
- Portrait d'Omaï en frontispice. Récit imaginaire fait par un chanoine de Rouen, l'abbé Guillaume Baston (lég. usures aux coiffes et aux coins). Omaï accompagna le capitaine Furneaux dans son voyage en Polynésie, puis à son retour à Londres où il fut introduit dans la haute société londonienne par Sir Joseph Banks. 600/800
- 86 OVIDE. Les Métamorphoses. Traduction nouvelle par Villenave. Seconde édition. *Paris, Fournier-Favreux* 1825. 4 vol. in-12. 1/2 veau vert, dos lisses ornés de fers rocaille dor. (*Rel. de l'époque*).
- Texte latin et traduction en regard. 80/120
- 87 PALATIUS (Joan). Fasti ducales ab anafestoi ad Silvestrum Valerium Venetorum Ducem. *Venetis, Typ. Hier, Albrizzi* 1696. pt in-folio. 4 ff.-360 pp. Veau granité (*Rel. de l'époque*).
- PORTRAITS DES DUCS DE VENISE en taille douce et médailles. Manques aux coiffes. 300/400
- 88 PALMERRI (Jac.). Exercitationes in optimo fere Auctore graecos veluti ut et in Antiquos poetas. *Lug.-Batav. (Amsterdam), Graasbeekios* 1668. pt in-4, 8 ff.(front. compr.)-819 pp. + index. Veau moucheté, dos orné (*Rel. de l'époque*).
- Beau frontispice gravé par *Jan de Visscher*. Les 2 premiers cahiers (12 pp.) sont brunis. Manque à la coiffe inf. 80/120
- 89 PERRIER (François). Segmenta nobilium Signorum statuorum. Suite de planches, sculptures romaines gravées par Fr. PERRIER. *Rome*, 1638. in-folio. 1/2 chagrin vert (*Rel. du XIX^e s.*).
- TITRE ET 100 PLANCHES GRAVÉES. Qqs mouillures en marge des gravures. 600/800
- 90 PERSE. Satires, suivies d'un Fragment de Turnus et de la Satire de Sulpicia. Traduction nouvelle par A. Perreau. *Paris, Panckoucke* 1832. in-8. 1/2 veau blond, dos orné, pces de titre rouges et vertes (*Rel. de l'époque*).
- 40/60
- 91 PICARD (Bernard). Cérémonies et coutumes de tous les peuples du Monde, représentées par des Figures dessinées et gravées par Bernard Picard et autres habiles graveurs. Nouvelle édition enrichie de toutes les figures comprises dans l'ancienne édition et dans les quatre publiés par forme de Supplément. *Amsterdam, et Paris, Laporte* 1783. 4 tomes reliés en 3 volumes in-folio. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*).
- 260 PLANCHES GRAVÉES. Le tome IV a un nouveau titre *Superstitions de tous les peuples du monde*. 1200/1500
- 92 PIGANIOL DE LA FORCE. Nouveau voyage de France. *Paris, Legras* 1755. 2 volumes in-12. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*).
- 14 CARTES DÉPLIANTES des routes de Frances. 150/200
- 93 PINDARE. Pindari. Olympia, Pythia, Nemea, Isthmia. Joh. Benedictus ad metri rationem, variorum exemplarium fidem, scholiastæ. Editio purissima. *Salmurii, P. Piededii* 1620. in-4, 8 ff.-756 pp.-1 f. + index. Veau glacé, dent. d'encadr. aux plats, dos lisse orné (*Rel. début XIX^e s.*).
- Texte grec et latin. 100/150

- 94 POLYBE. Histoire, nouvellement traduite du grec par Vincent Thuillier avec un commentaire par M. de Folard. *Paris, Gandouin, Giffart 1727-1730*. 6 vol. in-4. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*).
Nombreuses planches h.-t. 500/800
- 95 [PORT-ROYAL]. Nécrologie de l'abbaye de Notre-Dame de Port-Royal des Champs, Ordre de Citeaux, Institut du Saint Sacrement qui contient les éloges historiques avec les épitaphes des Fondateurs et bienfaiteurs de ce monastère... *Amsterdam, Nicolas Potgieter 1723*. in-4, lxxii-498 pp. + table. Veau, dos orné (*Rel. de l'époque*).
12 bandeaux en taille-douce (Caillet, III, 8847). Fente sans gravité au départ d'un mors. 100/200
- 96 POSSELIUS (Johannes). Apophthegmata græcolatina. *Francofurti, Zach. Palthenium 1595*. in-8, 2 ff.-238 pp.-2 ff. Parchemin ivoire (*Rel. de l'époque*). 30/50
- 97 POUILLIN DE LUMINA. Abrégé chronologique de l'histoire de Lyon... *Lyon, Delaroche 1767*. in-4, xvi-413 pp.-1 f. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*). 100/150
- 98 [PSAUMES]. Les Pseaumes de David, traduits en français selon l'Hébreu... dédiés à Madame de Guise. *Paris, De Hansy 1757*. pt in-12. Maroquin vert, fil. d'encadr. et pts fleur. d'angle sur les plats, caissons fleurons au dos, tr. dor., coupes filetées, doublure de soie verte (*Rel. de l'époque*).
BEL EXEMPLAIRE. 100/150
- 99 [PSAUMES]. Les CL Pseaumes de David latin et français traduits en français par Mgr RENAUD DE BEAUNE, Archevêque de Bourges. *Paris, Guignard 1637*. in-16. Veau olive, cadres et rinceaux dor. sur les plats, caissons ornés au dos, tr. dor. (*Rel. du XIX^e s.*).
Titre gravé. 50/100
- 100 PUBLIUS SYRUS. Sentences de Publius Syrus, traduites en français par Francis Levasseur. Seconde édition. *Paris, Panckoucke 1825*. in-16, xxxviii-236 pp. 1/2 chagr. vert, faux nerfs à froid (*Rel. de l'époque*). 30/50
- 101 bis QUADRINS HISTORIQUES DE LA BIBLE. *Lyon, de Tournes 1555*. pt in-12. Plein chagr. olive, pce de titre rouge (*Rel. du XIX^e s.*).
FIGURES SUR BOIS de Bernard Salomon. Exemplaire rogné très court, titre remonté. 300/500
- 101 QUINTUS CURTIUS RUFUS. De Rebus gesti Alexandri Magni, cum commentariis... *Lug. Batav., P. Van der Aa 1696*. in-8. Veau moucheté, dos orné (*Rel. de l'époque*).
Histoire d'Alexandre le Grand, illustrée d'UN FRONTISPICE, D'UNE CARTE ET DE 35 PLANCHES H.-T. 120/150
- 102 RECUEIL DES PRIVILEGES, AUTORITES, POUVOIRS, FRANCHISES et EXEMPTIONS des Prévot des Marchands, Echevins et Habitants de la Ville de Lyon. – PRIVILEGES DES FOIRES DE LYON, octroyés par les Rois Très-Chrétiens aux Marchands Français et Etrangers. *Lyon, Guillaume Barbier 1649*. 2 volumes in-4. Maroquin vieux rouge, décor à la Du Seuil (*Rel. de l'époque*). 400/500
- 103 REVUE MARITIME (La Navigation). *Paris, Au Bureau. 1834-1835*. Première et deuxième année, reliés en 2 volumes in-8. 1/2 basane aubergine (*Rel. de l'époque*).
Gravures hors-texte. 120/150
- 104 RICHER (François). Traité de la Mort civile. *Paris, Durand 1755*. in-4, xiv-1f.-935 pp. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*). 150/200

- 105 RIESBECK (Baron de). Voyage en Allemagne dans une suite de lettres, traduites de l'anglais. *Paris, Buisson* 1788. 3 vol. in-8. Veau blond marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*).
2 portraits, 1 carte et 2 plans dépl. BEL EXEMPLAIRE, frais. 100/150
- 106 ROBERSTON. L'Histoire de l'Amérique. Traduite de l'anglais. Seconde édition revue et corrigée. *Paris, Pissot* 1780. 4 vol. in-12. Veau marbré, dos orné (*Rel. de l'époque*).
4 CARTES ET UNE PLANCHE DÉPLIANTE (*Chronologie des Mexicains*). 200/250
- 107 SALLUSTE (Cacies Crispus). Accedunt recensio novissimæ versionis hispanicæ, examen variarum lectionum. *Berlin, Joh. Frid. Unger* 1790. in-8. 4 ff.-508 pp. Veau glacé, chaînette d'encadr. dor. sur les plats, caissons et pts fleur. dor. au dos, tr. dor. (*Rel. de l'époque*).
Édition établie par Guill. Abr. Teller. BEL EXEMPLAIRE. 80/100
- 108 SOUCHU DE RENNEFORT. Mémoires pour servir à l'Histoire des Indes Orientales par M.S.D.R. *Paris, Seneuze, Horthemels* 1688. in-4, 8 ff.-402 pp-1 f. Veau (*Rel. de l'époque*).
Livre rare et essentiel sur l'histoire de la colonisation de Madagascar. Reliure usagée et vernie. 400/600
- 109 STEVIN (Symon). La Castrametation descrite par Symon Stevin de Bruges, selon l'ordonnance et usage de très illustre, très-excellent prince et Seigneur Maurice, par la grace de Dieu, Prince d'Orange... Seconde édition revue et corrigée. *Leyden, Elzevier* 1618. in-folio. Vélin (*Rel. hollandaise de l'époque*).
PORTRAIT DU PRINCE D'ORANGE, FRONTISPICE EN TAILLE DOUCE (Blason) et FIGURES GÉOMÉTRIQUES SUR BOIS.
Relié à la suite dans le même volume : – STEVIN (Symon). Nouvelle. Manière de fortification par escluses. *Leyden, Elzevier* 1618. Figures sur bois dans le texte dont une dépliant. 800/1000
- 110 STRUTT (Joseph). Angleterre ancienne et moderne, usages, armes, habillements etc. des anciens habitants de l'Angleterre. *Paris, Maradan*. 1789. 2 tomes en 1 vol. in-4. Veau marbré, dos lisse orné (*Rel. de l'époque*).
67 PLANCHES. Fente à un mors. 300/400
- 111 SUÉTONE. Histoire des douze Césars, traduite par Henri Ophellot de la Pause. Avec des Mélanges Philosophiques et des Notes. *Paris, Saillant et Nyon* 1771. 4 vol. in-8. Veau moucheté, triple fil. dor. d'encadr., dos orné, blason en pied, dent. int. (*Rel. de l'époque*).
BEL EXEMPLAIRE. Texte latin en regard de la traduction. 150/200
- 112 SULLY (Maximilien de Bethune, Duc de). Mémoires. *Londres, s.n.* 1747. 3 vol. in-4. Veau marbré, dos orné, fil. d'encadr. dor. sur les plats (*Rel. de l'époque*).
Belle édition mise en ordre par M. L'Ecluse des Loges ornée d'un frontispice, de 2 portraits et 3 bandeaux en taille-douce. 3 vignettes au titre. Légères usures aux coins et aux coiffes, néanmoins BEL EXEMPLAIRE. 400/600
- 113 TERENCE. Publii Terentii Alri. Comœdiæ sex. *Paris, Le Loup & Merigot* 1753. 2 vol. in-12. Veau blond glacé, fil. d'encadr., dos ornés (*Rel. XIX^e s.*).
Frontispices, figures et bandeaux gravés d'après *Gravelot*. Charnières fatiguées, un plat détaché. 50/80
- 114 TÉRENCE. P. Terentii comœdiæ sex, tum ex Donati commentariis... *Paris, Robert Estienne* 1529. in-folio, 8 ff.-182 ff.ch.-22 ff.n.ch. A la suite : – SENEQUE. L. Annei Senecæ. Opus tragœdiam... Cum expositoribus luculentissimis Bernardino Marmita et Daniele Gaietano. *Venise, Bernard de Vicinis* 1522. in-folio, 140 ff.ch. titre comp. Veau, dos orné, superlibris La Tour d'Aigues dor. au plat sup. (*Rel. d'époque, restaurée*).
L'édition de Térence est décrite par Renouard, p. 30. Titre orné d'un beau cartouche et 10 figures sur bois pour les *Tragédies de Sénèque*. Mouillure en marge des 2 premiers ff., le dernier f. a été doublé, petite galerie de vers à une quarantaine de ff. Charnières et coiffes refaites à la reliure. 400/500

- 115 TIBULLE. *Albii Tibulli Equitis Rom. Quæ Exstant, Ad fidem veterum membranarum sedulo castigata. Accedunt Notæ, cum variar. lectionum libello... Amstelodami, Ex Off. Wetsteniana 1708.* in-4. 10 ff.-476 pp. + index. Veau moucheté, dos orné (*Rel. de l'époque*).
Une des plus belles éditions des poésies de Tibulle, illustrée d'un frontispice, de 8 gravures (sur 9) hors-texte et de quelques figures en taille-douce dans le texte. Us. aux coiffes, fente à un mors. 300/400
- 116 TITE LIVE. *Livius patavinus (Titus), Historarium libri, interpretatione et notis illustravit Joan. Dujatius, in usum Delphini : acc. librorum deperditor. supplementa per J. Freinshemium. Paris, Fred. Leonard 1679-1682.* 6 vol. in-4. Vélin crème, double encadr. et caisson à froid sur les plats (*Rel. de l'époque*).
Beau frontispice allégorique aux Armes du Dauphin au tome I (Brunet, III, 1107). 200/300
- 117 VAENIUS (Otto). *Amoris divini emblemata. Anvers, Ex. Off. Plantiniana Balthasaris Moreti 1660.* in-4, 127 pp. Veau marbré, dos orné de fleur. dor., pce de titre bordeaux (*Rel. d'époque*).
BEAU ET PASSIONNANT LIVRE D'EMBLÈMES du peintre flamand Otto Vaenius, dédié à l'Infante Isabelle d'Espagne. Il comprend une vignette de titre et 60 FIGURES EMBLÉMATIQUES, gravées en taille-douce, avec en regard pour chaque image, un texte latin (extrait des Pères de l'Eglise), un texte en flamand du peintre lui-même, un texte français de Carolus Hattonius et de courts et remarquables épigrammes du poète espagnol Alonso de Ledesma. Deuxième édition, imprimée sur les presses de Plantin, parfaitement identique à la première en 1615. Déchirures sans manque à 3 ff. Usures aux coins à la reliure. 400/600
- 118 VARRON. *M. Terentii Varronis. Opera omnia quæ extant. Cum notis Jos. Sculigeri, Ad. Turnebi, P. Victorii et Ant. Augustini. Amsterdam, J. Janssonium 1623.* Fort vol. in-8. Veau moucheté, dos orné (*Rel. de l'époque*).
Outre son ouvrage le plus célèbre *De re rustica*, la seule œuvre complète qui nous soit parvenue, cette édition comprend *De lingua latina* et des *Fragmenta*. Accrocs aux coiffes. 80/120
- 119 VINCENT (R. P.). *Histoire miraculeuse de l'ancienne image miraculeuse de N. Dame de Sion révéree depuis plusieurs siècles en l'église des Religieux du Tiers Ordre St François en la Comté de Vaudemont en Lorraine. Nancy, Les Charlots et Deschamps 1698.* pt in-8. Veau brun, dos orné aux pts fers (*Rel. de l'époque*).
Frontispice en taille-douce, un coin émoussé. 50/100
- 120 VIRGILE. *L'Eneide de Virgile traduite en vers français. Première partie contenant les six premiers livres, avec les remarques du traducteur aux marges... Dédiée à Mgr l'Eminentissime Cardinal Mazarin. Paris, P. Moreau 1648.* in-4. Veau blond glacé, fil. d'encadr. dor. sur plats, caissons et pts fleur. dor. au dos, tr. dor. (*Rel. de l'époque*).
FRONTISPICE, CARTE DU VOYAGE D'ENÉE EN DOUBLE PAGE et 6 gravures en taille-douce à mi-page, la première signée *Abraham Bosse*. Curiosité typographique imprimée dans les caractères italiques créés par P. Morteau, imprimeur et graveur ordinaire du Roi. Lég. usure aux coiffes. 150/200
- 121 VIRGILE. *P. Virgillii Maronis Bucolica, Georgica, Aeneis ex probatissimis auctoribus declarantur, comparantur, illustrantur per Jacobum Pontanum. Lyon, J. Pillehotte 1604.* in-folio, 6 ff.-2430 col.ch.-1 f.bl.-45 pp.+index. Vélin moucheté (*Rel. de l'époque*).
Beau titre gravé. 200/300
- 122 VULSON DE LA COLOMBIERE (Marc). *Recueil de plusieurs pièces et figures d'Armoiries, obmises par les Auteurs qui ont écrit jusques icy de cette Science. Paris, Melchior Tavernier 1639.* in-folio, tit.-front.-12 ff.-14 pp. + 75 pl. Parchemin de l'époque.
Ce recueil d'héraldique est introduit par un *Discours des principes et fondemens du Blason, et une nouvelle méthode de connaître les métaux et couleurs sur la taille-douce*. Beau frontispice d'*Abraham Bosse* et 75 PLANCHES EN TAILLE-DOUCE. L'exemplaire est en outre enrichi d'une grande planche dépliant en 3 volets de la *Généalogie de la Maison de Salvaing en Dauphiné*. Couture lache, les 2 premiers ff. en partie débrosés. 300/400

- 123 WHELER (George). Voyage de Dalmatie, de Grèce et du Levant. *La Haye, Rutger Alberts* 1723. 2 vol. in-12. Veau brun, dos orné (*Rel. de l'époque*).
Deuxième édition de ce voyage fait en 1675 et 1676, centré sur l'étude des traces de l'Antiquité, longtemps ouvrage de référence. Il comprend 2 FRONTISPICES, 1 GDE CARTE DÉPLIANTE ET 82 PLANCHES H.-T., dont 12 planches de médailles et d'inscriptions. 300/400

II. LIVRES XIX^e et MODERNES

- 124 ALLIX – CHIÈZE. Montagnards. Huit textes sur les gens du Haut-Dauphiné par André Allix. Dix portraits en lithographie par Jean Chièze. *Club Alpin Français* 1935. in-folio en ff. sous chemise cartonnée.
Album réalisé à l'occasion du 61^{ème} anniversaire du Club Alpin Français, tiré à 720 ex. 1/600 sur vélin sans colle du pont-de-claix. 120/150
- 125 ARMENGAUD (Jean). Les galeries royales d'Angleterre, Windsor, Buckingham, Osborne. *Paris, Typ. Wiesener* 1866-1867. in-folio. 1/2 chagrin rouge, plats ornés du blason de l'Angleterre et d'une médaille de la Reine Victoria dorés sur fond bleu (*Rel. éditeur*).
51 reproductions de tableaux gravées sur acier. 100/150
- 126 BARRON (Louis). La Garonne. *Paris, Laurens* (1928). in-8. 1/2 basane rouge, fleur. dor. (*Rel. postérieure*). 30/50
- 127 BERNARDIN DE SAINT-PIERRE. Paul et Virginie. *Paris, Curmer* 1838. gd in-8. Plein chagrin aubergine, encadr. de fil. et de fers rocaille dor., caissons ornés, triple fil. int., tr. dor. (*Andrieux*).
Frontispice et 28 figures sur bois hors-texte, montés sur chine, 7 portraits sur acier, 1 carte en couleurs et nombr. vignettes dans le texte. 150/200
- 128 CAHIER (Charles) et MARTIN (Arthur). Mélanges d'Archéologie, d'histoire et de littérature. Collection de Mémoires sur l'Orfèvrerie et les Emaux des trésors d'Aix-la-Chapelle, de Cologne, etc. ; sur les miniatures et les anciens ivoires sculptés de Bamberg, Ratisbonne, Munich, Paris, Londres, etc. ; sur des étoffes byzantines, siciliennes, etc. *Paris, Poussielgue* 1847-1849. 4 tomes in-4 reliés en 2 volumes. 1/2 basane blonde, pces de titre bordeaux (*Rel. de l'époque*).
153 PLANCHES montées sur onglets, dont de nombreuses planches d'étoffes. Rousseurs. 150/200
- 129 CÉLINE (Louis-Ferdinand). Voyage au bout de la nuit. Lithographies originales de Marc DAUTRY. *Paris, Les Heures Claires* 1978. 3 vol. in-4. Reliure éditeur maroquin vieux rouge orné d'un décor de fil. dor. rayonnants et d'étoiles mosaïquées en noir, étui bordé orné à l'identique.
63 LITHOGRAPHIES ORIGINALES EN COULEURS de Marc Dautry. Tirage limité à 1500 ex. 1/1240 sur vélin de Rives avec l'état définitif des illustrations. 600/800
- 130 DACIER (Emile) et RATOUIS DE LIMAY (P.). Pastels français des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Etude et notice. *Paris et Bruxelles, Van Œst* 1927. in-4. Maroquin rouge, dos orné, dent. dor. encadr. les plats, dent. int., tête dor., couv. et dos (*Meslier*).
96 planches de reproductions en héliogravure. 1/25 ex. sur papier d'Arches. BEL EXEMPLAIRE. 80/120
- 131 DAVID D'ANGERS. Les Médaillons de David d'Angers réunis et publiés par son fils. *Paris, Impr. Lahure* 1867. in-folio, XI pp. de texte + 53 pl. 1/2 chagr. rouge, plats ornés d'une composition dorée, tr. dorées (*Rel. de l'époque*).
477 PHOTOGRAPHIES CONTRECOLLÉES SUR CARTON des médaillons de David d'Angers (9 par planche) représentant toutes les personnalités littéraires, artistiques, scientifiques et politiques de la première moitié du XIX^e s. Photos jaunies. 300/400

- 132 DE WITT (Jean). En chassant des Landes aux Pyrénées. Suivi de deux études de chasses locales par H. Botet de Lacaze et H. de Saint-Blanquat. Illustrations de J. Oberthür. *Paris, Editions de la Bonne Idée* 1937. in-4. XVI-257 pp. 1/2 basane fauve, fleur. dor. (*Rel. postérieure*).
Carte dépliant en couleurs, 8 planches en héliogravure et dessins d'Oberthür dans le texte. Deuxième édition tirée à 800 ex. sur papier spécial Hivélio, enrichi d'UN ENVOI A.S. DE L'AUTEUR. 120/150
- 133 DOMENECH (Abbé Em.). Voyage pittoresque dans les grands déserts du Nouveau Monde. *Paris, Morizot* s.d. (ca 1860). gd in-8. Percaline rouge ornée d'une composition dorée et noire, tr. dor. (*Rel. éditeur*).
Ouvrage illustré de 10 planches en couleurs et de 8 planches en noir sur fond teinté des Indiens d'Amérique du Nord. Quelques rousseurs sans gravité. 80/100
- 134 DUFRENE (Maurice). Meubles meublants. *Paris, Eug. Moreau* (1934). Chemise cartonnée, illustrée in-folio.
Texte de présentation de Maurice Dufrene et 40 PLANCHES EN HÉLIOGRAVURE. 80/120
- 135 ESCHOLIER (Raymond). Gascogne. Types et coutumes. Dessins originaux de Clément SERVEAU. *Paris, Ed. des Horizons de France* 1929. in-4. 1/2 chagr. bordeaux (*Rel. postérieure*).
Illustrations rehaussées en couleurs, pleine page et in-texte. 50/60
- 136 GAFFAREL (Paul). L'Algérie. Histoire, conquête et colonisation. *Paris, Firmin-Didot* 1883. gd in-8. 1/2 chagr. rouge à coins, caissons ornés, tête dor. (*Rel. éditeur*).
Ouvrage illustré de 4 chromolithographies. 3 cartes en couleurs et de nombreuses gravures sur bois, dont 22 hors-texte. Rousseurs à quelques pages. 100/150
- 137 GALIBERT (Léon). L'Algérie ancienne et moderne. *Paris, Furne* 1844. gd in-8. 1/2 chagr. aubergine à coins, caissons ornés (*Rel. de l'époque*).
23 gravures sur acier hors-texte, 12 planches de costumes et une carte. Rousseurs éparses. 80/100
- 138 GENTIL (Louis). Mission de Segonzac. Dans le bled es Siba. Explorations au Maroc. *Paris, Masson* 1906. in-4. XV-364 pp. 1/2 chagr. rouille (*Rel. de l'époque*).
Illustrations photographiques. 120/150
- 139 GOGOL. Viy. Traduit du russe par Vivier-Kousnetzoff. Illustrations en couleurs de Constantin KOUSNETZOFF. *Paris, Kieffer* 1930. in-4. 1/2 chagr. citron, plat sup. orné d'une composition polychrome et dorée, tête dor., couv. et dos cons. (*Rel. éditeur*).
18 illustrations hors-texte. Tirage limité à 525 ex. 1/500 vélin de cuve. 100/150
- 140 HAARDT (Georges-Marie) – AUDOUIN-DUBREUIL (Louis). La Croisière noire. Expédition Citroën Centre-Afrique. *Paris, Plon* 1927. in-4, br. VII-261 pp.
80 PLANCHES DE PHOTOGRAPHIES de l'expédition, 4 cartes dépliantes en couleurs et compositions décoratives. 300/400
- 141 HANUS et BISTON. Nouveau manuel complet du Charpentier. Nouvelle édition. *Paris, Roret* 1837. pt in-12. Veau marbré, dos lisse orné de fil. et fleur. dor., pce de titre rouge (*Rel. de l'époque*).
1 tableau et 13 PLANCHES DÉPLIANTES. 80/120
- 142 JULIA DE FONTENELLE et BARTHEZ. Nouveau dictionnaire de botanique médicale et pharmaceutique. Troisième édition. *Paris, Roret* s.d. (ca 1850). in-8. LXX-1048 pp. + atlas. 1/2 chagr. vert, faux-nerfs à froid, fleur. dor. (*Rel. de l'époque*).

- Atlas de 17 PLANCHES représentant 278 plantes, gravées, dépliantes. Relié en début de volume : – FERRÉAL (Ernest). De la dysenterie aigue envisagée au point de vue pratique. *Montpellier* 1852. 55 pp. Envoi a.s. de l'auteur. 120/150
- 143 KURR (Dr J.-G.). Album de Minéralogie. *Paris, Firmin Didot* 1859. in-4. Cartonnage papier bleu de l'éditeur.
Atlas seul. 2 tableaux et 22 PLANCHES DE MINÉRALOGIE COLORIÉES ET GOMMÉES, avec légendes en regard. Pts manques de papier au cartonnage. 150/200
- 144 LALLEMAND (Charles). La Tunisie pays de protectorat français. Texte et dessins. *Paris, Librairies-Imprimeries Réunies* 1892. in-4. 1/2 chagr. havane à coins, dos à 5 nerfs, fleur. dor., tête dor. (*Rel. de l'époque*).
Nombreuses aquarelles reproduites dans le texte et en pleine page. Fente sur une partie des mors. 80/100
- 145 LALLEMAND (Charles). Tunis et ses environs. Texte et dessins d'après nature. *Paris, Quantin* 1890. in-4. 1/2 chagr. havane à coins, dos à 5 nerfs, fleur. dor., tête dor. (*Rel. de l'époque*).
150 aquarelles tirées en couleurs dans le texte et hors-texte. Mors fatigués. 80/100
- 146 LECORNU (J.). La Navigation aérienne. Histoire documentaire et anecdotique. *Paris, Vuibert & Nony* 1910. – La Navigation Sous-Marine. Préface de M. Laubeuf. *Paris, Librairie Vuibert* s.d. 2 vol. gd in-8. Percalines vertes, belles compositions dorées aux plats supérieurs et au dos. 100/150
- 149 LE FÈVRE (Georges). La Croisière jaune. Troisième mission Georges-Marie Haardt Louis Audouin-Dubreuil. *Paris, Plon* 1933. in-4, br. XLI-344 pp. Chemise et étui (en partie cassé).
123 PHOTOGRAPHIES reproduites en planches h.-t. et 6 cartes dont 3 h.-t. Exemplaire nominatif enrichi d'un ENVOI A.S. d'André Citroën. 300/400
- 150 MAGNAT (Abbé Casimir). Traité du langage symbolique, emblématique et religieux des fleurs. *Paris, Touzet, Lyon, Ballay et Conchon* s.d. (ca 1850). gd in-8. 1/2 chagr. noir à coins (*Rel. postérieure*).
30 PLANCHES EN COULEURS. Quelques rousseurs. 50/60
- 151 MISSEL ORTHODOXE RUSSE, imprimé à *Lavra (Kiev)*, 1819 (sous l'Empereur Alexandre 1^{er}, 1804-1825). in-12, 585 fol. ch. veau, plats ornés de 2 belles plaques dorées (le Christ et la Vierge) (accroc avec manque en haut du dos) (*Reliure d'époque*).
Impression sur vélin bleu, quelques figures sur bois en pleine page. 100/200
- 152 OXFORD LATIN DICTIONARY. *Oxford, Clarendon Press* 1968. in-4. XXIII-2126 pp. Reliure toile bleue. 50/80
- 153 PEIGNOT (Gabriel, sous le pseudonyme de PHILOMNESTE). Amusements philologiques ou variétés en tous genres. Troisième édition revue, corrigée et augmentée. *Dijon, Victor Lagier* 1842. in-8. XII-558 pp. 1/2 chagr. janséniste brun (*Rel. de l'époque*).
Quelques rousseurs. Cachet de bibliothèque annulé. On y joint : – ALANTHOLOGIE ou Dictionnaire épigrammatique. *Paris, chez les Marchands de Nouveautés* 1817. in-12. Bradel récent toile ocre, pce de titre. 60/100
- 154 PERRAULT (Charles). Les Contes. Dessins par Gustave DORÉ. Préface par P.-J. Stahl. *Paris, Hetzel* 1862. gd in-4. Percaline violette, belle composition dorée d'Engel avec un large cartouche au centre, écoinçons et blasons aux angles, dos orné de portraits en médaillon (*Cartonnage éditeur*).
FRONTISPICE ET 40 PLANCHES HORS-TEXTE de *Gustave Doré*, gravées sur bois. Premier tirage, monté sur onglets. Quelques rousseurs marginales sans gravité. Une charnière fendue. 200/300

- 155 PETIT (Victor). Bagnères de Luchon et ses environs. – Souvenirs de Cauterets et de ses environs. – Souvenirs des Eaux-Bonnes. *Bagnères-de-Luchon, Dulon*, puis *Aug. Bailly* s.d. in-4 oblong. 1/2 chagr. havane, titre dor. dans un large cartouche, coupes doublées en laiton, tr. dor. (Rel. éditeur).
Album de lithographies sur chine appliqué. L'ALBUM COMPLET DE SES 3 PARTIES se compose comme suit : 26 planches titre comp., 23 planches (titre non illustré imprimé en bleu) dont 4 planches de types coloriées par Lagarrigue et Dartiguenave (Cauterets) et 11 planches titre comp. (Eaux-Bonnes). Rousseurs en marge de quelques planches. 500/600
- 156 REY. Histoire du drapeau, des couleurs et des insignes de la Monarchie Française, précédée de l'histoire des enseignes militaires chez les Anciens. *Paris, Techener* 1837. 2 vol. in-8. Bradel percaline rouge, non rognée (Rel. fin XIX^e s.).
24 planches. 100/150
- 157 ROMAINS (Jules). Les Copains. Lithographies de Maurice BERDON. *Paris, Aux dépens de la Société Hippocrate et ses Amis* 1930. in-4, br. Chemise et étui.
50 lithographies originales en noir dans le texte et en pleine page. Tirage limité à 115 ex. sur vélin d'Arches. 120/150
- 158 ROUX DE ROCHELLE. Etats-Unis d'Amérique. *Paris, Firmin-Didot* 1837. in-8. 400 pp.-1 f. 1/2 basane blonde (Rel. d'époque).
Texte sur 2 colonnes et nombr. planches h.-t. gravées sur cuivre. Coiffe sup. arrachée. 50/100
- 159 ROYAUMONT (sieur de). L'Histoire du Vieux et du Nouveau Testament, avec des Explications édifiantes, tirées des Saints Pères. *Saint-Brieuc, Prud'homme* 1802. in-8. Basane, dos lisse orné (Rel. de l'époque).
Nombreuses figures sur bois. Qqs épidermures et usures aux coiffes, coins émoussés. 30/50
- 160 SHAKESPEARE (William). Les joyeuses commères de Windsor. Illustré par Hugh THOMSON. *Paris, Hachette* 1912. in-4. Percaline bleue illustrée d'une composition dorée (Rel. éditeur).
40 planches d'illustrations en couleurs, montées sur onglet. 80/100
- 161 SPEKE (John Hanning). Les Sources du Nil. Journal de voyage. Traduit de l'anglais par E. D. Forgues. Deuxième édition. *Paris, Hachette* 1865. in-8. 1/2 chagr. rouge, dos orné (Rel. éditeur).
2 cartes dépl. et gravures sur bois dans le texte et hors-texte. 80/100
- 162 STANLEY (Henri M.). A travers le Continent mystérieux. Découverte des sources méridionales du Nil, circumnavigation du lac Victoria et du lac Tanganika, descente du fleuve Livingstone ou Congo... Traduit de l'anglais par Mme H. Loreau. *Paris, Hachette* 1879. 2 vol. in-8. 1/2 basane aubergine (passée), dos à 4 nerfs, fil. et pointillés dor. (Rel. postérieure).
8 cartes et nombreuses gravures sur bois in et hors-texte. La dernière carte manque (en grande partie déchirée). 50/60
- 163 TABLEAU CHRONOLOGIQUE de l'Histoire ancienne et moderne, tant sacrée que profane à l'usage des maisons d'éducation. *Lyon et Paris, Rusand* 1824. 7 vol. pt in-12. Basane marbrée, encadr. dor., dos lisse orné, fer du collège Stanislas (Rel. de l'époque).
Un cahier débroché au tome VII. 30/50
- 164 UZANNE (Octave). La locomotion à travers le temps, les mœurs et l'espace. Résumé pittoresque et anecdotique de l'histoire générale des moyens de transports terrestres et aériens. *Paris, Ollendorff* s.d. (ca 1912). in-4. Percaline verte illustrée (Rel. éditeur).
22 illustrations hors-texte en couleurs et nombreuses illustrations en noir dans le texte. 80/100

- 165 VERNE (Jules). L'île à hélice, avec 80 illustrations par Benett dont 12 gravures en chromotypographie. *Paris, Hetzel* s.d. Catalogue D. Percaline rouge, dos au phare, décor polychrome à la mappemonde et au portrait collé.
Un feuillet débroché, dos lég. voilé, par ailleurs exemplaire frais. 150/200
- 166 VERNE (Jules). Mirifiques Aventures de Maître Antifer. 78 illustrations par G. Roux. *Paris, Hetzel* s.d. Catalogue HF. Percaline rouge, décor polychrome à la mappemonde et au portrait collé. 150/200
- 167 VERNE (Jules). Robur-le-conquérant. Un billet de loterie. Fritt-Flacc. 45 dessins par Benett. *Paris, Hetzel* 1886. Catalogue DF. Percaline rouge, décor doré à l'éventail et aux deux éléphants.
Fente sur 5 cm à une charnière. 150/200
- 168 VERNE (Jules). Vingt Mille Lieues sous les Mers, illustré de 111 dessins de Neuville et Riou. *Paris, Collection Hetzel* s.d. Percaline rouge, dos au phare, décor polychrome à la mappemonde et à l'ancre dorées.
Exemplaire frais. Charnières int. un peu déboîtées et dos lég. voilé, gardes renouvelées. 150/200
- 169 VIOLLET-LE-DUC (E.). Dictionnaire raisonné du mobilier français de l'Epoque carlovingienne à la Renaissance. *Paris, librairie Centrale d'Architecture* s.d. 6 volumes in-8. 1/2 char-grin prune, décor doré en long, tête dor. (*Rel. de l'époque*).
Nombreuses illustrations en chromo et en noir, dans le texte et hors-texte. Quelques rousseurs. 150/200

III. AUTOGRAPHES

LETTRES DE FERDINAND BAC À RENÉE DE BRIMONT. 1910-1943.

FERDINAND BAC (Ferdinand-Sigismond Bac, dit). 1859-1952. Son père est le fils illégitime de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie ; sa mère est la fille du baron Sigismond de Stetten. Petit-cousin germain de Napoléon III, il est élevé en France, en marge de la cour du Second Empire. Dessinateur et caricaturiste, littérateur et mémorialiste, créateur de jardins et décorateur. On lui doit notamment l'aménagement de la prestigieuse ville de Menton *Les Colombières*, appartenant à son ami Ladan-Bockairy. Tout au long de sa vie, il côtoie les plus grandes personnalités du monde politique, artistique et littéraire. Son œuvre d'une exceptionnelle fécondité se poursuit jusqu'à sa mort à 93 ans.

Cette correspondance avec la baronne de Brimont, poursuivie sur plus de trente ans, de l'âge d'or sur la Côte d'Azur à l'exil dans une petite commune d'Ariège, Rimont, en 1940, aux accents parfois proustiens, est tout à fait passionnante.

RENÉE DE BRIMONT (née Renée de Beaumont, baronne de Brimont par son mariage). Poétesse, romancière et traductrice. 1880-1943. Petite-nièce de Lamartine et cousine de Valentine de Saint-Point. Elle fut la présidente de la société de femmes bibliophiles *Les Cent une*. Certains de ces poèmes ont été mis en musique par Gabriel Fauré.

170 1910-1911. 7 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES ET 12 CARTES POSTALES.

– Paris, 12 juillet 1910. L.A.S. 1 p. in-12. Première lettre de Ferdinand Bac à Renée de Brimont, qui inaugure une longue amitié et une abondante correspondance qui se poursuivra jusqu'en 1943, à la mort de sa chère « *Princesse amie* ». La lettre accuse réception du recueil de poésies *L'Essor* qu'il vient de lire.

– Nice, 14 janvier 1911. L.A.S., 4 pp. in-8. Madame est devenue « *Madame ma Muse* ». Belle lettre lyrique où Ferdinand Bac, sous le charme des vers de sa nouvelle amie, s'épanche et conclut ainsi : « *Ainsi donc, Madame la Muse, où que vous soyez, je vous verrai toujours courir par les bois sacrés avec vos sandales d'or...* ».

- Nice, Villa Orangini, 21 janv. 1911, anniversaire de la mort du Roi. L.A.S. 4 pp. in-8. Analyse graphologique de l'écriture de Renée de Brimont : « *Tempérament : le contraire du soufflé norvégien qui est brûlant au dehors et glacé au dedans /.../. Produit extrêmement raffiné d'une race que les curiosités spirituelles sauvent des désenchantements universels...* ».
- Clermont/Oise, matin de la Pentecôte 1911. L.A.S., 4 pp. in-12. « *Madame et chère sœur en graphologie, en Poésie et en toutes choses du domaine spirituel...* ». F. B. accepte l'invitation à une réunion littéraire et graphologique et s'étend longuement sur sa situation présente. Il vient de quitter Nice, s'est réfugié dans « *une sage maison de chanoine, à l'ombre d'un clocher qui montre encore sur sa face des biscayens, blessures reçues des lointains sièges. Tel est l'état de ma propre âme tandis que par la fenêtre ouverte entre la pressante sonorité de la Marie-Thérèse, cloche notoire et autoritaire* », et il annonce sa prochaine installation à Versailles.
- Versailles, 14 juin 11. L.A.S. 2 pp. in-12. Enveloppe. F. B. se décommande pour le rendez-vous pré-cité.
- Versailles, 19 et 24 juin 1911. 2 C. P. du Trianon de Versailles. Le voyageur « *sensible* » est tout à la joie de leur prochain rendez-vous.
- Versailles, 15 juillet 1911. C. P. « *Très vénérée Divinité égyptienne ! Le sensible voyageur /.../ se transporte par la pensée au bord du gouffre de St Sauveur /.../ et il pense à Christomanos qui faillit se noyer pour avoir aperçu au fond de l'eau le Divin visage de son Impériale maîtresse spirituelle...* ».
- Versailles, 30 juillet 2011. C. P. F. B. se réjouit de passer le prochain dimanche en compagnie de son amie chez Madame de Pierrebourg.
- Versailles, 18 sept. 11. C. P. F. B. annonce ses prochains voyages : Espagne, Amsterdam, Berlin et Postdam. « *Je vais travailler à mes notes sur cette canaille de Frédéric II /.../ je serai rentré vers le 8 octobre et alors j'aurai peut-être le bonheur de voir tomber avec vous la pluie d'or et de cuivre de notre parc...* ».
- Versailles, 18 oct. 11. C. P. « *Alors, c'est le monde renversé, Madame ! C'est moi qui suis appelé à la faveur de l'œuf à la coque et c'est vous qui viendrez seulement l'après-midi...* ».
- Versailles, 24 oct. 1911. L.A.S. sur 2 cartes postales. « *Madame et chère confidente /.../ vous laissez sur votre passage un souvenir charmé, les empeintes de vos sandales d'or et les délicieuses vibrations de votre voix...* ».
- Versailles, 30 oct. 11. L.A.S., ornée d'une gravure allemande de silhouettes rapportée de Weimar [« *La famille de Stein fleurissant un monument à l'amitié : 1778* »] et un distique de Corneille [« *Tel donne à pleine main qui n'oblige personne /.../ condamnation de l'Amérique, du bridge, etc. etc.* »].
- S. l., 30 oct. 1911. C. P. dédicacée à son ami du chapeau de Napoléon 1^{er} après une visite aux Invalides, veille de Toussaint.
- Versailles, 19 nov. 11. C. P. sybilline (allusion à des séances de spiritisme ?) : « *Le voyageur sensible... au froid s'apprête à aller rejoindre samedi sa lanterne de Diogène /.../ et il est désolé de ne pouvoir mettre la main ni sur l'épaule de Fabrice ni sur la... Pétard ! Cela ne veut pas dire qu'ils n'existent pas. Cela veut dire qu'ils gardent l'incognito. Car il ne faut jamais contrarier les esprits...* ».

300/400

171 1912. 10 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES, 7 CARTES POSTALES et 1 DESSIN colorié sur une page d'éphéméride.

- Versailles, 14 juin 1912. C. P. rehaussée au crayon de couleurs (Temple de la Sibille à Rome) : « *Madame la Déesse d'Egypte /.../ je viendrai lundi avec un crayon orange et c'est autant dire mon absurdité de vouloir apporter un rayon de soleil dans un logis tout illuminé de grâce et d'intelligence...* ».
- Versailles, 21 sept. 1912. C. P. « *Chère princesse d'Orient /.../ je vous attends demain. Le temps est beau et je porte mes malaises avec la plus grande philosophie puisque le soleil luit...* ».
- S. l., 5 déc. 1912. C. P. « *L'auto malade nous empêche d'aller chez Mad. de Béarn* ».
- Versailles, 14 juillet 12. L.A.S. 4 pp. in-8. Remerciements lyriques à propos d'un carnet de rendez-vous que lui a offert son ami. Il rapporte une jolie anecdote sur une robe de chambre « *en gourgouran de Chine jaune à raies bleues* » offerte par des dames à Diderot.
- Chateau de Muret (Aisne), 29 juillet 1912. L.A.S. 4 pp. in-12 signée « *Ferdinand, cidevant Eminence et à présent humble abbé, Hortensius* ». Lettre accompagnant 2 dessins à ne pas montrer : « *C'est une propriété avec une servitude que je vous offre* », évoquant une anecdote savoureuse sur Jules Lemaître : « *Depuis qu'Anne de Noailles et J. Cocteau ont entraîné Jules Lemaître chez les bistrots du 14 juillet, la France ne vit plus que pour le « scandale ». Lemaître en est très ennuyé /.../. Il avoue qu'il a été bien imprudent de se laisser mener au bal des lampions sur la Place de la République ce soir-là où l'on « fêtait la plus sinistre et la plus lamentable mascarade de la Révolution... ».* ».
- Versailles, 9 août 1912. C. P. « *J'ai appris hier que Gæthe avait écrit 1600 lettres à Madame Stein en 10 ans. La plume m'en tombe des mains. Et pourtant sommes nous assez épistoles...* ».
- Paris, 11 sept. 1912. C. P. « *Hortensius devant ce triste temps aime mieux rester chez soi que circuler...* ».
- Paris, 9 oct. 1912. L.A.S. 3 pp. in-12. F. B. remercie son ami pour l'Almanach des Demoiselles : « *Il porte le millésime du temps dans lequel je n'eus pas été trop déplacé : 1819 ! /.../ La claustration dans les petits cabinets versaillais me déplaît. La maison est glaciale, les murs trop épais, les cheminées fument. Enfin c'est comme autrefois avec beaucoup de choses en moins ! ...* ».

- Versailles [oct. 1912 ?]. L.A.S. 2 pp. in-12. « *Les folies versaillaises continuent. Nohac se croit responsable de ce nouveau Babel, Sodome et Gomorrhe qui naît sous nos pas... en attendant les gratte-ciels dont les mille yeux violeront l'auguste parc !* ».
- Bois-Boudran, 10 nov. 1912. L.A.S. 3 pp. in-12. La lettre évoque une belle reliure et une journée J.-J. Rousseau.
- S.l., jeudi 26 nov. 12. L.A.S. 1 p. in-12. F. B. évoque une soirée avec Tornaboconi, Jean-Jacques et la Ste Tunique.
- Le Cannet, 9 déc. 12. C. P. [portrait de la Pompadour légendée *La Pénélope de la frivolité*]. « *Hortensius vous envoie ses dernières pensées avant son départ* ».
- Cannes, 12 déc. 1912. 8 pp. in-12. LONGUE ET BELLE LETTRE consacrée aux joies de la nature, du soleil et de sa nouvelle résidence au Cannet. « *Le temps est paradisiaque. Il y a peu d'humains. Le ciel et la terre sont à peu de gens et ils se les partagent diversement. Mais en vérité ici le Ciel et la Terre ne font qu'un dans la joie du jour plein de cristal.* »
- Le Cannet, 18 déc. 1912. L.A.S. 12 pp. in-12. BELLE ET LONGUE LETTRE dans le plus pur style romantique écrite depuis sa « *Lanterne de la Philosophie* » à la « *Princesse Amie* » qui lui a confié le sentiment de son inutilité.
- Le Cannet, 26 déc. 1912. L.A.S. 4 pp. in-12. Son amie lui a offert « *un porte-plume translucide* ». Il s'émerveille : « *couleur de souvenir, causeries sur les émaux, récits de rêves ! Tout y est contenu dans ces reflets d'or, d'ambre, de rouille, de marbre et de feuilles mouillées.* »
- Le Cannet, 30 déc. 1912. 4 pp. in-12. F. B. quitte Nice juste avant l'arrivée de son amie : « *Nous ne nous verrons pas et comme nous nous détestons au fond tout va pour le mieux* ». Il lui donne quelques conseils pour visiter la Riviera, salue l'année écoulée ainsi : « *Elle passa en faisant le bien* », et lui adresse le dernier feuillet de l'éphéméride, agrémenté d'un joli dessin d'une bougie qui se consume.
- Voisin, s.d. [oct. 1912]. F. B. décrit un dîner mondain, réunissant tous les grands noms de France, des Russes, un Américain « *qui n'a jamais lu un livre et qui dit avec fermeté que la vie ne vaut que par une jolie femme et belle dîner au tchampégné [sic]. Dans un cadre au grand salon l'on voit [...] un Fragonard amoureux. Un vieux marquis qui porte une Lavallière démesurée et une jambe de bois court comme un lapin à côté d'une belle Comtesse américaine et lui dit qu'il l'aime.* » *Pouvez-vous seulement ?* », demande-t-elle et lui de répondre : « *On peut faire l'amour avec une seule jambe* ». ». La fin de la lettre est consacrée aux documents sur le procès de Fouquet qu'il vient de consulter chez Hanotaux. 500/600

172 3 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES, 6 CARTES POSTALES et 1 PNEUMATIQUE non datés, probablement 1911 et 1912.

- Paris, s.d. L.A.S. 2 pp. in-12. F. B. annonce qu'il va quitter Versailles et partir pour Nice le 13 « *... où l'on m'annonce une énorme disette de pâtes et de pétrole ! [...] Je suis bien attristé par les nouvelles d'Italie. Si la Vénétie était menacée, quel chagrin pour nous. Le monde est une chaudière. « Où fuir... » dit J. E. Blanche* ».
- Versailles, Vendredi s.d. Carte-lettre. Accord pour un rendez-vous.
- [Paris], rue Alfred de Vigny. Accord pour un rendez-vous.
- Versailles, s.d. C. P. « *Tout le monde est anéanti ! (?) [...] La banque industr. de Chine donne des coliques à beaucoup de grosses légumes de la politique. Pas à moi. Quelle béatitude d'être ruiné !* ».
- Versailles, 2 rue de la Cathédrale, Mardi s.d. C. P. « *Je serai jeudi avec joie des vôtres pour déjeuner [...] Je vous apporterai une image que j'ai exécutée pour vous de mon cloître !* ».
- Versailles, vendredi matin s.d. C. P. (statue du parc de Versailles). « *Etes-vous libre dimanche ? Je serai heureux de vous voir...* ».
- Fleury, mardi s.d. Invitation pour un rendez-vous chez Mad. de Béarn.
- Morteau, Doubs, Vendredi s.d. « *Je vais partir demain poursuivre les traces d'Angelika [...] Projeté dans l'espace j'ai la sensation d'être l'inventeur d'un parachute dont j'ignore la destination et la capacité...* ».
- Pneumatique, Paris [1912]. F. B. accuse réception d'*Angelica*, le nouveau recueil de son amie.
- DESSIN ORIGINAL sur une cate postale de Versailles (un train). 200/250

173 1913. 18 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES et 16 CARTES POSTALES.

- Nice, Villa Orangini, 5 janv. 1913. 4 pp. in-8. F. B. confie à son amie son horreur de Nice : « *Chaque jour je constate à quel point j'aime tendrement la simplicité et la nature spontanée des vergers rustiques, des montagnes, Deus in herbis et lapidibus ! La ville de Nice me fait horreur. C'est une pourriture en plâtre. Jamais je ne vis pareil assemblage de laideurs, de faces bestiales et veules de mufles grossiers et retraités. C'est le vice bon marché dans un Naples français. On dirait que toutes les villes du monde nous envoient ce qu'elles ont de pire pour une saison de rigolade...* ».
- Nice, Villa Orangini, 7 janv. 1913. L.A.S. sur un bristol r°v°. Il attend son amie pour samedi et s'attarde à faire l'éloge de son hôtesse : « *La santé de la maîtresse des lieux est excellente, son appétit pareil à celui de Louis le Grand, son autorité semblable à celle de Bonaparte et sa voix redoutable comme celle du maréchal*

- Ney. Bon œil, bonne dent, bonne langue, bon estomac et le même impitoyable propos que Frédéric II qui savait confondre ses amis à table en les foudroyant la bouche pleine... ».*
- Le Cannet, 19 janv. 1913. L.A.S. 3 pp. in-12. « *Il pleut ! C'est le marasme ! /.../ Et la semaine s'enfuit, la précieuse semaine de votre présence ! Je laisse à votre décision le soin de nous réunir... ».*
- Cannet, 28.1.13. C. P. de St Paul du Var. « *Il me manque quelque chose depuis votre départ. Je m'étais fait très vite à cet aimable voisinage au soleil... ».*
- Le Cannet, 2 fév. 1913. L.A.S. 4 pp. in-12. F. B. revient encore sur la journée passée avec son amie à St Paul, « *le miracle du mois* », puis évoque le suicide d'une jeune femme trompée de ses relations, puis sa visite chez Mme Germain, et pour finir un dîner mondain en compagnie des Saxe-Mainingen.
- Cannes, 13 fév. 13. 8 pp. in-8. LONGUE ET DÉLICIEUSE LETTRE où F. B. raconte entre autres à son ami une conférence de Colette à Nice : « *Tout ce que Nice contient de gratin /.../ s'y était donné rendez-vous pour une sadique rencontre. Colette Willy s'exhibait pour 500 francs en faisant une conférence dont vous savourez le titre L'envers des Music-halls. C'était tout un programme alléchant pour les fausses vertus des Salons. Ces dames si bien nées, si comme il faut, allaient enfin connaître les dessous scandaleux des cafés-concerts par la bouche même de celle, Messaline du Moulin Rouge, dont on avait colporté jadis la photographie en chemise, assise en équilibre avec Polaire sur les genoux de Mr Gautier Villars son époux... On avait tiré 300 mille cartes postales et la France avait tressailli dans ses fondements. Or donc Colette est venue et pendant vingt minutes elle a parlé de sa voix douce et mélancolique de la vertu, de l'honneur, de la bonne conduite des gens de Music Hall, de leurs bébés, de leur solidarité, de leur esprit de famille. C'était une joyeuse escroquerie. »*
- Cannes, 4 mars 1913. L.A.S. 4 pp. in-12. La lettre substantielle évoque d'abord « *L'orgie de la great season et chaque jour c'est des déjeuners, dîners de grandes vedettes et d'atesses de toutes les nations* », un long passage est ensuite consacré à Léon Bourgeois « *vénéré, admiré et aimé par la sœur de cet énergumène qui aiguise frénétiquement son sabre en roulant ses yeux vers l'est et l'ouest et qui règne sur 60 millions d'abjectes brutes à lunettes /.../. Je voudrais seulement une France militaire toute sonore de fanfares et sans rhétorique. Je ne peux me résigner à la voir autrement, c'est ainsi qu'elle m'apparut dans une France troublée... ».* Il rapporte à son amie certaines perfides allusions à son encontre : « *Des mains d'accoucheurs japonais essayaient de donner le jour à un fœtus en baudruche* ».
- Le Cannet, 13 mars 1913. C. P. signée *Hortensius*. Son amie lui a offert un signet ayant appartenu à Mad. de Lamartine. Il remercie en citant Joubert : « *Je me félicite de vous connaître pour mille raisons que mon cœur connaît et que mes mains touchent* ».
- Le Cannet, Pâques 1913. L.A.S. 3 pp. in-12. Vignette de cloches, collée. F. B. a eu une congestion à l'œil droit « *privé de la joie d'orner à votre intention mes lettres /.../. Quand je pense qu'un jour peut-être, je ne pourrais plus vous dessiner des bons hommes !* ».
- Nice, Villa Orangini, 9 avril 1913. L.A.S. 4 pp. in-8. F. B. vient de recevoir un nouveau livre de son amie : « *Quelle joie de recevoir les tablettes de cire ! La robe orange fait pâlir les oranges d'Orangini /.../. Déjà mon impatience a voulu entendre le beau concert de flûtes antiques, de cimbales et de viole d'amour qui s'échappe entre les pages du livre. Je me suis félicité de voir le japon résister aux entreprises d'un certain nombre de coupe-papiers... ».* Il évoque ensuite le croquis de Tristan Bernard au casino de Monte-Carlo et une visite à Gustave-Adolphe Mossa : « *J'ai vu la planche que vous lui avez achetée et j'ai reconnu votre goût... ».*
- Cannes, 17 avril 1913. L.A.S. 4 pp. in-12. F. B. son prochain voisinage avec son amie et à cette occasion évoque Goethe et Charlotte de Stein. Ensuite il rapporte les propos étonnants de l'Impératrice de Russie qu'il vient de visiter au Cap Martin : « *De toutes les personnes présentes elle était la plus gaie, la plus vivante, la plus lucide d'abord de l'éducation des jeunes filles modernes, du tango et de toute notre existence où les choses vont « si vite, si vite ».* Puis son regret de n'être jamais entrée dans un théâtre depuis 1870 et de sa curiosité insatisfaite de voir une salle éclairée à l'électricité /.../. Enfin elle parla politique. Elle en tient pour les bons Turcs, les vieux Turcs !! Vous verrez, me dit-elle, on les regrettera un jour quand on saura mieux ce que c'est que le despotisme chrétien et cette barbarie particulière aux Balkans qui avec les vices modernes gardent la cruauté discipliné du Moyen-Age... ».
- Le Cannet, 1 mai 1913. C. P. (annotée). Il recommande à son amie la visite de Sospel, petite ville toscane du temps des Médicis, encore préservée des bienfaits de la civilisation.
- Paris, 18 mai 1913. C. P. Rendez-vous pour mercredi « *comme vous êtes gentille d'avoir dit tant de mal de moi* ».
- Paris, 7 juin 1913. L.A.S. 3 pp. in-8. « *Je me sens mieux /.../. C'est donc le moment de se montrer ingrat (un Homme enfin). Je vous quitte pour aller vers Angelica /.../ je resterai 8, 10 jours... ».*
- [Paris, juin 1913]. L.A.S. 1 p. in-12. « *Je n'ai pas pu partir ! Je me suis senti trop souffrant cette nuit... ».*
- Versailles, 16 juin 13. C. P. « *Je suis de plus en plus incapable de proclamer dans les trompettes de la ville ce que j'ai fait. Je suis – ainsi que vous – venu trop tard dans un monde trop jeune* ».
- Paris, 1 juillet 1913. L.A.S. (au verso d'un portrait de l'empereur). Rendez-vous.
- Fleury, 2 août 1913. C. P. château de Fleury-en-Bière. Il est chez Madame de Béarn avec Paléologue.
- Lac du Bourget, 28 août 1913. L.A.S. en 2 cartes postales. F. B. parcourt la Savoie (chez Lamartine aux Charmettes, à Ferney chez Voltaire, à Coppat chez Mme de Staël). Longeant au soir le rivage du Lac, il évoque

les vers de Lamartine.

– [Beauvieux, août 1913]. L.A.S. 1 p. in-16. F. B. est chez les Hanotaux. Il se plaint de son mal aux yeux et de son impossibilité sans secrétaire de répondre à son abondant courrier.

– Versailles [août 1913]. L.A.S. 1 p. in-12. « *Quelle belle lettre je reçois ! Et je ne peux pas répondre ! J'ai été frappé d'une nouvelle congestion à l'œil droit. /.../ Et je vais devoir répondre à 5 ou 600 lettres. Car vous ne savez pas que Segur et moi avons la croix depuis hier !* ».

– Morteau, Doubs, 7 sept. 13. 1 p. in-12. « *Je ne sais si je pourrais poursuivre mon voyage d'étude. Hier à 3h j'ai eu un affreux accident d'automobile* ».

– Hermitage des Charmettes, 24 sept. 13. C. P. de la chambre à coucher de J.-J. Rousseau. « *Je rôde dans la maison et il me semble bien qu'il apparait sur le seuil timide et méfiant* ».

– Versailles, 29 sept. 13. C. P. des Charmettes. Il annonce son arrivée pour le lendemain en Touraine chez son amie. Il finit en évoquant une conversation imaginaire avec Jean-Jacques : « *Il était fort sociable et m'a demandé s'il pouvait entrer à votre service comme jardinier* ».

– Rochecotte (Indre-et-Loire), 9 oct. 1913. L.A.S. 4 pp. in-12. F. B. séjourne chez M. de Castellane. Il vient d'apprendre la mort de son amie Mme Germain. Il s'attarde ensuite à décrire la très charmante maison où il est : « *On est avec le vieux Talleyrand, avec le Maréchal de Castellane /.../ c'est un dix-huitième siècle complet...* ».

– Versailles, 13 oct. 13. C. P. du Trianon de Versailles. « *Je suis encore sous le coup de la mort de Mad. Germain. Je suis un orphelin de sa rude amitié /.../. Et puis ne lui dois-je pas de vous connaître ?* ».

– Paris, 19 oct. 1913. L.A.S. 2 pp. in-12 sur papier en-tête du Carlton : « *(150 francs par jour). Je n'y habite pas... j'y déjeune exceptionnellement* ». Il remercie la « *Chère Princesse amie* » qui lui a adressé des fleurs encartées de Mme de Lamartine. « *Vous voulez que j'ai un musée lamartinien. Soit ! je l'aurai et je me nommerai Conservateur adjoint* ».

– Versailles, 15 oct. 13. C. P. d'un tombeau de l'abbaye de Fontevault, annotée : « *Quel dommage que ce ne soit plus une abbaye ! Et l'autre [le gardien] répond : A présent ça va être un monument historique, c'est bien autre chose !? Oh ! Tempora ! Oh mores !...* ».

– Paris, 7 nov. 1913. C. P. Description sévère de la vie parisienne. « *Paris s'agite déjà. Tango, Cocaïne, Ether, Morphine et Opium. Voilà ce que l'on danse. On triche au jeu, on va trouver les avorteurs à la mode à Lourdes. On court, dépense, intrigue, calomnie, cherche des sensations nouvelles en bas tout à fait en bas, jusqu'à la nausée. Pitoyable humanité, admirable nature.* »

– Paris, 12 nov. 13. C. P. annotée. « *La lampe qui file est de retour... en Angleterre avec le duc d'Orléans, son nouveau maître. Elle avait longtemps désiré cette situation de Grande Maîtresse du Palais et en Argentine le plan a été facilement exécuté /.../. Avant-hier je suis allé passer une journée avec la Grande Duchesse Wladimir. Nous avons déjeuné avec les Millerand dans l'intimité la plus grande...* ».

– Paris, 15 nov. 13. L.A.S. 4 pp. in-12. F. B. se plaint à nouveau de Paris : « *Paris me tue /.../ la vie sans raison, la rue impossible dans l'obscurité piquée de lumières qui vous entrent dans les yeux comme des poignards, c'est le mouvement des machines de guerre fonçant sur des fuyards qui à chaque traversée ont le frisson de la mort...* ». Il poursuit par l'évocation cocasse d'un spectacle : « *J'ai vu les Anges gardiens, c'est très amusant. Le public composé d'étrangers, d'anges gardiens, de jeunes filles et de jeunes gens très chics regardent les petits sodomistes maquillés qui jouent pour la première fois sur une scène leur rôle « nature » si je puis m'exprimer ainsi...* ».

– Le Cannet, 13 déc. 13. C. P. F. B. vient d'arriver au Cannet. Toujours les yeux malades. « *Le temps est paradisiaque. On fait la seconde cueillette de fleurs d'oranger ! ...* ».

– Le Cannet, 30 déc. 1913. 2 C. P. Cartes de vœux et remerciements pour le calendrier, adressées au couple de Brimont. La première est illustrée d'une paire de lunettes. 600/800

174 1914. 8 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES et 2 CARTES POSTALES.

– Roquebrune "L'Olivette", 27 janv. 1914. L.A.S. 4 pp. in-12. F. B. a quitté sa lanterne pour quelques jours. Il a passé une journée avec Anatole France au Cap d'Antibes. « *Il était terré dans une petite chambre, couvert de laine et un turban roulé couvrait le haut de sa tête. Il avait l'air d'un Greco, vieux bibliophile de Tolède...* ».

– Le Cannet, 15 mars 1914. L.A.S. sur 3 cartes postales. « *La Princesse lointaine* » est en Afrique et il ne peut lui écrire. Il en a profité pour aider sa voisine de Grasse, Mad. de Croisset, dans la création d'un cloître de St François d'Assise sur sa terrasse « *avec des fontaines, des escaliers, des patios ! Enfin j'ai tout chambardé, transformé /.../. La maîtresse du logis a bien voulu accepter mes idées si bouleversantes et si contraires à l'Idéal balnéaire* ».

– Le Cannet, 24 avril 14. C. P. annotée. « *C'est bien long un hiver sans vous !* ». Il a commencé un travail sur la société pendant la Réforme « *qui me passionne pour son modernisme et sa nervosité tourmentée et inquiète* ».

– Versailles, 24 juin [1914 ?]. F. B. propose un rendez-vous.

– Liebenstein, Thuringe, 29 juin 1914. C. P. F. B. souffre d'une bronchite mal guérie.

– Liebenstein, 8 juillet 1914. L.A.S. 8 pp. in-8. F. B. séjourne dans cette station balnéaire de la Saxe pour soi-

gner ses yeux dans un hôtel luxueux : « Hier soir [...] à une table servie comme à la Cour, nous avions dans la même salle 47 officiers de l'Académie de guerre de Berlin [...]. Toutes nos belles grandes dames, les Anglaises, Russes et même Belges mirent dans leur sein des poignards – des petits couteaux à dessert – jurant que si ces odieux Prussiens se permettaient de mal parler de la France, ils trouveraient à qui parler... ». Un de ces « soudards tudesques » s'étant révélé bon musicien, « ces dames de l'Entente cordiale et de l'alliance sortirent alors leurs petits couteaux à fruit de leur sein, les soudards se firent présenter et une demi-heure après j'appelai Jacques E. Blanche qui est mon voisin de chambre, pour le faire assister à la trahison de la Russie, de l'Angleterre et même de la Belgique qui n'avait pas été la moins ardente à mépriser ces ignobles Reîtres d'Outre-Rhin... ».

– Biarritz, 14 sept. 1914. L.A.S. 4 pp. in-8. Lettre essentiellement consacrée à la guerre à son début. « Ce que l'on vit en quinze jours nous semble plus que toute une existence [...]. Enfin à présent on respire. Les nouvelles sont excellentes et je recommence mentalement à partager l'Empire d'Allemagne. Je m'inquiète de vous tout en sachant que les Ulans ne sont pas venus parlementer devant la porte dorée du Parc Monceau avec le jeune guerrier grec [...]. Nous sommes avec les blessés, dans les blessés entourés de blessés [...]. Et je me sens un vieux Troubadour. Ce n'est pas le moment. En vérité on n'a plus de corps ni âme ni esprit ni souvenirs ni but ni bien ni rien. On n'a plus que la France collective... ».

– Biarritz, 3 oct. 1914. L.A.S. 3 pp. in-8. Lettre également consacrée à la guerre. « Même à l'extrémité de la France c'est l'inondation des blessés venant directement du champ de bataille... ». Elle s'achève sur cette note d'espoir : « Ici Mad. de Chevigné retient une table à l'Hôtel Bristol de Berlin, pour le dîner avec le maréchal de Castelnau, la grande duchesse Wladimir et quelques amis arrivés de Paris pour l'entrée des Alliés. Que ce soit bientôt ! Amen. »

– Tarbes, 22 oct. 1914. L.A.S. 4 pp. in-8. La guerre, toujours. « Cette contrée n'est plus qu'un camp où s'entassent les blessés, les prisonniers, les réfugiés d'autres camps retranchés avec douze cents Allemands civils vivant là pêle-mêle dans la captivité, pasteurs protestants, filles publiques, dames nobles, banquiers [...]. La nuit c'est une chose impressionnante qui nous reporte aux temps de la Révolution et de l'Empire. Les voitures arrêtées, les lanternes qui fouillent les visages, les baïonnettes qui brillent... ».

– Tarbes, 9 nov. 1914. L.A.S. 4 pp. in-8. « Je suis ici depuis 20 jours, appelé par le Préfet [...]. Le sommeil m'a quitté depuis le 1 août et c'est l'agitation qui me soutient avec mes nerfs, le désir d'être un peu utile dans mon état d'invalidé [...]. Ici dans ce centre lointain on voit des montagnes de misère comme on voit celles que l'or et l'ambre couvrent en ces ultimes journées. Au monastère de Garaison 1200 internes austro-allemands sont là dans un mélange de castes et de situations insensé. Fils de ministres et laveurs de vaisselles, filles publiques et vieilles dames nobles, chanteurs de la Cour de Bavière, ouvriers mineurs, tout ce monde couché dans la paille et mené comme les Batt d'Aff'... ».

– Cannes, 19 déc. 1914. L.A.S. 4 pp. in-12. F. B. a rejoint Cannes, le préfet qu'il avait secondé étant mort brusquement, malade et hospitalisé à la Villa Madrid. 400/500

175 1915. 4 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES et 4 CARTES POSTALES.

– Cannes, 10 fev. 1915. L.A.S. 4 pp. in-8. F. B. dresse un sombre tableau de Cannes pendant la guerre : « Notre Midi est plus triste que Paris. Les hôpitaux innombrables installés dans presque tous les hôtels font qu'il n'y a plus d'hivernants. Il n'y a plus que des éclopés... ». Il annonce à son amie qu'il a repris son crayon. « Jadis voué à toutes les licences d'un temps de paix, je l'ai aiguisé comme un poignard et je combats avec lui faute de combattre avec la Rosalie... ! ». Il travaille à un album d'estampes destiné à être vendu au profit des Veuves et Orphelins de guerre.

– Fleury par Perthes, 3 août 1915. C. P. Vue des jardins du château de Fleury-en-Bière. « Figurez-vous qu'il y a des Ingres, des Fragonard, des Léonard de Vinci dans les chambres d'amis !! Ce sont des salons du Louvre. Je suis stupéfait ».

– Fleury, 11 août 1915. C. P. du Château de Courances. Il doit repartir à Versailles « déménagement chaos gachis horreur ! [...]. J'ai mangé mon pain blanc ».

– Versailles, 27 sept. 1915. L.A.S. 3 pp. in-12, illustrées du dessin d'une lampe, pour sa bienfaitrice « qui répand sur le voyageur de si douces clartés pourpres... ». Elle lui a annoncé l'envoi de linge.

– Versailles, 2 oct. 1915. L.A.S. sur 2 cartes postales. Son amie lui a envoyé un service de vaisselle « qui fait cette fois craquer mes placards de joie et de fierté ! [...]. Quand j'aurai une cuisinière... aurai-je plus jamais une cuisinière [...]. Bientôt je monterai mes bûches moi-même et encore un temps et je ramasserai le bois mort dans le Parc de Versailles... ».

– Versailles, s.d. (ca oct. 15). L.A.S. 1 p. Invitation à déjeuner « dans le salon lamartinien ou chateaubriandesque de mon vieux logis qui n'a pas de salle à manger naturellement, car je vis d'esprit et de tartines faute de cuisinière... ».

– Cannes, 28 nov. 15. C. P. « ... Je vais remonter dans mon inconfort à la fin du mois avec mes bergers et retrouver ma cellule et ma lanterne où vous dansez toujours le ballet persan ! ».

– Versailles, 1 sept. 1915. C. P. annotée. F. B. invite son « Cher guerrier grec » à visiter les petits cabinets où

il loge à Versailles : « Marie-Antoinette venait à chaque fête pour assister au 1^e étage aux processions de St Louis avec ses amies et quelques jolis Suédois, Anglais ou Moscovites... ». 250/300

176 1916. 8 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES et 3 CARTES POSTALES.

- Le Cannet, 3 janv. 16. L.A.S. 3 pp. in-12. Remerciements emplis de nostalgie à réception du nouveau calendrier que vient de lui envoyer son ami.
- Le Cannet, 18 fév. 1916. L.A.S. 4 pp. in-8. F. B. est plongé dans un travail sur les documents et notes prises à l'occasion de ses voyages en Prusse. « *Le rôle de la Prusse est une chose dont on ne soupçonne même pas l'étendue. C'est le poison européen* ».
- Le Cannet, 25 mars 1916. C. P. « *Les temps sont terribles et sans fin /.../. Et je maudis ma mauvaise santé et me méprise un peu d'y songer au moment où le sang précieux coule à flots* ».
- Le Cannet, Samedi avant Pâques. L.A.S. 4 pp. in-8. Intéressante lettre politique. F. B. termine le Tome III de son livre *Vieille Allemagne*, consacré à l'histoire de la Prusse et de la société de Berlin : il développe pour son amie sa vision politique de l'Europe, essentiellement marquée par son refus de l'unité impériale d'une Allemagne dominée par la Prusse. Et il salue la clairvoyance des Anglais : « *En France on ne pouvait rendre un plus grand service à la Prusse que de ne jamais parler que de l'Allemagne soudée éternellement. Les Anglais sont dans le vrai, ils sont infatigables à séparer cette nation comme si elle l'était déjà. Là est le salut et nulle part ailleurs /.../. Il faudra traiter un jour avec les Princes et ne plus reconnaître l'Empereur. Si les Alliés sont d'accord là-dessus, c'est une force immense. La Russie comme l'Angleterre l'accepteraient...* ». La dernière partie de la lettre évoque une séance de spiritisme.
- Versailles, 20 juin 16. L.A.S. 3 pp. in-12. « *De quoi demain est fait ! On me ramène de Paris après un accident stupide, les tempes ouvertes et les côtes labourées !* ». F. B. a fait une chute av. de la Grande Armée, mais maintient l'invitation à son amie.
- Versailles, s.d. [juillet 1916]. L.A.S. 4 pp. in-12. Hortensius va mieux.
- Versailles, 25 août 1916. L.A.S. sur 2 cartes postales. F. B. donne des nouvelles de sa santé et de sa vie à Versailles. Puis passe à la guerre et aux perspectives diplomatiques qui s'annoncent : « *Il y a un vent de pulvérisation autrichienne sur nous au grand profit des Prussiens qui sont enchantés de nous et parfaitement d'accord avec Mr Stephane Pichon, etc. L'avenir de la nouvelle Allemagne à laquelle on donnera la moitié de l'Autriche en récompense de son crime se dessine grandiose /.../. Les Anglais sont tout à fait hostiles à ces projets /.../. Les Balkans sont et resteront un volcan* ».
- Versailles, 20 sept. 1916. C. P. F. B. s'inquiète du retour des pays basques de la Princesse amie.
- Versailles, 15 oct. 1916. C. P. La Princesse amie est de retour à Paris mais doit repartir trop rapidement. Semaine mondaine très chargée pour Ferdinand Bac.
- Paris [1916 ?]. Billet A.S. 1 p. « *Je compte sur vous pour demain de bonne heure* ».
- Paris, 23.XI.1916. Carte-lettre A.S. 1 p. « *Je suis inquiet sans aucune nouvelle de vous* ». Il part ce soir pour Cannes. 300/400

177 1917. 5 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES.

- Grasse, 17 fév. 1917. L.A.S. 2 pp. in-4. « *Je fais quand je peux la navette entre Grasse et le Cannet pour surveiller les travaux avec mes pauvres vieillards, si reconnaissants qu'on leur donne le pain quotidien et quelques réfugiés pochards /.../. Je poursuis avec une douce obstination une conception commencée il y a 3 ans 1/2 au milieu des plus grandes difficultés parce que j'accomplis là en pleine horreur des temps présents l'apostolat désintéressé d'une religion latine, perdue sur ce sol par le cosmopolitisme et la bocherie parvenue /.../. Je ne peux plus supporter, dans la gravité de l'heure, cette ambiance balnéaire, ces imbéciles outreucidants, ces polichinelles de Casino, ces sottes poupées qui gémissent sur la privation de gâteaux et méditent sur les bottines à lacets pendant que gémit la Terre entière et que Mélancholia médite sur les ruines du monde civilisé...* ».
- Grasse, 21 mars 1917. L.A.S. sur un bristol r^ov^o. F. B. félicite son amie pour son étude sur les femmes anglaises.
- Grasse, 6 mai 1917. L.A.S. 4 pp. in-8. F. B. félicite son amie pour ses poésies publiées dans le *Mercur de France*, puis donne de ses nouvelles, le chantier du Cannet et ses visites à Nice « *pour une œuvre d'invalides du travail. J'ai beaucoup vu Maeterlinck...* ».
- Fleury, 15 août 1917. L.A.S. 2 pp. in-4. Lettre empreinte de mélancolie. Il évoque l'abbé Mugnier. « *Il m'écrit qu'il part, heureux vagabond ecclésiastique de l'Idéal. Il oublie l'Avenir et espère au Passé. Quel délicieux paradoxe.* », puis, dans la dernière partie de la lettre, le roman d'Anatole France *Le lys rouge* : « *Fantôme des temps délicieux ! Je me suis reconnu à la fois dans Deschartes et dans le Franciscain Choulette, ce vagabond aux cache-nez rouges et au bâton noueux...* ».
- Versailles, s.d. [1917 ?]. L.A.S. illustrée d'un DESSIN COLORIÉ. Il décline un rendez-vous et en post-scriptum : « *L'Allemagne est toujours prussienne et unie. C'est à se flanquer la tête contre un mur* ». Au verso le dessin en pleine page figure une caisse ouverte avec la mention *Très fragile et Importation Wilson et Cie*, d'où surgit la colombe de la paix. 300/400

178 1918. 3 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES et 4 CARTES POSTALES.

– Beaulieu, 16 janv. 1918. L.A.S. 4 pp. in-8. F. B. accuse réception de l'almanach que lui a envoyé son amie et donne son sentiment sur la guerre, les chefs de gouvernement et son état d'esprit présent : « *assis avec tout le monde au bord d'un grand trou noir [...] mais je cultive dans mon esprit cet optimisme mélancolique dont parle le prodigieux Carlyle* ». Il égratigne au passage les chefs du gouvernement confondant intègre avec intégral : « *Je me plains de ce qu'on n'aime pas assez ce qui est aimable, ce qui est divin et adorable à travers les siècles, ce qui est inimitable et glorieux, je veux dire tout ce qui constitue le beau, le clair génie français. De tant et si bien haïr, on oublie un peu ce qu'il faut respecter et aimer et ce pour quoi on se bat ! Si après la guerre on ne sait plus parler ni écrire [...] que nous restera-t-il à aimer à nous autres d'Avant ?* ».

– Nice, Collinettes, 25 fév. 1918. C. P. Il se réjouit de l'arrivée de son amie à Menton.

– Nice, Les Collinettes, 24 avril 1918. L.A.S. 2 pp. in-8. F. B. s'inquiète de son amie qui a « *pris un poste d'écoute pour veiller à la sécurité des Parisiens* ».

– Beaulieu, 28 juin 1918. L.A.S. ornée d'un petit dessin. 6 pp. in-8. ETONNANTE LETTRE HUMORISTIQUE présentée comme une lettre-manifeste écrite en commun avec Madame de Beauchamp : « *Notre société, en train de s'engloutir dans la chaudière de la Transformation universelle, se dissout à ce point qu'on ne saura bientôt plus où situer ses amis, et notre carnet d'adresses sera aussi démodé qu'une robe entravée. Alors nous vous disons : entrez dans notre Confédération Générale de Travail de la Pointe de St Hospice. Le Proletariat conscient qui constitue cette nouvelle société est un prolétariat qui revendique le droit de respirer et « d'avoir des débouchés sur la mer ». Révolté contre la barbarie et indigné par trop d'atrocités, il veut vivre pour le Droit, la Justice et la Liberté. Si vous consentiez à nous rejoindre nous vous prions de nous indiquer les couleurs de votre future chambre [...] Sans doute ai-je jeté quelque inquiétude dans votre âme de cristal en vous disant qu'elle était de « Travail » [...] peut-être nous évoquiez-vous déjà, vous attendant au seuil de la Fiorentina, et vous engageant à rouler des brouettes remplies de briques pour les amener au sommet des tours [...]. Or nous voulons bien travailler mais sans effort. Et à quoi donc voulons-nous travailler ? Je vais vous le dire tout de suite afin de soulager votre cœur et de rassurer votre esprit : nous voulons travailler à nous connaître nous-mêmes...* ». La suite est à l'avenant.

– Villa Fiorentina, St Jean Cap Ferrat, 17 juillet 1918. C. P. F. B. travaille en même temps au chantier de sa villa (« *je veux m'obstiner à laisser un sourire à la Terre dévastée...* »), et au tome II de ses *Souvenirs*.

– Nice, Collinettes, 30 nov. 1918. C. P. « *Où êtes-vous ? [...] J'aurais voulu vous dire mille choses, renouer le fil de notre conversation du 1er août 1914 où nous disions : Qu'allons-nous voir ! Et bien nous avons vu ! Et j'avais mis sur le papier à questions : nous aurons l'Alsace et la Lorraine ! ...* ».

– Nice, 6 déc. 18. C. P. Ses lettres adressées à l'Hôtel Wagram ne sont pas parvenues : « *J'apprends par Mad. de Beauchamp que vous êtes ailleurs et je me hâte de vous dire que je pense à vous, que je vous espère, que vous devez être l'Ombre bienheureuse de notre Ile de Nausicaa [...]. Profitons de ce ciel de victoires et de triomphes sans précédent ! la vie est brève...* ». 200/300

179 1919. 2 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES et 3 CARTES POSTALES.

– Nice, 7 mars [C. P.]. Signée *Hortensius*. F. B. accuse réception d'un recueil de poésies de son amie. « *Je vais me mirer dans vos mirages et j'y trouverai quelques heures d'une délicieuse nostalgie juvénile que vous seule savez donner ! ...* ».

– Versailles, 9 juillet 1919. L.A.S. 2 pp. in-8. Enveloppe. LONGUE ET INTÉRESSANTE LETTRE POLITIQUE. Ferdinand Bac commentant sa planche *Le Réveil de Charlemagne*, composée le jour de l'Armistice, donne libre cours à son aversion pour l'Allemagne de Bismarck : « *On ramassait l'Allemagne à "la petite cuillère" et je m'étais imaginé que mon rêve d'enfant allait enfin s'accomplir et que l'Univers, armé et uni contre la Prusse malfaisante, allait profiter de sa victoire pour étouffer cette vipère et séparer les Allemagnes [...]. Au contraire, Wilson a déclaré qu'il avait le mandat impératif de respecter l'Unité allemande de 1871 [...]. Quant à la France elle disait dans sa gaminerie héroïque : « C'est un bloc d'abjection. Il faut les écraser en bloc ». Ainsi avec une ignorance crasse des plus élémentaires besoins [...] consacré l'Empire germanique de Bismarck [...]. Quand selon la prophétie de cet admirable psychologue qui s'appelait Jesus-Christ, les Premiers seront tous devenus les derniers et les derniers les premiers, je contemplerai du fond de mon tonneau de Diogène le joyeux mouvement du marché universel et je trouverai sans doute avec vous que rien n'est changé [...] et que les poètes sont toujours libres de s'embarquer sur la nacelle dorée qui les portera sous les blancs portiques de l'Isle de Nausicaa... ».*

– Versailles, 15 août 1919. 3 pp. in-8, signée *Hortensius*. A l'occasion de sa 60^{ème} année : « *Car je me suis aperçu qu'à 4 heures, je veux dire à la 16^{ème} heure sonnante, j'allais avoir... soixante ans, puisqu'aussi bien je suis né au plus beau jour de la France impériale le 15 août 1859 à la minute même où le maréchal Marc Mahon débouchait sur la place Vendôme à la tête des troupes victorieuses de la campagne d'Italie. A présent ma juvénilité prolongée va être plus difficile à soutenir : tissée d'une mélancolie infinie elle devra rebondir sur les terres convulsées de la sulfatara où mille petits foyers d'incendie couvent sous les cendres...* ». Joint une carte postale incomplète sur Fouquet, Vaux-le-Vicomte, évoquant Fouquet, évoqué aussi en P. S. au verso de l'enveloppe de la lettre.

– Versailles, 2 octobre 1919. F. B. accepte une invitation à déjeuner de son amie et propose également de faire signe « à notre cher abbé » [l'abbé Mugnier]. Joint une carte postale de l'abbé Mugnier à Ferdinand Bac, où il évoque Milly, un magnifique portrait de Lamartine et de sa nièce Valentine [de Saint-Point].

– Nice, 27 octobre 1919. [C. P.]. F. B. invite son amie : « Venez bientôt, le Soleillou brille et il fait divin... ». 200/250

180 1920. 6 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES, 3 CARTES POSTALES et 2 DESSINS ORIGINAUX, plume et crayon de couleurs.

– Menton, 12 avril 1920. 3 pp. in-12. Signée *Hortensius*. Quelques nouvelles mondaines et F. B. enchaîne en rapportant les propos du célèbre ténor russe Smirnoff « le dernier qui ai chanté devant Nicolas et Poincaré la veille de la guerre » : « Il parle de Lénine, merveilleux orateur, fin lettré et protecteur des arts. Il a ébloui ce chanteur qui le détestait comme monarchiste. Mais quand il parle devant les paysans, il se rend méconnaissable, sale, négligé, hirsute /.../. Smirnoff dit qu'il n'y a plus rien en Russie, que les Anglais s'illusionnent, qu'il n'y a aucun commerce à faire avec les Bolcheviks, que l'anarchie est un grand fleuve qui a tout emporté /.../ pauvre Europe elle ne connaît rien de la Russie... ».

– Nice, Collinettes, 18 mai 1920. F. B. annonce son retour à Paris « ... dans le wagon à bestiaux, ainsi qu'il convient à un voyageur de l'idéal... ».

– Versailles, 11 sept. 1920. 1 p. in-12, avec une vignette en-tête collée (dessin d'une fontaine du jardin des Colombières). Il évoque « un portrait de la "Haute mère Dieu" [Paul Bourget] comme on appelle un romancier fort dévot... ».

– Versailles, 27 sept. 1920. F. B. propose de venir déjeuner chez son amie samedi : « Le ciel est noir et la vie me paraît couleur de plomb. Voilà ce que c'est que de vivre au soleil de la Méditerranée... ».

– Versailles, samedi 16 oct. 1920 [sur 3 cartes postales]. F. B. annonce avec tristesse la vente de la villa Fiorentina [au cap Ferrat] : « J'étais depuis longtemps préparé à ne plus jamais revoir le logis où je devais finir mes jours /.../. La Sizeranne m'a dit aujourd'hui qu'il avait toujours senti dans cette maison un destin tragique sur notre œuvre encore inachevée... ».

– Nice, 16 nov. 1920. 4 pp. pt in-4. Critique de la Société des Nations : « Je regrette qu'on n'ait pas pensé à votre humble serviteur. Pour 32 000 francs j'aurai volontiers porté la serviette d'un de ces messieurs et ma longue expérience de l'Europe et de ses populations eût été de quelques secours à plusieurs parmi eux /.../. Mais jamais nous n'avons vu depuis le filtrage des fortes têtes par le tamis des examens, institué par le mandarin Bonaparte, the right man in the right place ». Il cite Richelieu : « Quand on connoit les hommes on a vite fait de connoitre les choses ». Ces mots admirables sont toute la condamnation des méthodes de notre temps si particulièrement malin et si prodigieusement outreucidant /.../. Lorsque j'ai prédit une triste fin à Wrangel, j'ai été applati comme un moustique par un diplomate qui me disait que la reconnaissance de ce général par le gouvernement français comme le chef futur de la Russie et comme son sauveur, était basée sur des renseignements certains... Hélas ! les Anglais n'avaient pas les mêmes renseignements /.../. Vous voyez qu'on aurait bien pu me laisser porter la serviette d'un de ces messieurs ! Mon régime de pâte et de riz eût été amélioré et j'eus pu faire imprimer mon livre sur Rome ! Mais il sera dit que je disparaîtrai silencieusement comme un moineau « les quatre fers en l'air ». La lettre s'achève par une diatribe cocasse contre les boutiquiers de Nice : « Cette année c'est un consortium de naufrageurs résolument campé derrière leurs vitrines pour détrousser le « Brésilien ». Chaque passant est Brésilien. On tire dessus, on le dévalise, et on veut sa peau pour faire des portefeuilles. Je vous envoie une image de croque-mort politique... ».

– DESSIN COLORIÉ signé et daté 15 nov. 1920 : « Délégué d'une institution condamnée à mort par Mr Harding, le jour de son élection à la Présidence des Etats-Unis ». 16x13 cm.

– DESSIN COLORIÉ. VÉNIZÉLOS. « Vénizelos arrivant à Nice les premiers jours de son exil ». 19x15 cm. Elefthérios VENIZÉLOS (1864-1936) : homme politique grec, né en Crète, est considéré comme le fondateur de la Grèce moderne. Contraint à plusieurs exils en France.

– Nice, Clos Boulogne, Collinettes, 6 déc. 1920. 4 pp. in-12. Vignette collée en-tête. La lettre accompagne le portrait de VENIZÉLOS, qui vient d'arriver en exil à Nice : « Il était mortellement triste mais j'avais réussi à l'entraîner au fond d'un petit théâtre grec et là près de la chaise curule du prêtre de Dyonisos, je l'ai prié de réciter les plus belles parties de l'Iliade dans sa langue maternelle. Déjà il avait commencé à oublier l'ingrate politique et, les yeux bleus vers le ciel, il s'enflammait, parti dans le rythme magnifique des chevaux du Parthénon /.../ lorsque soudain une dame que ce vain verbiage ennuyait lui coupa l'élan pour lui dire : N'est-ce pas, Président, on déteste Sophie à Athènes ? Le charme était rompu, Pégase déposait le grand Crétois sur cette terre stupide de thés et de potins... ».

– Nice, 1^{er} novembre [1920 ou 1921]. 1 p. 1/2 in-8. F. B. vient d'arriver tout juste reposé de ses fatigues : « Dès que je me sentirai mieux je saluerai de votre part les petites chevrettes blanches des Collinettes, les grives et mille oiseaux qui chantent dans les haies d'aubépine, même sous la pluie parfois ! ». Le post-scriptum évoque le décor de la salle à manger de la villa Taviani au Cap Martin qu'il doit terminer pour la fin du mois.

600/800

181 1921. 4 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES et 5 CARTES POSTALES.

- [Menton], 25 février 1921. C. P. Il espère revoir son amie très bientôt. « *J'ai terminé mes travaux au Cap Martin. Vous les verrez...* ».
- Nice, Collinettes, 5 avril 1921. 2 pp. in-8. Lettre affectueuse : « *Parfois il me semble être le filleul d'Ulysse. Mais où est ma Nausikaa ! dans Jupiter, j'espère...* ». Il évoque ses travaux pour les jardins de l'Impératrice Vittorio Emmanuelle II. « *Elle me dit vous êtes un gentilhomme. Désormais ma maison est la vôtre. Vous aurez votre chambre /.../. Je travaille avec ardeur avec mes géomètres car j'aurai un domicile de plus. Dieu ne veut pas que j'ai des écus. Il veut que j'ai beaucoup de lits...* ».
- Versailles, 3 juillet 1921. C. P. F. B. se déclare fatigué et oppressé. « *Paris m'a happé après 8 mois d'absence et je ne me croyais plus tant d'amis, depuis que je suis celui des contrebandiers de Menton...* ».
- Versailles, 24 août 1921. L.A.S. 2 pp. in-12. La lettre évoque ses conversations avec l'abbé [Mugnier] autour de Nietzsche. « *L'abbé l'a découvert et l'a béni, déjà dément... il a voulu savoir de quoi il retournait. La veille de sa dernière crise de folie, Zarathoustra envoya un billet au crayon à Cosima Wagner : « Titania, je vous aime ! » /.../. L'abbé est à table chez Cosima, il mange un lièvre aux poires. Il ne sait pas ce qu'il s'est passé. Il parle de ce bon Nietzsche. Cosima le foudroie du regard et lui dit : « Vous savez bien qu'on ne prononce pas ce nom-là ici... ».*
- Nice, Collinettes, 3 nov. 1921. L.A.S. 4 pp. in-8 ; vignette collée en-tête. « *Divine amie ! femme bienfaisante, rayon de bonté de grâce et d'esprit !* ». Il parle de son livre à paraître chez Conard, puis égrène émerveillé les charmes de la vie méditerranéenne et de Nice. « *C'est une ville délicieuse et insoupçonnée, complètement livrée à la latinité des indigènes qui vivent dehors comme dans les antiques ports d'Alexandrie et de Carthage, en masses compactes et blanches /.../. Les galeries Lafayette resplendissent dans un vide impressionnant d'acheteurs mais la mer est grouillante. C'est la pure Méditerranée, avec ses masques de petites mauresques, épaves millénaires du monde, truffées de sémites...* ».
- Nice, Collinettes, 18 déc. 1921. C. P., signée Hortensius. F. B. évoque son livre sur Rome : « *J'y jette mon dernier avoir avec une joie de potence au milieu des jérémiades des veaux d'or aux âmes de fer blanc /.../. Vive Homère et Virgile...* ».
- Menton, 25 déc. 1921. C. P. « *La vie est un bal masqué. Vous êtes la plus adorable des amies...* ».
- Versailles, s.d. [1921 ?]. L.A.S. 1 p. in-8. « *Je ne ferai plus de caricatures. Cela me réussit très mal et je ne m'enrichis que d'ennemis. Mais pour vous je veux encore faire le Rhin et la Walkyrie parce qu'ils sont morts...* ».
- Versailles, s.d. [1921 ?]. C. P. Mme de Brimont s'est installée dans sa villa méditerranéenne (?). « *... dès mon retour je veux monter dans votre ciel. Je suis sûr que c'est la branche sur laquelle vous devez vous balancer, oiseau miraculeux et délicieusement chanteur !...* ».

200/300

182 1922. 10 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES et 2 CARTES POSTALES.

- Menton, les Colombières, 7 fév. 1922. L.A.S. 4 pp. in-8. F. B. se relève de six semaines de maladie et pointe avec humour les reproches que lui a valu son silence épistolaire. « *Les reproches m'eussent suivi dans l'éternité si les malheurs avaient voulu que j'eus rejoint la planète Vénus, rendez-vous général des bons esprits et de l'élégance du cœur /.../ le malade reçoit des missives où il lit au fond de son lit de douleurs, enveloppé de linges poivrés, qu'il est dégoûtant d'oublier ses amis et qu'il court la godaillerie carnavalesque avec ses maîtresses...* ». F. B. évoque ensuite avec sérénité le gouffre financier où l'a plongé la publication de son livre sur Rome.
- Menton, les Colombières, 6 mars 1922. L.A.S. 4 pp. in-4 sur papier à en-tête imprimé, reproduisant une fresque l'escalier de la villa. F. B. est encore en convalescence suite à sa congestion pulmonaire, parle de l'avancée des travaux des jardins des Colombières et évoque avec sérénité sa ruine, occasionnée par la publication de son livre [*La volupté romaine*]. « *Je me sens comme cet homme que je voyais en 1879 couché chaque matin sur les marches d'une église sur la Zattere à Venise. Il me souriait. Il me saluait. Nous étions des amis. Chaque soir il regardait à côté de lui sa miche de pain et il ne quittait sa bonne place que lorsque les moineaux avaient mangé ses dernières miettes. C'était là sa philosophie adriatique...* ».
- Menton, 23 mars 1922. L.A.S. 1 p. 1/2 in-12. Vignette en-tête collée. Enveloppe à l'adresse de la baronne Antoine de Brimont, bd Caramancel, Hôtel de Paris, Nice. Rendez-vous pour un déjeuner.
- Menton, 23 mars 1922. C. P. F. B. demande un rendez-vous à son amie et donne des nouvelles de sa santé. « *Ce qu'il nous faudrait ce serait un corps astral, suffisamment étoffé pour nous permettre de participer à la vie, laquelle est supportable quand on ne traîne pas sans cesse une carcasse fêlée !* ».
- Menton, 1^{er} avril 1922. L.A.S. 2 pp. in-12. F. B. propose à ses amis de visiter la villa Fiorentina en s'adressant au jardinier. « *Vos amis sont charmants, mais Mr Valery ne croit guère à Zeno* ».
- Menton, dimanche des Rameaux 1922. L.A.S. sur papier en-tête avec vignette. 2 pp. 1/2 in-4. Bien que malade, F. B. se réjouit de la visite que lui ont fait ses amis aux Colombières. « *J'aurai voulu tenir ma promesse faite à Mr Valery de lui montrer le Garavanais et la Fiorentina mais hélas mon état de santé était redevenu /.../ précaire...* ». Il présente ensuite la reproduction au trait d'une grande fresque en grisaille qui s'exécute dans le vestibule des Colombières [vignette en-tête].

- Menton, 24 mai 1922. L.A.S. 1 p. in-12. F. B. adresse à ses amis les premiers feuillets de son « *livre romain* ».
- Versailles, 28 juin 1922. L.A.S. 3 pp. in-8. F. B. évoque à nouveau son livre : « *Il est tombé la semaine du Grand Prix et cette atmosphère sportive, doublée de celle des fêtes et galas ne convient pas à son genre de beauté...* ».
- Château de Reuilly, Oise, 31 juillet 1922. C. P. F. B. annonce à ses amis qu'il doit quitter son logement à Versailles : « *Vous savez que l'on m'y met à la porte pour faire de la spéculation de loyers !.../ Ainsi s'accomplit la destinée des poètes... A Nice, je suis menacé de la même spéculation...* ».
- Paris, 20 oct. 1922. L.A.S. 3 pp. in-12. « *On a tiré votre horoscope ! !.../ Votre charmante amie est encore menacée par de mauvais fluides...* ». F. B. annonce ensuite son départ pour la Côte d'Azur, souhaite un bon hiver à son amie et donne quelques conseils : « *Disposez votre couche de manière à avoir les pieds tournés vers le couchant !.../ Ne riez pas ! Je crois à une influence solaire par rapport à sa marche...* ».
- Le Monastère, Ville d'Avray (de passage) [nov. 1922]. 1 p. in-4. Enveloppe. F. B. revient sur ses problèmes de logement : « *Ici, l'abbé, La Sizeranne et plusieurs amis sont venus dire adieu à mon vieux logis. Cette période est dure, je n'ai aucun service et l'été m'a mal réussi. Le 25 j'emporte tout ce que j'ai gardé du naufrage de ma vie matérielle !.../ A Nice aussi je suis menacé et traqué. La maison des Collinettes est vendue à un charcutier de Nice qui compte en faire un hôtel. On est poussé dehors, les poètes, « la gente polie », à coups de coudes et à coups de pieds...* ».
- Les Colombières, 25 déc. 1922. 3 pp. in-4. Enveloppe. Sur papier en-tête, Les Colombières, Menton, Garavan. Vignette collée. F. B. réaffirme avec force son amitié, puis il commente l'image « *du Hadès* », jointe. « *C'est par anticipation de mon prochain livre *Odysseus* et comme un primeur, un essai des illustrations. Vous allez me dire que je suis fou alors que je n'ai pas encore trouvé un centime de *La Volupté romaine*, mais voyez-vous, tant pis, je continue à créer, à imaginer, à me dépenser dans l'adversité matérielle comme si mes ans étaient couronnés de printemps ! C'est la source de la vie...* ».
- Menton, Les Colombières s.d. [1922]. 4 pp. in-12. BELLE LETTRE où Ferdinand Bac développe, citant Poussin – « *Le but de l'art est la délectation* » – sa conception de l'art : « *Il est vrai que j'ai appris à aimer la simplicité, il est vrai que j'ai vomé l'ornement et l'épilepsie des formes. Il est vrai que j'aime les couleurs franches, les tracés purs, les formes qui ont un sens !.../ Je vais aussi me guérir de faire des caricatures et des vers de mirlions...* ». « *Je suis présentement avec les Philosophes, avec Socrate et avec Spinoza, ces deux étoiles tombées du ciel dans une ménagerie. C'est un accident astronomique bien pénible pour eux mais dont quelques Terriens profitent pour se consoler du chavirement universel des goûts et des consciences* ». 500/600

183 1923. 4 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES.

- Menton, Les Colombières, 14 fév. 1923. L.A.S. 4 pp. in-8 ; papier en-tête illustré d'une vignette de F. Bac. Enveloppe. Remis d'une mauvaise grippe, F. B. donne des nouvelles de l'état des travaux aux Colombières : « *Ici, la maison toujours dans un gâchis de plâtres, les jardins sans fleurs, ni plantes, des lenteurs, des difficultés continues, grâce surtout à l'énorme augmentation de la main-d'œuvre et des matériaux...* ». La suite est consacrée à son livre *Odysseus* et à quelques considérations pessimistes : « *J'ai foi en Sirius. Cette terre est une planète incomplète. On y voit tous les bonheurs esquissés, comme peints contre un mur et qu'une éponge efface. Tout aura été en nous, plutôt qu'autour de nous. Le monde est une ménagerie...* ».
- Menton, 20 mars 1923. 2 pp. in-4. Papier en-tête illustré. Enveloppe. F. B. donne à son amie des nouvelles de La Sizeranne : « *Il a changé de siège et il va s'asseoir sans doute sur celui, rembourré en porc-épic, du terrible Masson...* ».
- Château de Fleury-sur-Bièvre, 8 août 1923. L.A.S. 2 pp. in-4. Quelques considérations sur l'état de l'Europe : « *A. Fabre-Luce de retour de Berlin et de la Ruhr affirme que nous allons lentement mais sûrement vers une crise sociale et économique sans précédent dans l'Histoire de l'Europe...* ». Il annonce que son livre *Odysseus* est tiré et paraîtra en octobre.
- Paris, s.d. [1923 ?]. L.A.S. 3 pp. in-12. F. B. vient de recevoir « *l'adorable livre* » de son amie, et donne des informations sur l'impression d'*Odysseus* qui, des 250 pages sur beau papier initialement prévues, est réduit à une brochure de 80 pp. « *... Ulysse exerce sur moi une sourde vengeance parce que j'ai dévoilé la vérité sur son compte...* ».
- [Paris], de passage, mercredi soir [1923 ?]. L.A.S. 2 pp. in-12. F. B. parle de son installation prochaine dans une annexe de l'Hôtel Choiseul. 200/250

184 1924. 8 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES.

- Menton, Les Colombières, 26 mai 1924. L.A.S. 3 pp. in-8. « *... énormément de travail [aux Colombières] alternant avec des invasions de visiteurs ! Comme tout était encore ouvert à tous les vents, les caravanes d'Anglais entraient comme chez eux et il aurait fallu un service d'ordre spécial pour les empêcher de s'installer !.../ Mes nerfs sont usés par le travail exagéré des dernières dix années où j'ai mené de front 4 métiers à la fois !* ».

– Compiègne, 2 juillet 1924. 4 pp. in-8 sur papier en-tête illustré d'une vignette. Eloge du recueil de poésie de Renée de Brimont, *Psyché* : « *Ce qui est merveilleux chez vous c'est la perfection toujours plus grande de la forme avec une ingéniosité dans l'image, une suite de sortilèges antiques et de nostalgies modernes...* ».

– Compiègne, 9 sept. 1924. L.A.S. 2 pp. in-8 sur papier en-tête illustré. Invitation : « *Voudriez-vous passer la journée et entendre cette musique de chambre avec laquelle je fais mes décors et mes architectures sensibles ?* ».

– Compiègne [15/9/24]. 3 pp. in-8. « *Je bénis le ciel d'être ici, soigné avec dévouement, car à mesure que la vieillesse approche, la situation d'un poète et d'un philosophe devient de plus en plus précaire et ils sont nés « pensionnés du Roy ! ». Il n'y a plus de Roy, que dieu leur fasse au moins trouver la pension !* ».

– Nice, Collinettes, 9 nov. 1924. L.A.S. 4 pp. in-12. Belle lettre. F. B. a dû quitter Paris précipitamment pour s'occuper du chantier de Menton « *où une tour en construction était tombée par la véhémence des eaux d'un ravin gonflé en torrent* ». Il évoque sa prochaine expulsion, « *honorifique en somme pour les poètes, [elle] arrivera dans un avenir plus ou moins rapproché et on fera un désert de nos vergers italiens, on coupera les oliviers, on élèvera d'autres palaces pour l'innombrable mufle tcheco-nègre qui s'abat sur cette côte [...]. Mais n'est-ce pas une chose magnifique au fond que ce paradoxe de ma vie qui me fait surgir de terre des châteaux en Espagne, des Alcazars, des fabriques dans des parcs, des belvédères, des pavillons, des kiosques môres, et qui, avec tant de domiciles illusoire, précaires et consentis, aura tout de même vécu dans un rayon de soleil sans avoir le rassurant sentiment de posséder quoique ce soit à lui...* ».

– Menton, Les Colombières, nov. 24. L.A.S. 2 pp. in-8, en-tête illustré d'un DESSIN ORIGINAL colorié (œillet et parapluie). Invitation à déjeuner aux Colombières avec ses amis. « *Les Possédants et les Possédés se trouveront réunis avec monsieur le Curé, celui qui ferma les yeux à l'âme ténébreuse de Robert de Montesquiou...* ».

– Menton, Clinique St Georges, 5 déc. 1924. L.A.S. 3 pp. in-12. F. B. a eu un accident : « *la colonne vertébrale, le bassin ont été touchés, et c'est le siège de douleurs si cruelles que parfois je succombe [...]. J'ai été frappé au plus beau et au plus fertile des jours, au milieu de l'achèvement de tout ce que j'avais conçu pour la gloire de la Méditerranée...* ».

– Menton, Les Colombières, 27 déc. 1924. L.A.S. 2 pp. in-8 au verso d'une page imprimée de son livre *Les Jardins enchantés*. « *Le magicien disloqué va pourtant un peu mieux* ». 300/400

185 PORTRAIT dédié au poète le jardinier Ferdinand Bac, sept. 1925. Photographie originale. 16,5 x 11 cm. Portrait en pied de profil, accoudé à une statue. 100/150

186 1925. 7 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES et 1 CARTE POSTALE.

– Menton, Les Colombières, 1 janvier 1925. L.A.S. 3 pp. in-4, papier en-tête illustré. Son amie s'est procuré un exemplaire des *Jardins enchantés* : « *Je ne les ai pas encore vus...* ». Il se félicite de l'avancée des travaux des jardins des Colombières.

– Menton, Les Colombières, 18 janv. 1925. L.A.S. 3 pp. in-4 sur papier en-tête illustré. F. B. encore convalescent parle de son livre. Il demande aussi l'adresse de Paul Valéry : « *J'aimerais beaucoup l'inviter aux Colombières* ».

– Versailles, 5 juillet [1925 ?]. L.A.S. 2 pp. 1/2 in-12. « *Chère Princesse amie, je n'ai fait que passer, je n'étais déjà plus...* ».

– Compiègne, 18 juillet 1925. L.A.S. 2 pp. in-4, papier en-tête illustré. F. B. invite son amie à venir « *avant le 29 voir nos parterres achevés [...]. Si vous pouviez venir avec le cher Abbé...* ».

– Compiègne, 14 sept. 1925. L.A.S. 4 pp. in-4, papier en-tête illustré. F. B. n'a passé que fort peu de temps dans son « *vieux logis [...]. car l'été dans ce sale pays de betteraves n'est pas supportable sans un peu de soleil [...]. En octobre je serai 68 Fg St Honoré dans le pied à terre que Mr Stern met chaque année à la disposition de Diogène...* ». Il fait part de ses envies de voyages : Italie, Espagne, Orient. « *J'ai passé dix jours avec Valéry à Fleury et cela m'a enchanté...* ». Parle de son essai sur l'art des jardins dans la *Revue des Deux Mondes* : « *Je prépare également une conférence sur ce sujet. C'est curieux, l'homme veut toujours vous enfermer dans une spécialité. Heureusement qu'en Nov. je fais paraître un livre sans illustration. Je me venge.* »

– Nice, Clos Boulogne, 9 nov. 1925. L.A.S. sur 3 cartes postales du jardin des Colombières [non signée]. F. B. commente pour son amie son livre *Les jardins enchantés* : « *J'estime seulement que mon seul mérite est d'avoir reconstitué une atmosphère exacte d'un temps dévot et dissolu de cette vieille Europe qui s'en va en miette...* ». « *J'ai entrepris la vie prodigieuse, mystérieuse et fantastique de Winkelmann...* ».

– Menton, Colombières, 10 nov. 1925. C. P. « *Toujours souffrant de ma crise cardiaque* ». F. B. évoque les difficultés « *immenses* » de son travail sur Winkelmann.

– Menton, 28 déc. 1925. 3 pp. pt in-4, papier en-tête illustré d'une vignette et d'une lettrine collée. F. B. accuse réception du « *beau calendrier* » que lui adresse son ami. « *L'hiver est dur et à Paris vous manquez de soleil si vous avez des compensations spirituelles...* ». La lettre est signée : « *Votre dévot jardinier pèlerin et philosophe* ».

– Nice, Les Collinettes s.d. [1925]. 3 pp. pt in-4 sur papier en-tête illustré d'une vignette. « *Je me venge de mes maux physiques par un travail fou. 14 et 15 heures par jour ! [...]. Je prépare un ouvrage sur mes travaux, un*

texte, cinquante planches de dessins. Est-ce que je ne suis pas complètement fou ? Que voulez-vous, à 66 ans il faut songer à la mort... ou s'imaginer qu'on a encore une vie devant soi. J'ai choisi ce dernier, malgré beaucoup de misères... ».

300/400

187 1926. 7 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES et une PHOTOGRAPHIE ORIGINALE dédicacée.

– Les Colombières, 18 avril 1926. L.A.S. 2 pp. in-4. « Mauvais hiver, mauvaise santé, tristesse de tant d'amis partis pour l'éternité dont chacun emporte un morceau de mon passé. Ici c'était la curée ! Une invasion terrible, intéressante par la variété des visiteurs et par leur qualité mais accablante par leur nombre [...]. Menton, ville anglaise voit ses rues remplies de gens qui attendent la livre à 150 francs pour ne plus quitter ce rivage. Bientôt ils auront tout pour rien, et nous, nous n'aurons plus rien pour tout... ».

– Les Colombières, 28 mai 1926. L.A.S. 2 pp. in-4. « Je surveille les dernières édifications entreprises par la ville de Menton [...]. On démolit un vieux chemin du septième siècle pour que les autocars puissent grimper jusque sur le rocher d'Orphée ! C'est la fin de la tranquillité mais c'est la conquête des cimes par le progrès et la civilisation qui veulent honorer mes conceptions à leur manière [...]. Les Colombières deviennent grâce à la Nature qui brode ses thèmes, quelque chose de vraiment beau loin dans le temps et dans l'espace... ».

– Compiègne, 17 juillet 1926. L.A.S. 3 pp. in-4, papier en-tête illustré. « Les temps sont pleins d'inquiétude et leur angoisse tombe aussi sur moi qui vis comme un oiseau sur la branche ».

– Compiègne, 10 sept. 1926. L.A.S. sur 4 cartes postales. F. B. parle à son amie des difficultés liées à la petite construction qu'il a entreprise à Menton, comme placement. Il a « entrepris un travail de bénédictin » en classant sa correspondance depuis 50 ans. Il livre quelques impressions sur l'Amérique : « Je suis si profondément éloigné de la liberté éclairant le monde de New York que je me terre entre les racines des vieux tilleuls du parc de Compiègne », et sur Berlin, « ville internationale où le monde nouveau se concentre, avec la vieille et la nouvelle Russie, avec un corps diplomatique intéressant et une atmosphère extrêmement vaste qui ne sent pas l'enfermé, une société de demain curieuse à étudier, parfois inquiétante par ses tendances vers l'Est... ».

– Les Colombières, 10 nov. 1926. L.A.S. 2 pp. in-4. « Depuis mon arrivée, c'est un déluge qui n'arrête pas. Jamais je n'ai vu tant d'eau dans un pays qui en manque si souvent [...]. Avec ces désastres nous avons une frontière extrêmement troublée et il se passe journellement des scènes singulières. Les gendarmes gardent les routes... ».

– Les Colombières, 23 déc. 19126. L.A.S. 1 p. in-4, illustrée d'UN DESSIN ORIGINAL signé David pinx (Bonaparte franchissant les Alpes sur son ânesse Paola). F. B. présente son portrait et sa nouvelle compagne, Paola, une ânesse qui le console de beaucoup de déboires. « Elle ne veut pas marcher mais elle fait un pas après chaque morceau de sucre [...]. Ça finit par coûter plus cher que d'entretenir une cocotte avec des chocolats de chez Marquès... ».

400/500

188 1927. 5 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES et 2 CARTES POSTALES.

– [Les Colombières], 8 mars 1927. C. P. (vue de l'Obélisque du jardin des Colombières). « Je me multiplie en travaillant toute la journée [...] ma petite maison m'a donné mille soucis et est loin d'être terminée ».

– [Paris], 10 juin 1927. L.A.S., 20 juin 1927. F. B. se plaint de ne pas avoir son amie chez Mad. de Beauchamp, son mari Antoine ayant été invité seul.

– Compiègne, 25 juin 1927. L.A.S. 3 pp. in-4, papier en-tête illustré. F. B. envoie quelques croquis de son « fer à repasser », ainsi qu'il nomme la petite maison qu'il a construite à Menton : « C'est tout petit mais confortable. Seule une âme de poète ou d'artiste pourra y trouver le charme exceptionnel [...]. Avant la guerre, avec ce que j'y ai mis, j'aurais eu un château historique. C'est désormais le plus clair de mon revenu de gentilhomme né ruiné... ».

– Compiègne, 21 août 1927. L.A.S. 3 pp. in-4, papier en-tête illustré. F. B. évoque une promenade avec son amie dans les jardins de Penthière. Son amie a eu un malaise. « Mais rien n'est véritablement facile dans ce beau domaine où vit, solitaire, la Belle au bois dormant. Par moment, on y trouve un personnage des Contes d'Hoffmann, puis un fou-rire, un trait d'esprit, effacent le côté tragique, pour ne laisser qu'une impression étrange... ». Joint une coupure de presse d'un article de Ferdinand Bac sur la ferme de Thun, où vécut Rachel.

– Compiègne, 14 sept. 1927. C. P. F. B. évoque un déjeuner à Chantilly, et un dialogue cocasse entre Lyautey et Barthou.

– Les Colombières, 10 nov. 1927. L.A.S. sur 3 cartes postales (vue du décor intérieur des Colombières). Dithyrambe du dernier livre de la baronne de Brimont, *L'Arche* : « C'est une œuvre remarquable, forte, virile et féminine à la fois [...]. Vous êtes l'Inspirée. Votre discrétion, votre effacement même, votre vie intérieure hermétique qui ne laisse rien filtrer que des sourires et des silences, tout cela prouve que vous êtes dix fois dix esprits et que venant de très loin, vous portez en vous une infinité de secrets, de formes, de visions de voluptés, de parfums qui se libèrent à travers un ostensor d'or incrusté de pierres précieuses... ».

– S.I. [1927 ?]. L.A.S. 3 pp. pt in-12. Accompagne l'envoi d'un mirliton. F. B. vante à son amie les charmes de l'Hôtel de l'Annonciate sur les hauteurs de Menton.

200/300

189 1928. 4 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES et 2 CARTES POSTALES.

- Les Colombières, 6 fév. 1928. C. P. (la salle à manger des Colombières). « *Dettes et déboires grandissants. C'est la fin de notre élite à quelques exceptions près... Ici des centaines de gens arrivent en pèlerinage, s'extasiaient, poussent des cris... Ils passent devant moi et ne me saluent même pas...* ».
- Les Colombières, 5 avril 1928. L.A.S. 2 pp., papier illustré. « *Vous avez bien manqué aux Colombières qui vieillissent sans recevoir votre lumière ! J'ai énormément travaillé !.../ Ma Lola Montès va voir le jour dans deux mois j'espère. Ma Cour des Tuileries et ma Princesse Mathilde demandées par Hachette sont en bonne voie grâce à un grand nombre de papiers inconnus que j'ai reçus, trouvés et déterrés de mes propres papiers de famille !.../ Ici j'ai reçu des caravanes innombrables et fait 4 conférences à Nice et ici, sur mes souvenirs vénitiens d'il y a 50 ans (1878/79) et sur Mérimée et les Montijo...* ».
- Les Colombières, 17 mai 1928. C. P. « *En ce moment je suis en plein dans... La Castiglione !.../ L'Impératrice avait parfois deux vocabulaires selon les visiteurs...* ».
- Compiègne, 12 oct. 1928. L.A.S. 3 pp. 1/2 in-4, papier en-tête illustré d'un petit dessin original. Tout en préparant ses malles pour rejoindre le Midi, F. B. parle à sa correspondante de ses livres *Lola Montès* et *La princesse Mathilde* [fille de Jérôme Bonaparte]. A propos de ce dernier ouvrage, il écrit : « *On ne vous y fait grâce de rien (ce qui est honnête) mais au moins on est récompensé du temps passé... quand on a du temps à perdre et qu'on aime un peu de Mérimée inédit, dans des mots ramassés par Houssaye et des notes qu'il lui avait données et dont j'ai hérité voici longtemps... J'ai finalement lâché un peu de lest aussi pour mes vieux papiers personnels. A présent, après 2 années de compulsation, j'en sais presque trop sur une époque que je n'avais cessé de vénérer par culte de famille...* ». Et à propos de *Lola Montès* : « *Ce n'est pas une femme médiévale mais une personne ultra-moderne. Rien n'est plus à la mode comme l'an 1848 – pour ceux qui suivent l'émancipation !.../ Un agent secret « en jupons » de Lord Palmerston qui renversa un trône !.../ Je me plonge in extremis dans une correspondance étrange entre l'Impératrice et un... Prêtre qui organisa la Restauration de l'Empire par le Prince Impérial en mai 1879 ! Décidément je reste stupéfait. Nous ne savons rien, rien. Nous avons été nourris de sornettes...* ».
- Les Colombières, 15 déc. 1928. L.A.S. sur 3 cartes postales (vues intérieures des Colombières). « *La lecture des journaux !.../ me jette chaque jour, sur mon rocher solitaire !.../ Nous vivons des temps bibliques lesquels ne sont pas des pastorales mais des exterminations. La question judaïque date de 10 000 ans et non de Jesus-Christ comme le croient les Innocents. Alors que faire quand on est un proche octogénaire !.../ Entre temps j'ai commencé l'exécution d'une idée qui me hante depuis mon enfance : celle de reconstituer le Retour de la Grande Armée dont un survivant, le général de Bickenstein, m'avait fait sauter sur ses genoux...* ».
- Les Colombières, 23 déc. 1928. L.A.S. 2 pp. in-8 sur papier illustré d'une vignette. F. B. accuse réception du cadeau de son amie, un « crayon magique bleu et rouge » et formule ses vœux pour 1929 (« *qui sonnera pour moi le terme de mes 70 ans* ») : « *La vie est scandaleusement courte. Elle ne fait que commencer pour mes curiosités spirituelles et je trouverai absurde le peu que j'ai vécu si derrière ces jours, il n'y avait pas d'autres jours plus longs, plus beaux encore...* ».

300/400

190 1929. 9 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES.

- Les Colombières, 10 janvier 1929. L.A.S. 3 pp. in-4. LONGUE ET INTÉRESSANTE LETTRE consacrée à son livre sur Schubert, où il explique comment il a utilisé les souvenirs de sa mère Sabina Ludovica de Stetten, fille du baron de Stetten, pour reconstituer l'atmosphère exacte et l'ambiance dans laquelle il vivait : « *Naturellement il n'a jamais été question de faire de Schubert un personnage principal et romancé !.../ Il était impossible de faire la même chose de ce pauvre Schubert qui n'a eu aucune aventure, nul amour véritable et qui est mort à 31 ans !* ». Il revient également à son livre sur la princesse Mathilde : « *J'ai aussi supprimé tout ce qui pouvait être désagréable personnellement au Prince Louis et tout ce que notre tante avait dit de lui. Elle les appelait souvent des foutriquets, Victor et Louis...* ».
- Les Colombières, 7 fév. 1929. L.A.S. 2 pp. in-8. F. B. a fait la tournée des hôtels de Menton pour son amie. Sa santé est par ailleurs très fragile et il n'arrive pas à louer sa maison Bethsaïda.
- Les Colombières, 3 avril 1929. L.A.S. 4 pp. in-8. F. B. raconte à son amie l'inauguration au musée de Nice, d'une salle consacrée à ses jardins : « *Harangues, fleurs, discours, poèmes, hommages rimés, un laurier planté aux Colombières en l'honneur de votre indigne serviteur, tout cela a suivi, avec des caravanes de vierges récitant des vers, je me suis cru le président de la République mais je ne suis que le sous-préfet de la Bethsaïda ! (placement désastreux) !.../ Madame de Beauchamp !.../ m'a dit que l'argent était la seule satisfaction réelle de la vie !.../ je me suis demandé pourquoi Dieu m'avait si complètement privé de ce sens...* ». La fin de la lettre évoque un dialogue entre Chateaubriand et Rachel.
- Paris, 27 mai 1929. L.A.S. 1 p. in-8. Rendez-vous manqué. « *Paris est un beau monstre qui englutit les sons des voix amies...* ».
- Compiègne, 29 juin 1929. L.A.S. sur 2 cartes postales. F. B. propose un rendez-vous à Compiègne.
- Versailles, 2 juillet 1929. L.A.S. 4 pp. in-12. F. B. a entrepris la rédaction de ses mémoires, il évoque la guerre et le traité de Versailles : « *Les traités sont des sorties de tunnels. La vie des peuples est ainsi comme*

la route de Vintimille à Gênes, une succession de passages du blanc au noir et du noir au blanc. Après la signature j'ai trouvé devant la chaise de Clemenceau une bouteille de St Galmier et deux verres à moitié vides. Au-dessus de son siège on lisait : « Le Roy reigné sur lui-même ». »

– Compiègne, 17 juillet 1929. L.A.S. 4 pp. in-4, en-tête illustré. F. B. se plaint de « l'agressivité verbale de certaines personnes arrivées tard dans les milieux de l'intellectualité [...]. Elles semblent avoir tout découvert avant vous et pénètrent dans le monde derrière un grand homme comme derrière un bouclier pour ensuite mieux crier, ergoter, snober. Elles vous font connaître des gens qui sont vos amis depuis quarante ans et vous répètent le mot que vous avez dit la semaine dernière... ». F. B. évoque également son travail sur Winckelmann « le père de l'archéologie ».

– Les Colombières, 1 nov. 1929. L.A.S. 2 pp. in-4, papier illustré. Il n'a pas reçu depuis l'été des nouvelles de son amie. « A présent me voici de nouveau [...] en plein travail. C'est le divin narcotique contre les vulgarités du dehors... ».

– Les Colombières, 29 déc. 1929. L.A.S. sur 3 cartes postales (vues des Colombières). F. B. se plaint de vertiges, liés à sa chute d'il y a cinq ans. « M. Poincaré est installé dans la petite chambre du rez-de-chaussée. Je ne l'ai pas encore vu. Une armée de photographes, de reporters locaux, de police spéciale ont assiégé la maison [...]. Il y a du tragi-comique dans cette hospitalité ». 300/400

191 1930. 4 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES et 1 CARTE POSTALE.

– Les Colombières, 2 janv. 1930. L.A.S. 3 pp. in-4, vignette en pleine page. F. B. évoque une de leurs amies, Madame Poncet, qui vient de disparaître : « C'est alors qu'il est bon de vivre dans l'Invisible quand tant de visible, tant de bruit et de vie extérieure disparaît et se tait... ». Il redemande l'adresse de Valery.

– Compiègne, 27 sept. 30. L.A.S. 2 pp. in-4. Illustration en pleine page. « J'aimerais tant vous voir encore et vous remercier de votre si gentille « dinette » [...]. J'ai tant de choses à vous raconter, choses vues d'un intérêt très grand. Mais tout cela est complexe et contradictoire. Je crains davantage le communisme. L'agression par les nationalistes me paraît peu probable pour l'instant. J'ai constaté une peur réciproque de la guerre, une vague comme on l'a constaté à certaines périodes de l'histoire. Les journaux exploitent un peu trop les journaux des agitateurs pour corser leurs numéros... ».

– Les Colombières, 16 mars 1930. L.A.S. sur 2 cartes postales des Colombières. Il doit subir une opération des yeux qu'il repousse au mois d'avril. « J'ai un travail fou avec mes 2 volumes *Second Empire* que je prépare pour l'année 1931, avec les notes de mon père et celles de Mérimée... ». Il termine comme pour de nombreuses autres lettres par la délicieuse formule : « Votre dévot jardinier Ferd. Bac ».

– Les Colombières, jour des morts 1930. L.A.S. sur 3 cartes postales des Colombières. F. B. vient de rentrer de ses voyages : « En voyageant je me sens une poussière au milieu de ce monde inconnu mais aussi je suis autre avec des forces multipliées, un esprit qui erre, plutôt qu'un corps qui se traîne ». Signé : « A vos pieds, votre dévot vagabond ressuscité ».

– s.d. [ca 1930]. C. P. de Compiègne. Son amie lui a envoyé un souvenir de Nohant. « Je pense que Lamartine et Madame Sand vous auront béni du haut de leur Olympe romantique ». 200/300

192 1937. 3 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES, 2 CARTES POSTALES et 1 PHOTOGRAPHIE ORIGINALE (Ferdinand Bac place Saint-Marc).

– Compiègne, 17 juin 37. L.A.S. F. B. accuse réception d'une invitation de son amie pour une « sublime rencontre spirituelle, harmonieuse et pourtant matérielle ! Je suis arrivé ici en mauvais état [...]. J'ai senti mes 78 ans très douloureusement, malgré mes apparences qui sont plutôt une politesse et un courage qu'une santé... ».

– Tenda (Cuneo), 21 juillet 1937. L.A.S. F. B. voyage en Italie et donne ses impressions sur Mussolini : « Mes entretiens avec Mussolini (2^e audience) demanderaient un long papier... Ce qu'il m'a dit était tout à fait imprévu, insoupçonnable. Mais je dois cela au fait que je ne représente ni la politique, ni la diplomatie, ni la presse [...]. J'ai eu aussi un entretien avec l'ambassadeur du Reich auprès du pape qui habite la Villa Bonaparte. Il venait d'avoir une longue conversation sur la situation générale avec lui [...]. La vieille noblesse, paresseuse, négligente est consommée. Tous leurs palais sont grignottés. La Princesse Borghèse habite 4 pièces dans son immense palais. Le reste est loué. Ce qui m'a frappé c'est la dignité morale, la sincérité de Mussolini. Qui ne l'a pas entendu ne peut se faire une idée de ce torrent ».

– Pallanza, 21 août 1937. C. P. Ferdinand Bac détaille pour son amie le programme de ses pérégrinations italiennes.

– Bordighera, 6 oct. 1937. L.A.S. sur 3 cartes postales. Ferdinand Bac est à Venise, allité et très mal en point. Il apprécie néanmoins Venise et la société vénitienne, se trouvant là « comme à un carrefour européen, dans l'exaltation d'un grand passé par un présent inquiet et frénétique à la fois ». Il joint une photographie le représentant devant Saint Marc, au milieu d'une nuée de touristes et de pigeons, annotée ainsi au dos : « Il y a 54 ans, exactement à la même place, j'ai donné à manger aux pigeons de St Marc à côté de Ruskin [...]. C'est l'époque où Richard Wagner, Cabanel et Don Carlos étaient mes voisins ».

– Bordighera, 12 oct. 1937. C. P. Commentaire brillant et élogieux du dernier recueil de son amie qu'il vient de recevoir, *Corbeille pleine d'étoiles*. 300/400

193 1939. 1 LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE + 1 coupure de presse.

26 nov. 1939. 3 pp. Ferdinand Bac, bloqué à Compiègne par la guerre, confie ses impressions sur la situation à son amie, « *Je me suis fait une vie d'assiégé dans la Tour...* ». « *Je pense souvent à nos journées du début de la guerre 1914 /.../. C'est toujours la même guerre depuis 1870 sous des formes de plus en plus variées et inattendues. Quand on a le courage de penser par soi-même, au lieu de se fier pour cette besogne à cet industriel des manchettes qui pense pour vous, on est frappé d'une foule de choses effarantes et déconcertantes /.../. Héritiers toujours étonnés, de conditions sans remède et sans issue, nous trottons vers l'avenir incertain sur de nouvelles illusions. J'ai pris le parti de travailler douze heures par jour avec une frivolité d'avant-guerre qui s'imagine qu'il faut fournir l'Arche de Noë de l'avenir des produits de notre esprit afin de montrer aux générations, sauvées des Maginot et des Siegfried, quels lapins nous étions, nous autres du Second Empire et de 1859...* ». Joint un article de presse du 21 nov. 1939, signé Léon Baiby, rendant compte d'une lettre de Ferdinand Bac, Français par son père et Allemand par sa mère, stigmatisant l'usurpation des Allemagnes par la Prusse. 100/150

194 1940. 2 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES.

– Rimont (Ariège), 30 mai 1940. 2 pp. in-8. F. B. raconte à son amie la débâcle et sa fuite : « *J'ai quitté le 18 mai Compiègne sous le bombardement, avec ma chemise sur le dos ! La gare, la ville étaient déjà atteintes. Mes amis Bockairy m'ont offert une place dans leur auto déjà surchargée à craquer. Et en 6 jours d'une marche errante à travers la France, couchant n'importe où, sur la planche même, j'ai promené mes 81 ans dans l'Odyssée sans Circé indescriptible, à la recherche d'un pain, d'une boîte à sardines... Je suis à présent dans une ancienne gendarmerie, transformée par les parents d'un ami absent qui a eu la bonté de la mettre à notre disposition. Sans doute la démence motorisée des Allemands nous donne de graves soucis, mais je suis si persuadé de leur usure que je garde l'espoir final /.../. Ruskin a dit en 1842 : « La machine tuera l'homme. » J'ai pris en horreur la machine, le ciel profané dont on espérait tout et qui vous envoie la mort ignoble et anonyme. J'ai vu aux dernières heures de mes fenêtres à Compiègne un combat aérien : des flocons gris dans un ciel radieux /.../. Me voilà tel Job. Mais je ne ferai pas Jérémie ».*

– Rimont (Ariège), 2 août 1940. 2 pp. in-12. « *Je ne sais si vous avez regagné Paris où l'on m'écrit que les conditions alimentaires sont meilleures qu'ailleurs. Ici dans ce village de 120 habitants, 800 soldats vivent sur le peu qui reste /.../. Je travaille avec entrain comme si rien ne s'était passé ».* 150/200

195 1941-1942. 8 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES sur cartes postales.

– Rimont, 18 nov. 41. L.A.S. 1 p. F. B., à son deuxième hiver d'exil, parle avec enthousiasme de son travail de mémorialiste : « *Mon 4^{ème} volume de souvenirs, a été, déjà prêt pour le tirage, arrêté et il a fallu racheter le manuscrit pour faire subir à la partie lésée la totalité des frais de composition, le traité déchiré et toute la collection de dessins contemporains, disparue avec l'administrateur qui a traversé la Manche en juin 1940, me dit-on. La cause en est que les souvenirs tournaient autour de l'auteur de La Belle Hélène, de Meilhac, Halevy... Mais j'ai continué avec un tome V, Villiers, Banville, Renan, Barbey, etc. /.../. C'est très dangereux, mais j'ai découvert le rajeunissement par l'exil, le silence et la nécessité ».*

– Rimont, 26 déc. 41. L.A.S. (sur une carte postale). 1 p. « *J'attends vos inspirations. La mienne est le résultat singulier d'une concentration de toutes les facultés créatrices par le dépouillement total à la fois du décor et de la société, de tous les auxiliaires et même des livres à part quelques-uns dont on n'aurait pas besoin. J'appelle à mon gré par exemple les amis Montaigne, La Fontaine, Joubert /.../. Je travaille avec une aisance, une maîtrise monstrueuse pour mon âge. Je n'oserai plus l'avouer. Je dirai que j'ai dix-sept ans...* ».

– Rimont, 28 janvier 42. « *Troisième hiver loin de la Côte d'Azur, qui – par un singulier paradoxe – m'avait été, il y a quarante ans déjà, désignée par la faculté comme un séjour indispensable pour conserver mes bronches ! ».* La suite de cette lettre revient sur son état double de maladie qui le cloue au lit et d'exaltation créatrice. Il demande des nouvelles de Fabre Luce.

– Rimont, 2 mars 42. L.A.S. 1 p. F. B. demande des détails sur la mort de leur amie commune Madame de Beauchamp. « *Elle était si attachante dans son hérédité orientale et vénitienne et française, une étrange composition avec beaucoup d'intelligence, de goût et de charme... /.../. Je continue à marcher dans les éblouissements de la sagesse de Montaigne ».*

– Rimont, 11 avril 1942. L.A.S. 1 p. « *Je suis arrêté dans mes travaux car je souffre d'une sclérose des yeux /.../. Mad. de Pierrebouurg m'écrit que je suis à présent son seul et dernier ami...* ». La lettre est signée Diogène.

– Rimont, 17 août 42. L.A.S. 1 p. Belle lettre mélangeant souvenirs littéraires et réflexions morales. Ferdinand Bac a alors 84 ans. « *J'ai terminé un ouvrage qui évoque tous ceux que j'ai connus autour de Flaubert. Encore adolescent j'ai approché des quantités d'amis dont il parle dans sa correspondance, notamment celle qui figure sous le nom de « Madame Arnoux » dans « L'éduc. sentimentale » et sa fille Maria et son gendre. Enfin pendant 30 ans, Caroline sa nièce /.../. L'influence des moralistes, philosophes, etc., est tout à fait nulle et on est parfois étonné de voir que l'homme ne marche pas encore à quatre pattes, ce qui conviendrait mieux au résultat de son éducation et de son instruction spectaculaire et verbeuse. Autre chose est d'agir selon la raison...* ».

– 25 sept. 42. L.A.S. « *Cette nuit je me disais : elle m'a écrit, la carte est en route. Le matin : la voilà /.../. La science s'est peu occupée de l'homme. C'est surprenant. Je veux dire qu'elle ne s'est pas occupée de son radium, ni de ce qui est écrit sur son visage, dans sa voix, ses gestes...* ».

– Rimont, 14 nov. 42. L.A.S. 1 p. « *Je vis exclusivement avec l'élégante sagesse de nos La Bruyère, etc. /.../. Il en ressort que la grande erreur a été d'attacher un sentiment passionné à la cause publique qui est totalement dépourvue de ce que nous entendons bourgeoisement par morale /.../. On a beaucoup médité de Machiavel, on a eu tort. Tout finit par la faillite des mots...* ». La lettre s'achève par un éloge de Lavater et de la phrénologie. Elle est signée : « *Votre vieil ami stoïcien et Diogène* ». 300/400

196 1943. 3 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES adressées à Renée de Brimont et 2 LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES sans nom de destinataire.

– 1 janvier 1943. L.A.S. 1 p. sur une grande carte postale. F. B. accuse réception des vœux de son amie et lui parle à nouveau de son travail de mémorialiste : « *Je ramasse les propos inédits de Talleyrand dont une bonne partie recueillis par mon grand-père au Congrès de Vienne, amusants et terribles...* », et fait l'éloge du grand âge : « *C'est une preuve du triomphe de l'esprit sur le corps /.../ l'âge arrive à produire 3 fois plus que la jeunesse et l'âge mûr...* ».

– 22 janv. 43. L.A.S. 1 p. sur une grande carte postale. La lettre évoque d'abord un article dans la *Revue des Deux Mondes* sur son père à la cour de la Reine Hortense, puis sa situation présente : « *Je me suis nommé le dernier prisonnier de la Bastille parce que j'ai consulté mes 84 ans et ils m'ont donné à entendre que je devais rester dans ma chambre où je suis depuis plus de 2 ans 1/2.* » Il égrène quelques souvenirs de son père et de sa prime jeunesse : « *J'ai encore connu Rome sous les papes, avec mon père pendant le Concile... et j'ai été admis au Corso à assister chez l'amie du cardinal Antonelli à un concert de l'abbé... Liszt...* ».

– Rimont, Pâques 1943. L.A.S. 1 p. 1/2 in-12. Lettre, la dernière adressée à son amie, empreinte d'une grande tristesse : « *Ma pensée ne vous quitte pas. Elle vous entoure avec toute la ferveur de mon affection, de ma sollicitude, des souvenirs communs depuis tant d'années ! ... Seule la spiritualité nous retient encore, nous captive, nous console et nous soutient* ».

– Rimont, 7 mai 1943. L.A.S. (à M. Gèze). 2 pp. in-12. Ferdinand Bac évoque sa longue amitié de 35 années avec Renée de Brimont, dont il a appris la mort.

– Rimont, 2 juin 1943. L.A.S. sur 3 cartes postales de sa maison de Compiègne (sans nom de destinataire). F. B. remercie son correspondant pour l'envoi de souvenirs de son « *inoubliable amie Renée de Brimont* ».

– Rimont, Ariège, 15 déc. 1943. L.A.S. sur une carte postale du parc de Compiègne (sans nom de destinataire). Remerciements pour une lettre au sujet de son amie. « *Elle est venue sur ces remparts que j'ai aménagés avec la maison et les jardins il y a plus de vingt ans. Elle est venue et elle a laissé sa trace, son ombre, sa lumière* ». 200/300

197 CORRESPONDANCE DES D'ORLÉANS AVEC LA DUCHESSE ET LE DUC DE MAILLÉ. 4 L.A.S. et 7 Dépêches et Télégrammes.

– Philippe d'Orléans, Comte de Paris. L.A.S. à la Duchesse de Maillé. Woodnorton, 14 novembre 1888. 2 pp. in-12. Remerciements pour l'annonce du prochain mariage de son fils avec Mademoiselle de Wendel.

– Philippe, Duc d'Orléans. L.A.S. à son cousin le Duc de Maillé. Stowe House, 26 mars 1895. 2 pp. in-12, enveloppe. Il lui fait part des fiançailles d'Hélène de France, avec son A. R. Emanuele de Savoie, Duc d'Aoste.

– Jean d'Orléans, Duc de Guise. L.A.S. au Duc de Maillé. 11 juin 1921. 2 pp. in-8 (lettre déchirée et reconstituée), enveloppe et cachet de cire. Remerciements et félicitations pour son mariage.

– Françoise de France, Princesse Christophe de Grèce. L.A.S. à la Duchesse de Maillé. 2 pp. in-8, enveloppe. Remerciements pour l'envoi de deux superbes aquarelles de Bourbon l'Archambault. L'écriture est des plus curieuses.

– 3 dépêches concernant le mariage du Duc de Maillé avec son Altesse Impériale et Royale l'Archiduchesse Marie-Dorothee – les 4 autres des condoléances à l'occasion du décès de Charles de Wendel et du duc de Maillé. 500/600

DESSINS ET CARICATURES

198 ENSEMBLE DE 3 DESSINS.

– *Paul Bourget, dit "la Haute mère Dieu"*. Encre noire et crayons de couleur, sur calque. 27 x 20,5 cm. Signé et daté 30 juillet 1920.

– *Jacob Levy, dit "Offenbach"*. Encre noire et crayons de couleur. 21 x 16,5 cm. Signé et dédié à René de Brimont, accompagné d'une L.A.S. : « *Il se fait aimer par une dame farouchement catholique et carliste et se*

fait immédiatement catholique. Il accapare 3 théâtres qui ne jouent que ses pièces ! Il en a fait plus de cent. Ses collaborateurs tous palestiniens : Crémieux, Meilhac, Halevy, sa principale interprète /.../. Finalement le Second Empire c'est lui... ».

– Mr Arthur Meyer. Encre noire et crayons de couleur. Légendé : « *Je ne demande qu'une chose : la suppression intégrale de Mr Léon Daudet* ». 27 x 18 cm. Signé et daté 1912. 200/300

199 ENSEMBLE DE 3 DESSINS.

– *Sans titre*. [Le général Bonaparte couronnant une divinité égyptienne]. Encre noire et crayons de couleur. 16,8 x 12,4 cm. Signé et daté 15 août 1911.

– « *Et dire qu'il se prenait pour l'Antéchrist* » [Napoléon]. Encre noire et crayons de couleur, accompagné d'une lettre a.s. et daté mai 1921. 20 x 13 cm.

– « *Vive l'Empereur* ». Portrait de Frédéric Masson. Encre noire et crayons de couleur. 1/2 p. 17 x 24,5 cm avec une lettre en regard. Signé et daté 15 août 1911. 150/200

200 ENSEMBLE DE 9 DESSINS.

– « *Le Vagabond de l'Idéal...* ». Encre noire et crayons de couleur. 25 x 20 cm. Autoportrait légendé de quelques vers de mirliton ; daté 27 déc. 1919.

– « *Mirliton de l'aurore* ». Autoportrait en chasseur de papillons, accompagné d'un mirliton. Encre noire et crayons de couleur. 25 x 20 cm. Signé et daté 20 février 1920.

– « *Mirliton – Philippine* ». Autoportrait assis sur un portique face à la mer, en regard d'un poème de 21 vers. Encre noire et crayons de couleur. 16 x 12 cm. Daté 1920.

– « *Projet pour une amie* ». Dessin légendé de vers de la baronne de Brimont. Encre noire et crayons de couleur. 20 x 13 cm. Signé et daté déc. 1917.

– « *La Fugitive* ». Dessin au crayon bleu au verso d'une lettre 2 pp. in-12 accusant réception du recueil de poésies de son amie. Daté 30 juin 1922.

– L.A.S. illustrée de 2 dessins de camés antiques. 2 pp. in-12. 22 janv. 1922.

– « *Le Couronnement de Phryné* ». Encre noire et crayons de couleur. 18 x 13,5 cm. Signé et daté juin 1913.

– L.A.S. illustrée d'un dessin à l'encre noire et crayons de couleur. L'artiste agenouillé au pied de la baronne en statue égyptienne. 18 x 13,5 cm. 4 août 1911.

– L.A.S. illustrée d'un dessin à l'encre noire et aux crayons de couleur. 20 x 13 cm. Daté 31 déc. 1914. « *Il n'y a plus que des canons. Voici le mien* ». 300/400

201 ENSEMBLE DE 7 DESSINS.

– « *Le père Combes au Sénat* ». Encre noire et crayons de couleur. 25 x 17 cm. Signé et daté 25 juin 1912. Accompagné d'une lettre assez amusante.

– « *La complainte de Mossieu Delcassé en exil* ». Encre noire et crayons de couleur. 18 x 13 cm. 13 vers de mirliton, signé « *Ferdinand Bac poète de Mirliton...* » et daté déc. 1915.

– Dessin en regard d'une lettre : « *Monsieur Deschanel chantant l'air de Manon* ». Encre noire et crayons de couleur. 18 x 14 cm. Signé Hortensius, sans date.

– « *Clémenceau soulevé par la foule sur la grande terrasse de Versailles après la signature de la paix* ». Encre bleue et crayons de couleur. 17,5 x 11,5 cm. Signé et dédicacé, 28 juin 1919. Joint une L.A.S. du 4 juillet 19. 2 pp. in-12.

– « *Philippe Berthelot* ». Encre noire et crayons de couleur. 13 x 10 cm. Légendé « *Nous ramassons l'Allemagne à la petite cuillère* ». Signé et daté 12 nov. 1919.

– « *Attitude d'Alexandre Millerand attendant le vote* ». Encre noire et crayons de couleur. 24 x 15 cm. Signé et daté 23 sept. 1920.

– « *Le grand événement historique. La Réconciliation de la République avec le pape* ». Mgr Ceretti et Mr Millerand. Encre noire et crayons de couleur. 27 x 21 cm. Signé et daté 6 août 1921. Joint L.A.S. à la baronne de Brimont. 300/400

202 ENSEMBLE DE 2 DESSINS.

– « *Hellas de ses rois lassé, Hélas trouvera enfin-t-il enfin la vraie solution* ». Encre noire et crayons de couleur. 16,5 x 24,5 cm. Non signé, s.d.

– « *Venizelos récitant l'Illiade* ». Encre noire et crayons de couleur. 19 x 13 cm. Signé, s.d. 100/150

203 ENSEMBLE DE 4 DESSINS.

– « *Le bon abbé Mugnier* ». Encre noire et crayons de couleur. 17,5 x 12,5 cm. Signé et daté 1912.

– « *Bergson. Dessert scientifique* ». Encre noire et crayons de couleur. Signé et daté 22 juin 1911.

– « *Ceuf de Pâques. Monsieur André Gide salue une dame riche au concert de la villa Tatiana* », avec un « *Mirliton confidentiel* » au verso de la deuxième page. 1 f. 20 x 26,5 cm plié en 2. Encre noire et crayons de couleur. Signé et daté Cap Martin 23 mars 1921.

– « *Madame Juliette Adam* ». Encre noire et crayons de couleur. 18 x 11,4 cm. Signé et daté 14 mars 1912.

300/400

204 ENSEMBLE DE 3 DESSINS.

– « *Rebus ?* ». [Robert de Montesquieu ?]. Encre noire et crayons de couleur, sur 2 feuilles 27 x 21 cm, le corps et la tête découpés mobiles. Non signé, non daté.

– « *Un élégant en 1913* ». Encre noire et crayons de couleur. 17 x 12,5 cm. Non signé.

– « *Pierre Grimaldi Né Polignac est un Duc de fraîche date* ». Le prince de Monaco en « *virginal troubadour* ». Crayon noir et crayons de couleur, avec un mirliton de 19 vers. 25 x 20 cm. Signé et daté Monaco 20 mars 1920.

200/300

205 ENSEMBLE DE 6 DESSINS.

– « *Emile Faquet de l'académie française* ». Encre noire et crayons de couleur. 27 x 18 cm. Non signé, sans date.

– « *G. de Portoriche. La vieillesse de Don Juan* ». Encre noire et crayons de couleur. 20 x 19 cm. Signé et daté 17 novembre 1912.

– « *Paul Hervieu* ». Encre noire et crayons de couleur. 17 x 12,5 cm. Signé et daté 3 novembre 1912.

– « *Monseigneur Duchesne de l'académie française* ». Encre noire et crayons de couleur. 27 x 18 cm. Signé et daté 11 juillet 1912.

– « *le Baron Denys Cochin de l'académie française, le gargotier des cardinaux* ». Encre noire et crayons de couleur. Signé et daté 1 mars 1912. Joint une carte postale.

– « *Monsieur Pierre de Nolhac de l'Académie française cherche ses habits...* ». Encre noire et crayons de couleur. 15 x 11 cm. Signé et daté Ville d'Avray 30 août 1930.

200/300

206 ENSEMBLE DE 2 DESSINS ET UNE CARTE POSTALE.

– « *Le divin Jean Cocteau* ». Encre noire et crayons de couleur. 18 x 13,6 cm. Signé et daté 2 nov. 1912. La carte postale à Renée de Brimont qui l'accompagne annonce un autre dessin en ces termes : « *Pour en atténuer le modernisme je le fais accompagner par Mad. de Girardin et j'espère que cette femme de mon temps aura une influence maternelle sur cet éblouissant jeune homme retour d'Arnaga* ». On joint un dessin qualifié par F. B. de « *dessin abominable* », non signé, représentant une vieille dame avec lorgnon, éventail et coiffure extravagante, 18 x 13,6 cm, qui nous a paru correspondre.

300/400

207 ENSEMBLE DE 3 DESSINS.

– « *L'Impératrice Eugénie Cap Martin* ». Encre noire et fusain. 19,5 x 15,7 cm. Signé et daté fév. 1911. Eugénie de Montigo, alors très âgée, avait choisi la Côte d'Azur pour sa résidence d'hiver, à la Villa Cypros au Cap Martin, construite en 1895. Ferdinand Bac en avait conçu les jardins.

– « *François Joseph au Cap Martin* » [Empereur d'Autriche]. Encre noire et crayons de couleur. 18 x 13,5 cm. Signé et daté 1896.

– « *L'Impératrice Elisabeth* » [Elisabeth d'Autriche, dite Sissi]. Encre noire et crayons de couleur. 17,5 x 12,5 cm. Signé, daté et dédié à la baronne de Brimont, mars 1896.

200/250

208 ENSEMBLE DE 2 DESSINS ET UNE LETTRE AUTOGRAPHE.

– « *Madame Paul de Saint-Victor, fille de Léa Félix nièce de Rachel* ». Encre noire et crayons de couleur. 27 x 21 cm. Signé et daté 14 juin 1933. Dans la lettre à son amie, F. B. s'explique sur son démon de caricaturiste, laissé en sommeil depuis dix ans.

– « *Sans titre* ». Beau portrait d'une jeune fille élégante en tenue de bal [sans légende]. Encre noire et crayons de couleur. 20 x 15 cm. Signé et daté 25 déc. 1921.

100/150

209 ENSEMBLE DE 2 DESSINS.

– « *Tristan Bernard surveille avec quelque anxiété les pertes d'argent de sa femme à la roulette de Monte Carlo* ». Encre noire et crayons de couleur. 21 x 16 cm. Signé et daté 29 mars 1913.

– « *Le terrible Condottiere Roberto Della Sizeranna...* ». Crayon noir et crayons de couleur. 26,5 x 21 cm. Signé, non daté.

200/300

210 ENSEMBLE DE 2 DESSINS, LETTRE AUTOGRAPHE ET MIRLITON.

– « Monsieur Landru prononce son discours sur l'incombustibilité de la matière humaine à sa réception de l'Académie des Sciences ». Encre noire et crayons de couleur. 16 x 10 cm. Signé et daté nov. 1921. Dessin illustrant une amusante lettre de 2 pp. qui commence ainsi : « Le grand homme de Versailles qui dans la Renommée a succédé à Louis XIV n'a pas le sort qu'il mérite... ». Il annonce ensuite le début des travaux aux Colombières.

– « Le Mirliton de L'ÉTEIGNOIR. Pour faire pénitence après une longue vie dissolue dans la fantaisie et pour devenir comme tout le monde ». Encre noire et crayons de couleur. 4 pp. 20 x 15 cm. Mirliton de 69 vers.

150/200

211 ENSEMBLE DE 3 DESSINS.

– « Le Roi Gustave de Suède chez Ernesta Stern ». Encre noire et crayons de couleur. 20 x 13,5 cm. Signé et daté Cap Martin 29 mars 1921.

– « Le divin Paderewsky au Th. des Champs Elysées ». Encre noire et crayons de couleur. 22 x 18 cm. Signé et daté 16 juin 1923.

– « Avec son précieux chapeau Panama, Mr Emile Ladan Bockairy se rend dans son jardin pour voir ce que fait Moraglia ». Crayon noir et crayons de couleur. 27 x 21 cm. Signé et daté avril 1927, Les Colombières, Menton.

200/300

212 DESSIN ET LETTRE AUTOGRAPHE.

« Voltaire ». Portrait de Voltaire en bonnet de nuit. Encre noire et crayons de couleur. 1 f. 19 x 30 cm plié. Signé et daté 1921. Belle lettre autographe, 2 pp. : « Je vous envoie Mr de Voltaire pour qu'il flaire votre nouvelle adresse que je ne connais pas ! Comme il est tout âme et que son corps ne l'embarrasse pas, il saura bien vous rencontrer. Je l'envie pour cette légèreté qu'il avait déjà !.../. Je travaille sans arrêt, de ci, de là, délivré complètement du souci des applaudissements, gains, honneurs, succès, et autres servitudes... ». 100/150

213 ENSEMBLE DE 3 DESSINS.

– « Mr Paléologue Ambassadeur de France et Prophète ». Encre noire et crayons de couleur. 25 x 20 cm. Signé et daté, Fleury 5 août 1917. Maurice Paléologue était ambassadeur de France à St Petersburg de 1914 à 1917. Le dessin est ainsi légendé : « Les maximalistes s'empareront de Petrograd à la rentrée de l'hiver et ils pilleront les banques. Il y aura des massacres et l'anarchie ».

– « Austère costume des Membres de la Société des Nations, pour l'austère ville de Genève. Délégué d'une institution condamnée à mort par Mr Harding le jour de son élection à la Présidence de la République des Etats-Unis ». Encre noire et crayons de couleur. 16,4 x 13 cm. Signé et daté 15 nov. 1920. Au verso : « Pour S. Ex. le Président de la Ligue des Nations aux bons soins de Madame la Baronne R. de Brimont à Paris et à Genève ».

– « Trotzky. L'Homme providentiel ? Le voilà ! ». Encre noire et crayons de couleur. 22 x 17,3 cm. Signé et daté mai 1934.

200/300

214 ENSEMBLE DE 5 DESSINS ET UNE LETTRE AUTOGRAPHE.

– [Joseph Primoldi]. « LE FIGARO. Le Comte Joseph Primoldi est reçu au Cercle de l'Union ». Dessin et lettre en regard (1 p.). 1 f. 18 x 27,2 cm pliée en 2. La lettre, datée 29 juin 1912, accuse réception d'un poème de son amie : « Chère Princesse des Trianons d'ambre et de rouille, je reçois le poème et j'irai dire aux enfants des feuilles mortes tout le bien que vous pensez d'elles... ».

– « Grosclaude retour de Chez Mélanie ». Encre noire et crayons de couleur. 18 x 13,5 cm. Signé et daté 12 oct. 1912. Légendé : « J'ai dit au Prince, je ne suis pas bonapartiste mais il faut reconstituer une armée de métier... ».

– « FERDINAND I EMPEREUR D'ORIENT ». Dessin et lettre au verso (1 p.). 1 f. 17 x 24,5 cm pliée en deux. Encre noire et crayons de couleur. Signé et daté 26 oct. 1912. La lettre annonce une visite à son amie : « Quelle belle journée, Dimanche ! Ce sont les dividendes de l'automne pour parler le langage de la Bourse. Il n'est que temps de m'y mettre et de faire des affaires ! Ferdinand I fait bien les siennes... ».

– [Raymon Poincaré]. « La R. F. couronnant R. P. ». Encre noire et crayons de couleur. 17 x 25 cm. Signé et daté, Versailles, 17 janvier 1913.

– « Mr l'ambassadeur Bihourd avec son ami Léon Bourgeois à un thé intime chez Charlotte de Prusse, Psse de Saxe ». Encre noire et crayons de couleur. 17 x 12,5 cm. Signé et daté, Cannes, 4 mars 1913.

200/250

215 ENSEMBLE DE 2 DESSINS.

– [Auguste RODIN]. « Le spécimen préhistorique ». Dessin et lettre autographe. Dessin au crayon et rehauts de couleur. 1 f. 18 x 27 cm pliée en deux. La lettre datée Versailles, 2 août 1911, commence ainsi : « Auguste Rodin m'envoie ce matin une esquisse de son futur Homme primitif qu'il destine à la place de la Concorde où

il remplacera l'Obélisque... ».

– « *DARDÉ* ». Encre noire et crayons de couleur. 21 x 13,5 cm. Monté en regard : « *Mirliton sur une visite au Salon* » : « *Le Satyre du sculpteur Dardé / Est avec Ida Rubinstein / – Qui sur les planches de l'Opéra / Joue à la Souveraine – / Le seul point sur qui / Le Monde a les yeux ouverts...* » [23 vers]. 150/200

216 DESSIN ET LETTRE AUTOGRAPHE.

Pastiche de lettre de Cour adressée à la Princesse de Conti, datée Versailles, 16 juin 1711 : « *Madame ne pouvant venir ce soir, je dépêche Mr le Duc de Saint-Simon auprès de vous qui brûle du désir de vous connaître...* », illustrée d'un dessin à l'encre et crayons de couleur représentant un personnage de cour tirant sa révérence. 1 f. 18 x 27,5 cm. 50/100

217 ENSEMBLE DE 2 DESSINS ET 2 LETTRES AUTOGRAPHES.

– Versailles, 4 oct. 1912. L.A.S. 2 pp. illustrée d'un dessin à la plume « *Variation sur le Docteur Faust à la manière de Rembrandt* », et adressée à son amie qui voyage en Hollande. « *Comme je ne trouve pas chez les antiquaires des eaux-fortes originales du magicien, je vous en fabrique une avec cette déplorable facilité qui me rend si adroit de mes mains...* ». 1 f. 18 x 27 cm pliée en deux.

– « *Rembrandt malheureux et délaissé se promène dans la campagne 1661* ». Dessin à l'encre noire et crayons de couleur. 17,8 x 15,5 cm sur papier fort, accompagné d'une L.A.S., 3 pp. in-12, datée Versailles, 19 oct. 1912. F. B. convie son amie à Versailles où l'attend l'abbé de Bernis, pour un déjeuner au Pavillon Conty, pour un déjeuner, la priant de lui communiquer ses *desiderata* pour la collation. 100/200

218 ENSEMBLE DE 3 LETTRES ILLUSTRÉES DE DESSINS, pour la Noël et le Nouvel An.

– Noël 1927. Encre noire et crayons de couleur. 22 x 17 cm. Une jeune fille emmitouflée présente une branche de houx.

– Menton, 27 déc. 1933. Lettre de vœux illustrée. Encre noire, crayons de couleur aquarelle et or plaqué. 22 x 17 cm. Un grenadier en faction auprès d'un oranger en pot [« *symbole de la latinité* »].

– Noël 1939. Compiègne. Encre noire, crayons de couleur et or plaqué. 21,5 x 17 cm. Lettre aut. en regard du dessin : « *Je vous envoie tout ce qui me reste de ma réserve d'or...* ». 100/150

219 ENSEMBLE DE 9 DESSINS ET 2 LETTRES AUTOGRAPHES.

– Suite de 6 dessins du « *Cloître de Grasse* ». Encre noire et crayons de couleur. 18,5 x 15 cm. Signés et datés 1916. Les jardins du Monastère de Grasse ont été rénovés par F. B. de 1914 à 1916.

– « *Le Pont de Tolède* ». Encre noire et crayon de couleur. 17 x 11 cm. Encre noire et crayons de couleur. Sur la même feuille un billet aut. daté 20 déc. 1911.

– Billet aut. illustré d'une feuille d'automne. Encre mauve, aquarelle et crayons de couleur. 17,5 x 11 cm. Signé Hortensius et daté Jour de la Toussaint 1915.

– « *Lampe composée par Hortensius pour une visiteuse de de la maison grecque* ». Encre noire et aquarelle. 17 x 12,5 cm. Daté 16 janvier 1913.

– L.A.S. Versailles, s.d. 2 pp. in-12. « *Vous savez c'est terrible les communications sans téléphone !* ». La lettre annonce un Mirliton qui manque. 100/150

220 SUITE DE 4 DESSINS.

« *Le Fantôme du Château de Talcy* ». Dessins à l'encre mauve rehaussés aux crayons de couleur. 18 x 14 cm sur 3 ff. Légendés, signés et datés 2 oct. 1913, sauf le premier « *L'arrivée du Fantôme* ». Allusion probable à l'idylle de Ronsard avec Cassandre, la fille du banquier italien Salviati qui fit édifier ce château Renaissance en 1520. 100/150

DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES

- 221 Ferdinand BAC. PHOTOGRAPHIE ORIGINALE, montée sur carton. Photographie des Grands Magasins du Louvre. 14 x 10 cm. Datée déc. 1913 et annotée « *Le Voyageur sensible* ». Joint : – Carte postale. F. B. habillé en moine sur la terrasse du Monastère de Grasse, annotée de sa main et dédicacée à Mad. A. de Brimont, 1914. – Vue imprimée de la façade de l'Ermitage d'Apremont-Juziers, annotée par F. B. « *Ceci est la maison d'amour que j'ai fait construire en 1899 et que j'ai quitté en 1905...* ». 50/60

- 222 Renée de BRIMONT. 3 PHOTOGRAPHIES ORIGINALES. Portraits. 2 clichés de Man Ray (10 x 8,5 et 11,5 x 7,5 cm) et une photo de la baronne en costume persan, cliché de Paul O'Doyé (20,5 x 12 cm). Piqûres. Les 3 photos avec annotations autographes, contrecollées sur divers papiers. 80/120
- 223 Renée de BEAUMONT, Baronne Antoine de BRIMONT. 11 PHOTOGRAPHIES ORIGINALES. 7 clichés représentant Renée de Brimont enfant, et 4 la baronne en son bel âge. Photographies montées sur carton fort. Formats divers (de 17 x 12 cm à 9 x 6 cm), la plupart annotées au verso par Renée de Brimont, dont la plus séduisante, un cliché de 1889 attribué à Lou Blanc à Genève. Une photo colorisée. 100/150
- 224 14 PHOTOGRAPHIES ORIGINALES.
- « *Dîner des Belles Perdrix pour célébrer la Légion d'Honneur de Rosita. Lucie Delarue-Mardrus l'embasse. Je ris...* ». Cliché Wide Word Photos. 18 x 24 cm. Annotée au verso s.d.
 - « *Dîner de la Société de Poésie (Interallié) (février 1938)* ». Cliché A. Novaro. 19 x 29 cm. Liste des participants au dos. Renée de Brimont est entourée de Paul Valéry et d'André Maurois.
 - 2 photographies de Renée de Brimont dans son appartement de la rue Spontini (13 x 18 cm).
 - 4 photographies originales de *La Poterie*, propriété d'Antoine et Renée de Brimont, vendue en 1918. Montées sur carton (11 x 16,5 cm et 3 petits formats).
 - 7 photographies originales de Renée de Brimont en villégiature (Biarritz et Menton ?). Petits formats.
- 80/120

Conditions de la vente

Frais de vente à la charge de l'acheteur : 22 % TTC.

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue descriptif de la vente engagent la responsabilité des Commissaires-Priseurs, compte-tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.

L'ordre du catalogue sera suivi.

- Toutefois, les Commissaires-Priseurs ou l'expert se réservent le droit de changer l'ordre de présentation selon les nécessités de la vente.
- Une exposition préalable permettant aux acquéreurs l'examen des œuvres, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée, notamment pour les restaurations d'usage et les petits accidents.
- Le rentoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés, l'état des cadres n'est pas garanti.
- Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.
- Les certificats annoncés au catalogue sont disponibles sur demande à l'étude.

Le plus offrant et le dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

La vente sera faite au comptant.

Tout acquéreur de l'Union Européenne, identifié à la T.V.A doit au moment de la vente indiquer son numéro d'identification en vue d'une

livraison intra-communautaire justifiée par l'expédition vers l'autre état membre et dispose de 30 jours pour régulariser.

- L'acquéreur non communautaire doit signaler, lors de la vente, son intention d'exporter et dispose de 30 jours pour faire parvenir les justificatifs de l'exportation libellés au nom de l'Etude. Ces justificatifs permettent le remboursement de la T.V.A sur frais (marge).
- Le Commissaire-Priseur décline toute responsabilité sur les conséquences juridiques et fiscales d'une fausse déclaration de l'acquéreur.

Les Commissaires-Priseurs peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire.

Offre d'achat.

- Si vous souhaitez faire une offre d'achat par écrit ou une demande de ligne téléphonique, celle-ci doit nous parvenir au plus tard quatre jours avant la vente accompagnée d'une photocopie d'une pièce d'identité, d'un relevé d'identité bancaire ou de vos coordonnées bancaires.
- Les ordres d'achat ne remplissant pas ces conditions ne peuvent être pris en compte.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à l'enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais après encaissement.

Le magasinage n'engage pas la responsabilité du Commissaire-Priseur à quel que titre que ce soit. Des frais de gardiennage seront facturés au-delà d'un mois.

IMPORTANT

Les Commissaires-Priseurs acceptent bien volontiers les enchères téléphoniques dès lors qu'elles sont entourées de toutes les garanties bancaires. Toutefois, ils déclinent toute responsabilité en cas d'incidents techniques ne permettant pas d'obtenir le correspondant en ligne.



204



195



204



203



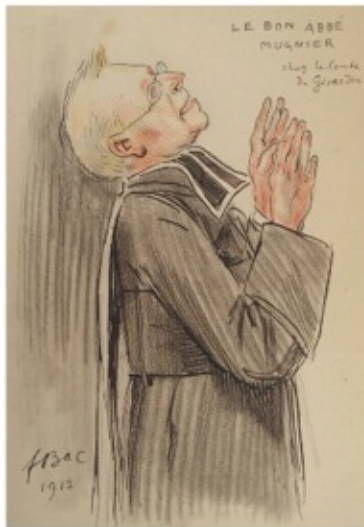
201



200



195



200



209

PHOTOGRAPHIES

Expéditions et albums de voyages sur l'Afrique,
l'Asie et l'Amérique Latine

Photographies signées : Man Ray, Steiner, Lehnert & Landrock, Choumoff, Dieuzaide



50mm x 75mm au format 1/35



CATALOGUES VISIBLES SUR : www.primardeco.com / www.gazette-drouot.com

Ventes retransmises en direct sur : **Drouot**LIVE^{TV}

PRIMARDECO - 14 rue du Rempart St-Etienne - 31000 TOULOUSE
Tél. 05.61.12.62.62 - Fax.05.61.12.62.60 - contact@primardeco.com